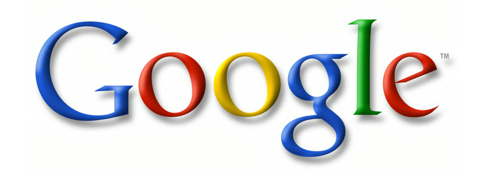
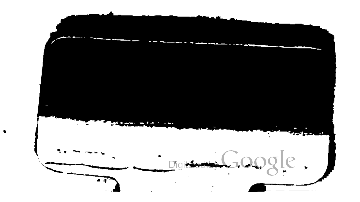







FACULTÉ DES LETTRES
BIBLIOTHÈQUE
F. 589
UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

VOYAGES
DE
MONTAIGNE.

TOME SECOND.



JOURNAL
DU VOYAGE
DE
MICHEL DE MONTAIGNE
EN ITALIE,

Par la Suisse & l'Allemagne en 1580 & 1581.

Avec des Notes par M. DE QUERLON.

TOME SECOND.

---

additus Bibliot: Stud. acad: Laus:
Quaestore - Leresche
Biblioth: Turtaz

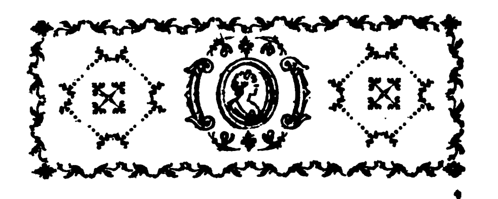
anno A ROME, 1788.

Et se trouve à PARIS,

Chez LE JAY, Libraire, rue Saint-Jacques, au Grand-Corneille.

M. DCC. LXXV.





VOYAGES

DE

MICHEL DE MONTAIGNE

En Allemagne & en Italie.



* AÏANT doné congé à celui de mes jans qui conduisoit cete bele besouigne, & la voïant si avansée, quelque incommodité que ce me soit, il faut que je la continue moi-mesmes.

Le 16 Fevrier, revenant de la station, je rancontray, en une petite Chapele, un Pretre revêtu, abesouigné à guerir

* *C'est ici Montaigne qui parle.*

un *Spiritato* (*a*) : c'étoit un home melancholique & come transi. On le tenoit à genous davant l'Autel, aïant au col je ne sçai quel drap par où on le tenoit ataché. Le pretre lisoit en sa presance force oresons & exorcismes, comandant au Diable de laisser ce cors, & les lisoit dans son breviaire. Après cela il detournoit son propos au patiant, tantost parlant à lui, tantost parlant au Diable en sa personne, & lors l'injuriant, le battant à grans coups de pouin, lui crachant au visage. Le patiant repondoit à ses demandes quelques reponses ineptes : tantost pour soi, disant come il santoit les mouvemans de son mal ; tantost pour le Diable, combien il creignoit Dieu, & combien ces exorcismes agissoint contre lui. Après cela qui dura longtems, le Pretre, pour son dernier effort, se retira à l'Autel & print la Custode (*b*) de la mein gauche, où etoit le *Corpus Domini* ; en l'autre mein tenant une bougie alumée, la teste ranversée contre bas, si (*c*) qu'il la faisoit fondre & consomer (*d*), prononçant

(*a*) Un possédé.
[*b*] Le Saint-Ciboire.
[*c*] Si, c'est-à-dire, de façon, de maniere.
[*d*] Consumer.

cependant des oresons, & au bout des paroles de menasse & de rigur contre le Diable, d'une vois la plus haute & magistrale qu'il pouvoit. Come la premiere chandele vint à défaillir près de ses doits, il en print un'autre, & puis une seconde (*a*), & puis la tierce. Cela faict, il remit sa Custode, c'est-à-dire, le vesseau trasparant où etoit le *Corpus Domini*, & vint retrouver le patiant, parlant lors à lui come à un home, le fit détacher & le randit aus siens pour le ramener au logis. Il nous dict que ce Diable là etoit de la pire forme (*b*), opiniatre, & qui couteroit bien à chasser; & à dix ou douze Jantil'homes qui etions là, fit plusieurs contes de cete sciance, & des expériances ordineres qu'il en avoit, & notamment que le jour avant il avoit deschargé une fame d'un gros Diable, qui, en sortant, poussa hors cete fame par la bouche, des clous, des epingles & une touffe de son poil. Et parce qu'on lui respondit, qu'elle n'etoit pas encores du tout rassise, il dit que c'etoit

[*a*] Il y a ici du mécompte. Ce doit être une troisième, puis une quatrième.

[*b*] Ou espèce.

une autre ſorte d'eſperit plus legier & moins malfaiſant, qui s'y etoit remis ce matin-là ; mais que ce janre (car il en ſcait les noms, les diviſions, & plus particulieres diſtinctions), etoit aiſé à eſconjurer. Je n'en vis que cela. Mon home ne faiſoit autre mine que de grinſer les dans & tordre la bouche, quand on lui preſentoit le *Corpus Domini*, & remachoit par fois ce mot, *Si fata volent* (*a*) ; car il etoit Notere & ſcavoit un peu de latin.

Le premier jour de Mars, je fus à la ſtation à S. Sixte (*b*). A l'Autel principal, le Preſtre qui diſoit la Meſſe, étoit audelà de l'Autel, le viſage tourné vers le peuple : derriere lui il n'y avoit perſonne. Le Pape y vint ce meſme jour : car il avoit quelques jours auparavant faict remuer (*c*) de cete Egliſe les Noneins (*d*) qui y etoint, pour être ce lieu là un peu trop eſcartées, & y avoit faict accommoder tous les povres

---

[*a*] „ Si les deſtinées l'ordonnent „

[*b*] C'eſt-à-dire, à l'Egliſe qui eſt ſous l'invocation du ſaint Pape Sixte II.

[*c*]. Déloger.

[*d*] C'étoient des Religieuſes Dominicaines, qui furent transférées ailleurs.

qui mandioint par la ville, d'un très-bel ordre. Les Cardinaus donarent chacun vint escus pour acheminer ce trein, & fut faict des aumosnes extremes par autres particuliers. Le Pape dota cet Hospital de 500 escus par mois. Il y a à Rome force particulieres devotions, & confreries, où il se voit plusieurs grans tesmoingnages de pieté. Le commun me samble moins devotieus qu'aus bones villes de France, plus serimonieux bien : car en cete part là ils sont extremes. J'ecris ici en liberté de consciance, en voici deus examples. Un quidam etant avecques une courtisane, & couché sur un lit & parmi la liberté de cete pratique-là, voila sur les 24 heures (*a*), l'*Ave Maria* soner : elle se jeta tout soudein du lit à terre, & se mit à genous pour y faire sa priere. Etant avecques un'autre, voila la bone mere [car notamment les jeunes ont des vieilles gouvernantes, de quoi elles font des meres ou des tantes (*b*)], qui vient hurter à la porte, & avecques cholere & furie arrache du col de cette jeune (fille) un lasset qu'elle avoit,

[*a*] Vers les 6 ou 7 heures du soir.
[*b*] Comme chez nous.

où il pandoit une petite Notre-Dame, pour ne la contaminer de l'ordure de ſon peché: la jeune ſantit un'extreme contrition d'avoir oblié à ſe l'oster du col, come ell'avoit acoſtumé.

L'Ambaſſadur du Moſcovite vint auſſi ce jour-là à cete ſtation, vetu d'un manteau d'eſcarlate, & une ſoutane de drap d'or, le chapeau en forme de bonnet de nuit de drap d'or fourré, & au deſſous une calote de toile d'arjant. C'eſt le deuſieme Ambaſſadur de Moſcovie qui ſoit venu vers le Pape. L'autre fut du tamps du Pape Pol 3e. (*a*). On tenoit là que ſa charge portoit d'emouvoir le Pape à s'interpoſer à la guerre que le Roy de Polouigne faiſoit à ſon maiſtre, allegant que c'etoit à lui à ſoutenir le premier effort du Turc; & ſi ſon voiſin l'affoibliſſoit, qu'il demeureroit incapable à l'autre guerre, qui feroit une grand feneſtre ouverte au Turc, pour venir à nous; offrant encore ſe reduire en quelques differences de relligion qu'il avoit avecq l'Egliſe Romaine. Il fut logé ches le Caſtellan (*b*), come avoit été l'autre du tamps du Pape Pol.

[*a*] Paul III.
[*b*] Le Gouverneur.

& nourri aus despans du Pape. Il fit grand instance de ne baiser pas les pieds du Pape, mais sulemant la mein droite, & ne se voulit (*a*) randre qu'il ne lui fût tesmoingné que l'Ampereur mesme etoit sujet à cete serimonie : car l'exemple des Rois ne lui suffisoit pas. Il ne savoit parler nulle langue que la siene, & etoit venu sans truchemant. Il n'avoit que trois ou quatre homes de trein, & disoit estre passé aveq grand dangier travesti, au travers de la Polouigne. Sa nation est si ignorante des affaires de deça, qu'il apporta à Venise des lettres de son maistre adressantes au grand Gouverneur de la Seigneurie de Venise. Interrogé du sans de cete inscription, (*il répondit*), qu'ils pansoint que Venise fût de la dition (*b*) du Pape, & qu'il y envoïat des Gouverneurs, com'à Boulouigne & ailleurs. Dieu sache de quel gout ces magnifiques reçeurent cet' ignorance. Il fit des presans & là & au Pape, de subelines (*c*) & renars noirs, qui est une fourrure encores plus rare & riche.

(*a*) Voulit., voulut.
(*b*) De la domination.
(*c*) De martes zibelines.

Le 6 de Mars, je fus voir la Librerie du Vatican; qui est en cinq ou six salles tout de suite. Il y a un grand nombre de livres atachés sur plusieurs rangs de pupitres; il y en a aussi dans des coffres, qui me furent tous ouverts; force livres écrits à mein (*a*) & notammant un Seneque & les Opuscules de Plutarche. J'y vis de remercable la statue du bon Aristides à-tout (*b*) une bele teste chauve, la barbe espesse, grand front, le regard plein de douceur & de magesté: son nom est escrit en sa base très-antique; un livre de China (*c*), le charactere sauvage, les feuilles de certene matiere beaucoup plus tendre & pellucide (*d*) que notre papier; & parce que elle ne peut souffrir le teinture de l'ancre, il n'est escrit que d'un coté de la feuille, & les feuilles sont toutes doubles & pliées par le bout

(*a*) Ou force Manuscrits.

(*b*) Avec.

(*c*) Un Livre Chinois, peut-être de ceux appellés *King*. Voyez *du-Halde*.

(*d*) C'est-à-dire, plus mince & plus lisse que notre papier le plus fin. C'est le *papier d'écorce* formé de la pellicule la plus proche du bois dans les arbres. *Voyez* Papillon, tom. 1, ch. 1, & Gerard Meerman.

de dehors où elles se tienent. Ils tienent que c'est la membrane (*a*) de quelque arbre. J'y vis aussi un lopin de l'antien *papirus* (*b*), où il y avoit des caracteres inconnus : c'est un écorce d'abre. J'y vis le Breviaire de S. Gregoire (*c*) ecrit à mein (*d*) : il ne porte nul tesmoingnage de l'année, mais ils tienent que de mein en à mein il est venu de lui. C'est un Missal (*e*) à peu-près come le nostre, & fut aporté au dernier Concile de Trante pour servir de tesmoingnage à nos serimonies. J'y vis un livre de S. Thomas d'Aquin, où il y a des corrections de la mein du propre autheur, qui ecrivoit mal une petite lettre pire que la miene. *Item* une Bible imprimée en parchemin, de celes que *Plantein* vient de faire en quatre langues (*f*), laquelle le Roy Philippes

(*a*) Ou l'écorce.

(*b*) Ou papier d'Egypte, composé des filamens de la plante de ce nom.

(*c*) Est-ce de S. Grégoire, dit *le Grand*, ou de Grégoire II, qui est aussi révéré comme un Saint?

(*d*) A la main.

[*e*] Missel.

[*f*] Appellées *Polyglottes*. C'est la Bible Polyglotte, dite de Philippe II, imprimée par

a envoïée à ce Pape, come il dict en l'inscription de la relieure; l'original du livre que le Roy d'Angleterre (a) composa contre Luter, lequel il envoia, il y a environ cinquante ans (b), au Pape Leon dixiesme, soubscrit de sa propre mein, avec ce beau distiche latin, aussi de sa mein:

Anglorum Rex Henricus, Leo decime, mittit Hoc opus, & fidei testem & amicitiæ (c).

Je leus les Prefaces, l'une au Pape, l'autre au Lecteur (d): il s'excuse sus ses occupations guerrieres & faute de suffisance; c'est un langage latin bon

Christophe *Plantin*, à Anvers, 1569, en 8 vol. *in-folio*.

(a) Henri VIII.

(b) Ce Pape etoit mort en 1521.

(c) „ Henri, Roi d'Angleterre envoye cet „ Ouvrage à Leon X, comme un témoin de „ sa foi & un gage de son amitié „. Les Gens de Lettres remarqueront bien la faute de quantité qui gâte un peu ce distique (*decime*); mais Montaigne n'y regardoit pas de si près; & puis les Poétes couronnés ont bien des privileges. Peut-être aussi faut-il lire *maxime*.

(d) Lecteur.

pour scholastique. Je la vis (*la Bibliothéque*) sans nulle difficulté; chacun la voit einsin (a), & en extrait ce qu'il veut; & est ouverte quasi tous les matins, & si fus conduit partout & convié par un Jantilhome, d'en user quand je voudrois. M. notre Ambassadur s'en partoit en mesme tamps, sans l'avoir veue, & se pleignoit de ce qu'on lui vouloit faire faire la cour au Cardinal *Chablet*, maistre de cete Librerie pour cela; & n'avoit, disoit-il, james peu avoir le moïen de voir ce Seneque ecrit à la mein, ce qu'il desiroit infinimant. La fortune m'y porta, comme je tenois sur ce tesmoingnage la chose pour desesperée. Toutes choses sont einsin (b) aisées à certeins biais, & inaccessibles par autres. „ L'occasion & l'opportunité „ ont leurs privilieges, & offrent sou„ vant au peuple ce qu'elles refusent „ aus Rois. La curiosité s'ampeche (c) „ souvant elle mesmes, come faict aussi „ la grandur & la puissance „. J'y vis aussi un Vergile ecrit à mein, d'une letre infinimant grosse & de ce caractere

(a) Ainsi.
(b) Ainsi.
(c) Se nuit à elle-même.

long & etroit, que nous voïons ici aus inscriptions du tamps des Amperurs, come environ le siecle de Constantin, qui ont quelque façon gothique, & ont perdu cette proportion carrée qui est aus vieilles escritures latines. Le Vergile me confirma, en ce que j'ai toujours jugé, que les quatre premiers vers qu'on met en l'OEneide sont empruntés (*a*): ce Livre ne les a pas. Il y a des Actes des Apostres escrits en très-belle lettre d'or grecque, aussi vifve & recente que si c'étoit d'aujourd'hui. Cete lettre est massifve (*b*), & a un cors solide & eslevé sur le papier, de façon que si vous passés la mein pardessus, vous y santés de l'espessur. Je croi que nous avons perdu l'usage de cete escriture.

(*a*) Ce sont les quatre premiers vers qui commencent par celui-ci:

Ille ego qui quondam fragili modulatus avena, &c.

Sans déférer, plus que de raison, à l'autorité de ce Manuscrit, malgré *Scaliger*, *Masvicius*, *Desfontaines*, &c, nous pensons comme Montaigne; mais ce n'est pas ici le lieu d'entrer dans cette discussion.

(*b*) A du relief.

Le 13 de Mars, un vieil Patriarche d'Antioche, Arabe, très-bien versé en cinq ou six langues de celes de delà, & n'aïant nulle connoissance de la grecque, & autres nôtres, avecq qui j'avois pris beaucoup de familiarité, me fit present d'une certene mixtion pour le secours de ma gravelle, & m'en prescrivit l'usage par écrit. Il me l'enferma dans un petit pot de terre, & me dit que je la pouvois conserver dix & vint ans, & en esperoit tel fruit, que de la premiere prinse je serois tout à fait guéri de mon mal. Afin que si je perdois son escrit, je le retreuve ici: il faut prandre cete drogue s'en alant coucher, aïant legieremant soupé, de la grosseur de deus pois, la mesler à de l'eau tiede, l'aïant froissée sous les dois, & laissant un jour vuide entre deux, en prandre par cinq fois.

Disnant un jour à Rome avec notre Ambassadeur, où étoit Muret & autres sçavans, je me mis sur le propos de la traduction Françoise de Plutarche (*a*), & contre ceus qui l'estimoint beaucoup

[*a*] De Plutarque, par *Amyot*, La premiere édition est de Paris, Vascosan, 1567-1574, 13 vol. *in* 8°.

moins que je ne fais, je meinterois au moins cela : ,, Que ou le Traducteur a ,, failli le vrai sens de Plutarche, il y ,, en a substitué un autre vraisemblable, ,, & s'entretenant bien aux choses sui-,, vantes & précédentes ,,. Pour me montrer qu'en cela mesme je lui donnois trop, il fut produit deux passages, l'un duquel ils attribuent l'animadversion (a) au fils de M. Mangot, Avocat de Paris, qui venoit de partir de Rome, en la vie de Solon environ sur le millieu, où il dict que Solon se vantoit d'avoir affranchi l'Attique, & d'avoir osté les bornes qui faisoint les separations des heritages. Il a failli, car le mot grec signifie certenes marques qui se meteient sur les terres qui etoint *engagées & obligées* (b), afin que les acheturs fussent avertis de cete hypotheque. Ce qu'il a substitué des *limites*, n'a point de sens accommodable; car ce seroit faire les terres non libres, mais communes. Le latin d'Etiene (c) s'est aproché plus près du vrai. Le second, tout sur la fin du treté *de la nourriture des*

[a] L'Observation & la critique.
[b] Aliénées, chargées de cens.
[c] De Henri Etienne.

enfans, „ d'observer, dict-il, ces regles, „ cela se peut plutost souheter que conseiller „. Le grec, disent-ils, sone (*a*), *cela est plus desirable qu'esperable*, & est une forme de proverbe qui se treuve ailleurs. Au lieu de ce sans cler & aisé, celui que le traducteur y a substitué est mal & étrange; parquoi recevant leurs præsuppositions du sans propre de la langue, j'avouai de bonne foi leur conclusion.

Les églises sont à Rome moins belles qu'en la plupart des bones viles d'Italie, & en général en Italie & en Allemaigne, encore communéemant moins belles qu'en France (*b*). A S. Pierre, il se voit à l'entrée de la nouvelle église, des enseignes pandues pour trophées: leur escrit porte; que ce sont enseignes gaignées par le Roy sur les Huguenots (*c*); il ne spécifie pas où quant (*d*). Auprès de la chapelle Gregoriane, où

(*a*) Porte à la lettre.

(*b*) Les François qui voyagent en Italie ne trouvent plus cela.

(*c*) Ceci prouveroit l'influence que la Cour de Rome avoit sur nos guerres de religion, & sur les deux ligues.

(*d*) Quand.

il se voit un nombre infini de veux attachés en la muraille, il y a entr'autres un petit tableau carré, assez chetif & mal peint, de la bataille de Moncontour (*a*). En la salle audavant, la chapelle S. Sixte, ou en la parvi, il y a plusieurs peintures des accidens mémorables qui touchent le S. Siege, comme la bataille de Jan d'Austria (*b*), navale. Il y a la representation de ce Pape, qui foule aus pieds la teste de cet Ampereur qui venoit pour lui demander pardon, & les lui baiser (*c*), non pas les paroles dictes, selon l'histoire, par l'un

[*a*] Ville du Poitou, près de laquelle l'armée des Huguenots, commandée par l'amiral de Coligny, fut battue par l'armée du Roi Charles IX, le 3 Octobre 1569.

[*b*] Don *Juan d'Autriche*, qui à la bataille donnée dans le golfe de Lepante, sur les côtes de la Livadie, l'an 1571, défit entierement la flotte des Turcs. Ce tableau, suivant les relations modernes. ne subsiste plus là; mais le même sujet est peint dans la grande salle du Vatican, & de la main de *George Vasari*, à ce qu'on prétend.

[*c*] Cet Empereur est Fréderic I, surnommé *Barberousse*, qui fut obligé de venir recevoir l'absolution du Pape Alexandre III, à Venise, l'an 1177.

& par l'autre (*a*). Il y a aussi deus andrets où la blessure de M. l'Amiral de Chatillon est peinte & sa mort, bien authentiquemant.

Le 15 de Mars, M. de Monluc me vint trouver à la pouinte du jour, pour executer le dessein que nous avions faict le jour avant, d'aler voir *Ostia.* Nous passames le Tibre sur le pont Notre-Dame, & sortimes par la porte *del-Porto*, qu'ils nomoint antienemant *Portuensis:* delà nous suivimes un chemin inégal & mediocremant fertile de vins & de bleds; & au bout d'environ huit milles, venant à rejouindre le Tibre, descendimes en une grande pleine de preries & pascages, au bout de laquelle etoit assise une grand ville, de quoi il se voit là plusieurs belles & grandes ruines qui abordent au lac de Trajan, & qui est un regorgemant de la mer Tyrrhene (*b*), dans lequel se venoint randre les navires; mais la mer n'y

[*a*] Ces paroles sont: *Super aspidem & basiliscum ambulabis, & conculcabis leonem & draconem.* Psalm. 90, vers. 13. Le tableau n'est plus à S. Pierre; mais le sujet est représenté dans la salle du Vatican.

[*b*] De Toscane.

donc plus que bien peu, & encore moins à un autre lac qui est un peu audessus du lieu qu'on nomoit l'*Arc de Claudius.* Nous pouvions diner là avec le Cardinal de Perufe (*a*) qui y etoit, & il n'est à la vérité rien si courtois que ces Seigneurs-là & leurs servitœurs; & me manda ledict Sr. Cardinal, par l'un de mes jans qui passa soudein par là, qu'il avoit à se pleindre de moi; & ce mesme valet fut mené boire en la sommellerie dudict Cardinal, qui ne avoit nulle amitié ny connoissance de moi, & n'usoit en cela que d'une hospitalité ordinere à tous etrangiers qui ont quelque façon; mais je creignois que le jour nous faillit à faire le tour que je voulois faire, aïant fort alongé mon chemin pour voir ces deus rives du Tibre, & entrâmes en *l'isle Sacrée*, grande d'environ une grande lieue de Gascouigne, pleine de pascages. Il y a quelques ruines & colonnes de mabre, com'il y en a plusieurs en ce lieu de *Porto* (*b*), où étoit cete

(*a*) Perouse.

(*b*) Village, reste d'une ville ancienne, (située à un quart de lieue d'Ostie, suivant M. l'Abbé *Richard*, & à une lieue suivant M. *Delalande*), bâtie par l'Empereur Claude, & réparée par Trajan, qui l'avoit fort embellie.

vieille ville de Trajan; & en fait le Pape (*a*) désenterrer tous les jours & porter à Rome. Quand nous eusmes traversé cet'isle, nous rancontrasmes le Tibre à passer, de quoi nous n'avions nulle commodité pour le regard des chevaus, & estions à mesmes de retourner sur nos pas; mais de fortune voilà arriver à l'autre rive le sieur du Bellai, Baron de Chasai, de Marivau, & autres: surquoi je passai l'eau, & vins faire troque avec les jantilshomes qu'ils prinsent nos chevaus & nous les leurs. Einsin (*b*) ils retournarent à Rome par le chemin que nous etions venus, & nous par le leur qui estoit le droit d'Ostia.

OSTIA, quinse milles, est assise le long de l'antien canal du Tibre; car il l'a un peu changé, & s'en eslouigne tous les jours. Nous dejunasmes sur le pouin (*c*) à une petite taverne, audelà nous vismes *la Rocca*, qui est une petite place assés forte où il ne se fait nulle garde. Les Papes, & notammant celui-ci, ont faict en cete coste de mer dresser des grosses tours ou védettes, environ

(*a*) Grégoire XIII.
(*b*) De cette maniere, ainsi.
(*c*) C'est-à-dire, tout-debout, à la hâte.

de mille en mille, pour prouvoir (*a*) à la descente que les Turcs (*b*) y faisoint souvant mesme en tamps de vandanges, & ý prenoint betail & hommes. De ces tours à-tout (c) un coup de canon, ils s'entravertissent les uns les autres d'une si grande soudeineté, que l'alarme en est soudein volée à Rome. Autour d'Ostia sont les *salins*, d'où toutes les terres de l'Eglise sont proveues (*d*): c'est une grande plene de marets où la mer se desgorge. Ce chemin d'Ostia à Rome, qui est *via Ostiensis*, a tout plein de grandes merques (*e*) de son antienne beauté, force levées, plusieurs ruines d'aqueducs, & quasi tout le chemin semé de grandes ruines, & plus de deux parts dudict chemin encore pavé de ce gros cartier noir, de quoi ils planchoiint (*f*) leurs chemins. A voir cete rive du Tibre, on tient aiséemant pour vraïe cete opinion, que d'une part & d'autre tout étoit garni d'habi-

---

[*a*] *Provvidere*, s'oppofer.
[*b*] Les Corfaires.
[*c*] Avec.
[*d*] Pourvues.
[*e*] De veftiges, de reftes.
[*f*] Pavoient.

tations de Rome jusques à Ostie. Entre autres ruines, nous rancontrâmes environ à mi chemin sur notre mein gauche, une très bele sepulture d'un prætur (*a*) Romein, de quoi l'inscription s'y voit encore entiere. Les ruines de Rome ne se voient pour la plusspart que par le massif & espais du bastimant. Ils faisoint de grosses murailles de brique, & puis ils les encroutoint (*b*) ou de lames de marbre ou d'autres pierres blanches, ou de certein simant (*c*) ou de gros carreau enduit par dessus; cete croute, quasi partout, a été ruinée par les ans, sur laquelle etoint les inscriptions: par où nous avons perdu la plusspart de la connoissance de teles choses. L'ecrit se voit où le bastimant estoit formé de quelque muraille de taille espoisse & massifve. Les avenues (*d*) de Rome, quasi par tout, se voient pour la plusspart incultes & steriles, soit par le défaut du terroir, ou, ce que je treuve plus vraisamblable, que cete ville n'a guiere de maneuvres & homes qui vivent du travail de leurs

(*a*) Préteur.
(*b*) Incrustoient.
(*c*) Comme *la Pozzolane.*
(*d*) Le plat-pays, les champs.

meins. En chemin je trouvai, quand j'y vins, plusieurs troupes d'homes de villages qui venoint des Grisons & de la Savoïe, gaigner quelque chose en la saison du labourage des vignes & de leurs jardins; & me dirent que tous les ans c'etoit leur rante. C'est une ville toute cour & toute noblesse: chacun prant sa part de l'oisisveté ecclesiastique. Il n'est nulle rue marchande, ou moins qu'en une petite ville; ce ne sont que palaïs & jardins. Il ne se voit nulle rue de *la Harpe* ou *de St. Denis*; il me samble tousiours être dans la rue *de Seine*, ou sur le cai (*a*) des Augustins à Paris. La ville ne change guiere de forme pour un jour ouvrier ou jour de feste. Tout le Caresme il se faict des stations; il n'y a pas moins de presse un jour ouvrier qu'un autre. Ce ne sont en ce temps que coches, Prélats & Dames. Nous revinmes coucher à,

ROME, 15 milles. Le 16 de Mars, il me print envie d'aler essaïer les eteuves de Rome, & fus à celes de St. Marc, qu'on estime des plus nobles; j'y fus tresté d'une moïenne façon, sul

(*a*) Quai.

(*a*) pourtant, & aveq tout le respect qu'ils peuvent. L'usage y est d'y mener des amies, qui veut, qui y sont frotées aveq vous par les garçons. J'y appris que de chaus visve & orpimant, démeslé à-tout (*b*) de la lessive, deus part de chaus & la tierce d'orpimant (*c*), se faict cete drogue & ongant de quoi on faict tumber le poil, l'aiant appliqué un petit demi quart d'heure. Le 17, j'eus ma cholique cinq ou six heures supportable, & randis quelque tans après une grosse pierre come un gros pinon (*d*) & de cete forme. Lors nous avions des roses à Rome & des artichaus: mais pour moi je n'y trouvois nulle chaleur extraordinere, vestu & couvert comme chés moi. On y a moins de poisson qu'en France; notamment leurs brochets ne valent du tout rien, & les laisse t'on au peuple. Ils ont raremant des soles & des truites, des barbe-

---

[*a*] Seul. Montaigne écrivoit comme il prononçoit.

[*b*] Avec.

[*c*] C'est la composition des épilatoires les plus usités.

[*d*] Pignon.

haus (*a*) fort bons & beaucoup plus grans qu'à Bourdeaus, mais chers. Les daurades (*b*) y sont en grand pris, & les mulets plus grands que les nôtres & un peu plus fermes. L'huille y est si excellante, que cete picure qui m'en demure au gosier en France, quand j'en ai beaucoup mangé, je ne l'ai nullemant ici. On y mange des resins frès tout le long de l'an, & jusques à cet'heure il s'en treuve des trés-bons pandus aus treilles. Leur mouton ne vaut rien, & est en peu d'estime. Le 18, l'Ambassadur de Portugal fit l'obédiance au Pape du Royaume de Portugal, pour le Roy Philippes (*c*). Ce mesme Ambassadur qui étoit ici pour le Roi trespassé (*d*) & pour les Etats contrarians au Roy Philippes (*e*). Je rancontrai au retour de Saint Pierre un home qui m'avisa plesammant de deus choses: que les Portu-

[*a*] *Barbeaux* nommés à Bordeaux *surmulets*.

[*b*] Dorades.

[*c*] Philippe II, fils de Charles V.

[*d*] Don Henri, Cardinal de Portugal, mort le 31 Janvier 1580: après sa mort Philippe II s'empara du Portugal.

[*e*] Les Etats du Portugal.

Portugais faisoint leur obédiance la semmene de la Passion, & puis que ce mesme jour la station étoit à Saint Jean *Porta Latina*, en laquelle Eglise certains Portuguais, quelques années y a, étoint entrés en une étrange confrerie. Ils s'espousoint masle à masle à la messe, aveq mesmes serimonies que nous faisons nos mariages, faisoint leur pasques ensamble, lisoint ce mesme évangile des nopces, & puis couchoint & habitoint ensamble (*a*). Les esperis Romeins (*b*) disoint que, parce qu'en l'autre conjonction de masle & femelle, cete sule circonstance la rand legitime, que ce soit en mariage, il avoit semblé à ces fines jans que cet'autre action deviendroit pareillemant juste, qui l'auroit autorisée de serimonies & misteres de l'Eglise. Il fut brûlé huit ou neuf Portugais de cete belle secte. Je vis la pompe Espaignole (*c*). On fit une salve de canons au Chateau St. Ange & au Palais (*d*),

[*a*] Impiété sacrilège & monstrueuse que nous n'avons lue nulle part ailleurs.

[*b*] Les gens d'esprit à Rome.

[*c*] C'est-à-dire, la cérémonie de l'obédience pour le Royaume de Portugal.

[*d*] Du Vatican.

& fut l'Ambaſſadur conduit par les trompettes & tambours & archiers du Pape. Je n'entrai pas audedans voir la harangue & la ſerimonie. L'Ambaſſadur du Moſcovite, qui étoit à une feneſtre parée pour voir cete pompe, dict qu'il avoit été convié à voir une grande aſſamblée; mais qu'en ſa nation, quand on parle de troupes de chevaus, c'eſt touſiours vint & çinq ou trante mille, & ſe moqua de tout cet appret, à ce que me dict celui meſmes qui étoit commis à l'antretenir par truchement. Le Dimanche des Rameaux je trouvai à vepres en un'égliſe, un enfant aſſis au coſté de l'autel ſur une cheſe, veſtu d'une grande robe de taffetas bleu neuve, la teſte nue, aveq une courone de branches d'olivier, tenant à la mein une torche de cire blanche alumée. C'étoit un garçon de 15 ans ou environ, qui, par ordonance du Pape, avoit été ce jour là délivré des priſons, qui avoit tué un autre garçon. Il ſe voit à St. Jean de Latran du marbre tranſparant (*a*) Lendemein le Pape fit les ſept Egliſes (*b*).

[*a*] Apparemment de l'albâtre, ou quelqu'autre eſpece de marbre peu coloré.

[*b*] C'eſt-à-dire, la ſtation des 7 Egliſes.

Il avoit des botes du côté de la cher, & ſur chaque pied une croix de cuir plus blanc. Il mene touſiours un cheval d'Eſpaigne, une haquenée & un mulet, & une lettierre (*a*), tout de meſme parure : ce jour là le cheval en étoit à dire (*b*). Son eſcuïer avoit deux ou trois peres d'eſperons dorés en la mein, & l'attendoit au bas de l'eſchele Saint Pierre ; il les refuſa & demanda ſa lettierre, en laquele il y avoit deus chapeaus rouges quaſi de meſme façon pendans attachés à des clous. Ce jour au ſoir me furent randus mes *ESSAIS*, chatiés ſelon l'opinion des Docteurs Moines. Le *Maeſtro del ſacro palaſſo* (c) n'en avoit peu juger que par le rapport d'aucun Frater (*d*) François, n'entendant nullement notre langue ; & ſe contantoit tant des excuſes que je faiſois ſur chaque article d'animadverſion que lui avoit laiſſé ce François, qu'il remit à ma conſcience de rabiller ce que je

(*a*) *Litiere.* On a dit lectiere & lettiere, du latin *Lectica.*

(*b*) Manquoit à la proceſſion, à la marche.

(*c*) *Palazzo.* Le Maître du ſacré Palais.

(*d*) Moine. Les Italiens, par abréviation, diſent *Fra*, comme *Fra-Paolo*, *Fra-Pietro*, &c.

verrois ètre de mauvès gout. Je le supliai, au rebours, qu'il suivît l'opinion de celui qui l'avoit jugé, avouant en aucunes choses, come d'avoir usé de mot de *fortune*, d'avoir nommé (*a*) des Poëtes hæretiques, d'avoir excusé Julian (*b*), & l'animadversion sur ce que celui qui prioit, devoit être exempt de vitieuse inclination pour ce tamps; *item*, d'estimer cruauté ce qui est au-delà de mort simple; *item*, qu'il falloit nourrir un enfant à tout faire, & autres teles choses, que c'étoit mon opinion, & que c'etoit choses que j'avois mises, n'estimant que ce fussent erreurs; à d'autres niant que le correctur eût entendu ma conception. Ledict *Maestro*, qui est un habill'home, m'excusoit fort, & me vouloit faire santir qu'il n'étoit pas fort de l'avis de cete reformation, & pledoit fort ingénieusemant pour moi en ma presance, contre un autre qui

---

[*a*] Cité.

[*b*] L'Empereur Julien, dit l'Apostat. Voyez dans les *Essais de Montaigne*, Liv. 2, ch. 19, l'apologie & même l'éloge de cet Empereur, d'où les admirateurs de Julien, qui ne se lassent point d'exagérer ses vertus, ont tout pris, en se gardant bien de citer la source,

me combatoit, Italien aussi. Ils me retindrent le livre des histoires de Souisses (*a*) traduit en François, pour ce sulemant que le traductur est hæretique, duquel le nom n'est pourtant pas exprimé; mais c'est merveille combien ils connoissent les homes de nos contrées: & le bon (*b*), ils me dirent que la preface étoit condamnée. Ce mesme jour en l'Eglise Saint Jean de Latran, au lieu des Pœnitenciers ordineres qui se voient faire cet office en la plufpart des Eglises, Monseignur le Cardinal St. Sixte estoit assis à un couin, & donoit sur la teste de une baguette longue qu'il avoit en la mein, aus passans, & aus dames aussi, mais d'un visage sousriant & plus courtois, selon leur grandur & beauté. Le Mecredi de la semaine sainte, je fis les sept Eglises (*c*) aveq M. de Foix, avant disner, & y mismes environ cinq heures. Je ne sçai pourquoi aucuns se scandalisent de voir librement accuser le vice de quelque particulier Prelat, quand il est connu & publicq;

B 3

(*a*) De Simler.

(*b*) C'est-à-dire, ce qu'il y a de plus singulier.

(*c*) La visite des sept Eglises.

car ce jour là, & à S. Jan de Latran, & à l'Eglise Ste. Croix en Jerusalem, je vis l'histoire, escrite au long en lieu très-apparant, du Pape Silvestre second (*a*), qui est la plus injurieuse qui se puisse imaginer.

Le tour de la ville que j'ai fait plusieurs fois du côté de la terre, depuis la porte *del Popolo*, jusques à la porte *S. Paulo*, se peut faire en trois bones heures ou quatre, alant en trousse, & le pas; ce qui est delà la riviere se faict en une heure & demie, pour le plus. Entr'autres plesirs que Rome me fournissoit en caresme, c'étoint les sermons.

[*a*] Silvestre II, Auvergnat, auparavant nommé Gerbert, & successivement Archevêque de Reims & de Ravenne, intronisé le 2 Avril 999, mourut le 11 Mai 1003. Il avoit remplacé Jean XVI, dit *Jean Bis*, ou l'*Intrus*, déposé par l'Empereur Othon, qui l'avoit fait châtrer. Silvestre II étoit fort versé dans les mathématiques & l'astrologie, ce qui le fit passer pour sorcier. Ce Pape a tâché d'exprimer dans un seul vers latin, qui montre bien le goût du siécle où il écrivoit, les trois siéges qu'il occupa.

Scandit ab R. Gerbertus in R. post Papa regens R.

On lui a mal à-propos attribué l'invention des horloges, sur un passage de Ditmar, mal interpreté. *Voyez* Gallia Christiana, tome 10.

Il y avoit d'excellans precheurs, come ce Rabi (*a*) qui preche les Juifs le Sammedi après dîner, en la Trinité (*b*). Il y a tousjours 60 Juifs qui sont tenus de s'y trouver. Cetui (*c*) étoit un fort fameus Doctur parmi eus, & (*d*) par leurs argumans, mesmes leurs Rabis, & le texte de la bible, combat leur creance. En cete sciance & des langues qui servent à cela, il est admirable. Il y avoit un autre precheur qui prechoit au Pape & aus Cardinaus, nomé *Padre Toledo* [en profondur de sçavoir, en pertinance & disposition, c'est un home très-rare]; un autre très-eloquent & populere, qui prechoit aus Jesuistes, non sans beaucoup de suffisance parmi son excellance de langage: les deus derniers sont Jesuites. C'est merveille combien de part ce colliege tient en la Chretianté; & croi qu'il ne fut jamais confrerie & cors parmi nous qui tint un tel ranc, ny qui produisit enfin des effaicts tels que fairont ceus ici, si leurs desseins continuent. Ils possedent tantost toute

---

[*a*] *Suppléez*, converti, devenu chrétien.
[*b*] Du Mont, quartier de Rome.
[*c*] Ce Rabbin predicateur.
[*d*] Et qui.

la chretianté : c'est une pepiniere de grans homes en toute sorte de grandur. C'est celui de nos mambres qui menasse le plus les hæretiques de notre tamps. Le mot d'un precheur fut que nous faisions les Astrolabes de nos coches (*a*). Le plus commun exercice des Romeins, c'est se promener par les rues, & ordineremant l'entreprinse de sortir du logis se faict pour aler sulemant de rue en rue, sans avoir ou s'arreter (*b*) ; & y a des rues plus particulieremant destinées à ce service. A dire vrai, le plus grand fruit qui s'en retire, c'est de voir les Dames aus fenetres, & notammant les courtisanes qui se montrent à leurs jalousies, aveques un art si traitresse (*c*), que je me suis souvant esmerveillé come elles piquent ainsi notre veue ; & souvant etant descendu de cheval sur le champ, & obtenu d'etre ouvert (*d*),

(*a*) C'est-à-dire, que nous faisions un instrument à observer, ou un observatoire de nos voitures.

(*b*) Horace semble indiquer cet usage, L. 1, Sat. 9.

(*c*) C'est-à-dire, traître, perfide, attirant : expression Gascone, familiere à Montaigne & à Brantome.

(*d*) Ayant obtenu qu'on m'ouvrit.

je admirois celá, de combien elles se montroint plus beles qu'elles n'étoint (*a*). Elles sçavent se presanter par ce qu'elles ont de plus agréable; elles vous presanteront sulemant le haut du visage, ou le bas ou le costé, se couvrent ou se montrent, si qu'il ne s'en voit une sule lede à la fenêtre. Chacun est là à faire des bonetades (*b*) & inclinations profondes, & à recevoir quelque euillade en passant. Le fruit d'y avoir couché la nuit pour un ecu ou pour quatre, c'est de leur faire ainsi landemein la court en publiq. Il s'y voit aussi quelques Dames de qualité, mais d'autre façon & contenance bien aisée à discerner. A cheval on voit mieus; mais c'est affaire ou aus chetifs come moi, ou aus jeunes homes montés sur des chevaus de service qui (*c*) manient.

Les persones de grade (*d*) ne vont

(*a*) L'Art de ces Courtisanes est celui de toutes les femmes un peu coquettes; & qui ne l'est pas sur ce point?

(*b*) Des saluts en se découvrant la tête, en ôtant le bonnet ou la barette.

(*c*) Qu'ils manient, font piaffer & caracoler.

(*d*) D'un certain rang, de distinction.

qu'en coche, & les plus licentieus (*a*), pour avoir plus de veue contremont (*b*), ont le deſſus du coche entr'ouvert à clervoiſes (*c*); c'eſt ce que vouloit dire le precheur de ces aſtrolabes. Le Judy-ſaint au matin, le Pape en pontifical (*d*) ſe met ſur le premier portique de S. Pierre, au ſecond etage, aſſiſté des Cardinaus, tenant, lui, un flambeau à la mein. Là d'un coſté, un Chanoine de St. Pierre lit à haute vois une bulle latine où ſont excomuniés une infinie ſorte de jans, entre autres les *Huguenots*, ſous ce propre mot, & tous les Princes qui détiennent quelque choſe des terres de l'Egliſe: auquel article les Cardinaus de Medicis & Caraffe, qui etoint jouignant le Pape, ſe rioint bien fort (*e*). Cette lecture dure une bone heure & demie; car à chaque article que ce Chanoine lit en la-

---

(*a*) Les plus galans, ou les plus libertins. Voyez la *Rome ridicule* du Poéte S. Amand.

[*b*] Pour mieux voir en haut, aux fenêtres.

[*c*] Claires-voies.

[*d*] En habit pontifical.

[*e*] On pourroit retourner ici le vers de Virgile, & dire:

Quid fures? audent talia cum dominis.

tin, de l'autre costé le Cardinal Gonſague, auſſi deſcouvert, en liſoit autant en Italien. Après cela le Pape jeta cete torche alumée contre bas au peuple, & par jeu ou autremant, le Cardinal Gonſague un'autre; car il y en avoit trois allumées. Cela choit ſur le peuple; il ſe faict én bas tout le trouble du monde à qui ara (*a*) un lopin de cete torche, & s'y bat-on bien rudemant à coups de pouin & de bâton, pandant que cete condamnation ſe lit. Il y a auſſi une grande piece de taffetas noir qui pant ſur l'acoudoir dudict portique, devant le Pape. L'excommunication faite, on trouſſe ce tapis noir, & s'en deſcouvre un autre d'autre colur (*b*); le Pape lors done ſes benedictions publiques. Ces jours ſe montre la Veronique (*c*) qui eſt un viſage ouvrageus, & de colur ſombre & obſcure, dans un carré come un grand miroir. Il ſe montre aveq grand ſerimonie du haut d'un popitre (*d*) qui a cinq ou ſix pas de large. Le preſtre qui le tient a les meins re-

B 6

(*a*) Aura.
(*b*) Couleur.
(*c*) *Verum Icon*, la Sainte-Face.
(*d*) Pulpitre ou pupitre.

vetus de gans rouges, & y a deus ou trois autres pretres qui le soutienent. Il ne se voit rien aveq si grande reverance, le peuple prosterné à terre, la plusspart les larmes aus yeux, aveq de ces (*a*) cris de commiseration. Une fame, qu'on disoit estre *spiritata* (*b*), se tampetoit, voïant cete figure, crioit, tandoit & tordoit les bras. Ces Prestres se promenans autour de ce popitre, la vont presantant au peuple, tantost ici, tantost là; & à chaque mouvemant, ceus à qui on la presante s'escrient. On y monstre aussi en mesme tamps & mesme serimonie, *le fer de lance* (*c*) dans une bouteille de cristal. Plusieurs fois ce jour se faict cete montre, avecq un assamblée de peuple si infinie, que jusques bien louin au dehors de l'Eglise, autant que la vue peut arriver à ce popitre, c'est une extreme presse d'homes & de fames. C'est une vraie Court Pa-

[*a*] Avec des.

[*b*] Possédée ou obsédée.

[*c*] De la lance dont J. C. eut le côté percé, par le soldat *Longin* ou *Longis*, qui en devint aveugle, se convertit & fut martyrisé. *Voyez* les Bollandistes, au 15 Mars. Cette Relique existe encore ailleurs.

pale : la pompe de Rome & sa principale grandur, est en apparences de devotion. Il faict beau voir l'ardur d'un peuple si infini à la religion ces jours-là. Ils ont çant confreries & plus, & n'est guiere home de qualité qui ne soit ataché à quelcune : il y en a aucunes pour les étrangiers. Nos Roys sont de cele du *Confalon* (*a*). Ces societés particulieres ont plusieurs actes de communication religieuse, qui s'exercent principalemant le Caresme ; mais ce jour-ici ils se promenent en troupes, vetus de toile : chacune compagnie a sa façon, qui, blanche, rouge, bleue, verte, noire, la plufpart les visages couvers. La plus noble chose & magnifique que j'aie vue, ny ici ny ailleurs, ce fut l'incroiable nombre du peuple espars ce jour là par la ville aus devotions, & notamment en ces compagnies. Car outre un grand nombre d'autres que nous avions veu le jour, & qui etoint venues à S. Pierre, come la nuit commença, cete ville sembloit être tout'en feu ; ces compagnies marchant par ordre vers S. Pierre, chacun portant un flam-

(*a*) Au moins est-il bien sûr qu'Henri III. lors régnant, en étoit.

beau, & quasi tous de cire blanche. Je croi que il passa davant moi douse mille torches pour le moins; car depuis huit heures du soir jusques à minuit, la rue fut tousiours plene de cette pompe, conduite d'un si bon ordre & si mesuré, qu'encore que ce fussent diverses troupes & parties de divers lieus, il ne s'y vit jamès de breche ou interruption: chaque cors aiant un grand cheur de musique, chantant tousiours en alant, & au milieu des rancs une file des Pœnitanciers qui se foitent à-tout (*a*) de cordes; de quoi il y en avoit cinq çans, pour le moins, l'eschine toute escorchée & ensanglantée d'une piteuse façon. C'est un enigme que je n'entans pas bien encores; mais ils sont tous meurtris & cruelemant blessés, & se tourmantent & batent incessammant. Si est-ce qu'à voir leur contenance, l'assurance de leur pas, la fermeté de leur paroles, (car j'en ouis parler plusieurs), leur visage (car plusieurs estoint descouvers par la rue), il ne paroissoit pas seulemant qu'ils fussent en action penible, voire ny serieuse, & si y en avoit de junes de douse ou trese ans. Tout contre

(*a*) Avec.

moi, il y en avoit un fort june, & qui avoit le visage agreable; une june fame pleignoit de le voir einsin (a) blesser. Il se tourna vers nous, & lui dit, en riant: *Basta, disse che fo questo per li lui peccati, non per li miei* (b). Non sulemant ils ne montrent nulle destresse ou force à cete action, mais ils le font aveq allegresse, ou pour le moins aveq tele nonchalance, que vous les voiés s'entretenir d'autres choses, rire, criailler en la rue, courir, sauter, come il se faict à une si grand presse où les rancs se troublent. Il y a des homes parmi eus qui portent du vin qu'ils leur presantent à boire: aucuns en prennent une gorgée. On leur done aussi de la dragée, & plus souvant ceus qui portent ce vin en metent en la bouche, & puis le soufflent & en mouillent le bout de leurs foits (c), qui sont de corde, & se caillent & colent du sang, en maniere que, pour le demesler, il les faut mouiller; à aucuns ils soufflent ce mesme vin sur leurs plaïes. A voir leurs souliers &

---

[a] Ainsi.

[b] *Bon! dites-lui que je fais cela pour ses péchés, non pour les miens.* Galanterie Italienne.

[c] Fouets.

chauſſes, il parêt bien que ce ſont perſones de fort peu, & qui ſe vandent pour ce ſervice, au moins la pluſpart. On me dict bien qu'on greſſoit leurs eſpaules de quelque choſe; mais j'y ai veu la plaïe ſi vive, & l'offance ſi longue, qu'il n'y a nul medicamant qui en ſceût oſter le ſantimant; & puis ceus qui les louent, à quoi faire, ſi ce n'étoit qu'une ſingerie? Cete pompe a pluſieurs autres particularités. Come ils arrivoint à S. Pierre, ils n'y faiſoint autre choſe, ſinon qu'on leur venoit à montrer *el Viſo Santo* (*a*), & puis reſſortoint & faiſoint place aus autres. Les Dames ſont, ce jour-là, en grande liberté; car toute la nuit les rues en ſont pleines, & vont quaſi toutes à pied. Toutes fois, à la vérité, il ſamble que la ville ſoit fort reformée, notammant en cete desbauche. Toutes euillades & apparances amoureuſes ceſſent. Le plus beau ſepulchre (*b*), c'eſt celui di *Santa Rotunda* (*c*), à cauſe des lu-

(*a*) La Sainte-Face.

(*b*) Ou Paradis.

(*c*) C'eſt-à-dire, de l'Egliſe de ſainte Marie & des Martyrs, dite *la Rotonde*. C'eſt le fameux *Panthéon*, bâti par Agrippa, que le

mineres. Entr'autres choses, il y a un grand nombre de lampes roulant & tournoïant sans cesse de haut en bas. La veille de Pasques, je vis, à S. Jean de Latran, les Chefs S. Pol & S. Pierre qu'on y montre, qui ont encore leur charnure, teint & barbe, come s'ils vivoint: S. Pierre, un visage blanc un peu longuet, le teint vermeil & tirant sur le sanguin, une barbe grise fourchue, la teste couverte d'une mitre papale; S. Paul, noir, le visage large & plus gras, la teste plus grosse, la barbe grise, espesse. Ils sont en haut dans un lieu exprès. La façon de les montrer, c'est qu'on apele le peuple au son des cloches à secousses; on devale contre bas un rideau au derriere duquel sont ces testes, à costé l'une de l'autre. On les laisse voir le tamps de dire un *Ave Maria*, & soudein on remonte ce rideau; après on le ravale de mesmes, & cela jusques à trois fois: on refaict cete montre

---

Pape Boniface IV obtint de l'Empereur Phocas, qu'il convertit en une Eglise, & consacra à la sainte Vierge, après y avoir fait transporter les Reliques d'un très-grand nombre de Martyrs, tirées des cimetieres de Rome. On prétend qu'il y en avoit 28 charriots chargés.

quatre ou cinq fois le jour. Le lieu est elevé de la hautur d'une pique, & puis de grosses grilles de fer, au travers lesqueles on voit. On alume autour, par le dehors, plusieurs cierges; mais il est mal aisé de discerner bien clerement toutes les particularités; je les vis à deus ou trois fois. La polissure de ces faces avoit quelque ressamblance à nos masques.

Le Mercredi après Pasques, M. *Maldonat* (a) qui étoit lors à Rome, s'enquerant à moi de l'opinion que j'avois des mœurs de cette ville, & notammant en la Religion, il trouva son jugemant du tout conforme au mien, (*sçavoir*,) que le meme peuple etoit, sans compareson, plus devot en France qu'ici; mais les riches, & & notammant courtisans, un peu moins. Il me dict davantage qu'à ceus qui lui allegoint que la France etoit toute perdue de heresie, & notammant aus Espaignols, de quoi il y en a grand nombre en son Colliege, il maintenoit qu'il y avoit plus d'homes vraïmant religieus, en la sule ville de Paris, qu'en toute l'Espaigne ensamble.

[a] C'est le fameux Maldonat, Jés. qu'il avoit rencontré à Plombieres.

Ils font tirer leurs bâteaus à la corde contremont la riviere du Tibre, par trois ou quatre paires de buffles. Je ne sçai come les autres se treuvent de l'air de Rome; moi je le trouvois très-plesant & sein. Le Sr. de *Vielart* (*a*) disoit y avoir perdu sa subjection à la migrene: qui étoit aider l'opinion du peuple, qu'il est très contrere aus pieds & commode à la teste. Je n'ai rien si enemi, à ma santé, que l'ennui & oisiveté: là, j'avois tousiours quelque occupation, sinon si plesante que j'usse peu desirer, au moins suffisante à me desennuïer: *comme à* visiter les antiquités, les *Vignes*, qui sont des jardins & lieus de plesir, de beauté singuliere, & là où j'ai appris combien l'art se pouvoit servir bien à pouint d'un lieu bossu, montueus, & inégal; car eus ils en tirent des graces inimitables à nos lieus pleins (*b*), & se prævalent très-artificielemant de cete diversité. Entre les plus beles sont celes des Cardinaus d'Este, à *Monte-Cavallo*; Farnèse, *al Palatino* (*c*); Ursino, Sforza, Medi-

(*a*) *Vialart.*
(*b*) Plains: unis, plats.
(*c*) Le Palais Farnese, au Mont Palatin.

cis; cele du Pape Jule; cele de *Madama* (*a*); les jardins de Farnèse, & (du) Cardinal Riario *à Transtevere* (*b*); de Cesio, *fuora della porta de populo* (*c*). Ce sont beautés ouvertes à quiconque s'en veut servir, & à quoi que ce soit, fut ce à y dormir & en compaignie (*d*), si les maistres n'y sont, qui n'aiment guiere (*e*): ou (*f*) aller ouir des sermons, de quoi il y en a en tout tamps, ou des disputes de Theologie; ou encore par fois, quelque fame des publiques, où j'ai trouvé cet'incommodité, qu'elles vandent aussi cher la simple conversation (qui étoit ce que j'y cherchois, pour les ouïr deviser & participer à leurs subtilités,) & en sont autant espargnantes que de la négociation entiere. Tous ces amusemans m'ambesouignoint assés: de melancholie, qui

---

[*a*] La vigne Madame, ainsi nommée pour avoir appartenu à Marguerite, Duchesse de Parme.

[*b*] Au quartier d'au-delà du Tybre.

[*c*] Hors de la porte du Peuple.

[*d*] C'est-à-dire, même en la compagnie d'une femme, d'une courtisane, ou de toute autre espèce.

[*e*] Ce qu'on n'aime gueres.

[*f*] Ou si l'on veut aller, &c.

eſt ma mort, & de chagrin, je n'en avois nul'occaſion, ny dedans ny hors la maiſon. C'eſt einſin (*a*), une pleſante demure, & puis argumanter par-là, ſi j'euſſe gouté Rome plus privémant, combien elle m'eût agrée; car, en vérité, quoique j'y aye emploié d'art & de ſouin, je ne l'ai connue que par ſon viſage publique (*b*), & qu'elle offre au plus chetif etrangier. Le dernier de Mars, j'eus un acces de cholique, qui me dura toute la nuit, aſſés ſupportable; elle m'emeut le ventre, avec des tranchées, & me dona un'acrimonie d'urine, outre l'acoutumée. J'en randis du gros ſable & deus pierres. Le Dimanche de *Quaſimodo*, je vis la férimonie de l'*aumône des pucelles.* Le Pape a, outre ſa pompe ordinere, vint cinq chevaus qu'on mene davant (*c*) lui, parés & houſſés de drap d'or, fort richemant accommodés, & dix ou douſe mulets, trouſſés de velours cramoiſi, tout cela conduit par ſes Eſtaffiers, à pied: ſa lettierre couverte de velours cramoiſi. Au davant de lui, quâtre homes à che-

(*a*) Ainſi.
(*b*) Par ſon extérieur.
[*c*] Devant.

val portoint, au bout de certeins batons, couverts de velours rouge, & dorés par le pouignet & par les bous, quatre chapeaus rouges: lui étoit sur sa mule. Les Cardinaus qui le suivoint etoint aussi sur leurs mules, parés de leurs vetemans pontificaus, les cuhes de leurs robes (*a*) étoint attachées à-tout (*b*) un'eguillette, à la tetiere de leurs mules. Les pucelles étoint en nombre çant & sept; elles sont chacune accompaignées d'une vieille parante. Après la Messe, elles sortirent de l'Eglise & firent une longue procession. Au retour de là, l'une après l'autre passant au Cueur (*c*) de l'Eglise de la Minerve, où se faict cete sérimonie, baisoint les pieds au Pape; & lui leur aiant doné la benediction, done à chacune, de sa mein, une bourse de damas blanc, dans laquelle il y a une cedule (*d*). Il s'entant qu'aïant trouvé mari, elles vont querir leur aumosne, qui est trante-cinq escus pour

[*a*] Les queues, d'où sont provenus les offices de *Gentilshomes-Caudataires.*

[*b*] Avec.

[*c*] Chœur.

[*d*] Une ordonnance pour aller toucher leur dot.

tête, outre une robe blanche qu'elles ont chacune ce jour là, qui vaut cinq escus. Elles ont le visage couvert d'un linge, & n'ont d'ouvert que l'endret de la veue.

Je disois des commodités de Rome, entr'autres, que c'est la plus commune ville du monde, & ou l'etrangeté & differance de nation se considere le moins; car de sa nature c'est une ville rappiecée d'etrangiers; chacun y est come chés soi. Son Prince ambrasse toute la chretienté de son authorité; sa principale jurisdiction oblige (*a*) les etrangiers en leurs maisons, come ici, à son election (*b*) propre; & de tous les Princes & Grans de sa Court, la consideration de l'origine n'a nul pois. La liberté de la police de Venise, & utilité de la trafique (*c*) la peuple d'étrangiers; mais ils y sont come chés autrui pourtant. Ici ils sont en leurs propres offices & biens & charges; car c'est le siege des persones ecclesiastiques. Il se voit autant ou plus d'étrangiers à Venise, (car l'affluance d'étrangiers qui se voit

[*a*] Soumet, assujétit.
[*b*] A sa volonté.
(*c*) Du commerce.

en France, en Allemaigne, ou ailleurs, ne vient pouint à cete compareson,) mais de resseans (a) & domiciliés beaucoup moins. Le meme peuple ne s'effarouche non plus de notre façon de vetemans, ou Espaignole ou Tudesque, que de la leur propre, & ne voit-on guiere de belitre qui ne nous demande l'aumosne en notre langue (b).

Je recherchai partant, & amploiai tous mes cinq sans de nature pour obtenir le titre de citoyen Romein, ne fut-ce que pour l'antien honur, & religieuse memoire de son authorité. J'y trouvai de la difficulté; toutefois je la surmontai, n'y ayant amploïé nulle faveur, voire ny la sciance sulemant d'aucun François. L'authorité du Pape y fut amploïée, par le moïen de *Philippo Musotti*, son Maggior-domo (c), qui m'avoit pris en singuliere amitié, & s'y pena fort; & m'en fut depeché lettres (d)

30. *Id.*

---

[a] A demeure.

[b] Montaigne, *Essais*, *L.* 3, *ch.* 5, observe que ces bélitres ou mendians se servent de cette impertinente expression, en tendant la main: *Fate ben per voi.*

[c] Majordome.

[d] Le 13 Mars.

3°. *Id. Martii* 1581 (*a*), qui me furent randues le 5 d'Avril très autantiques, en la mesme forme & faveur de paroles que les avoit eues le Seigneur *Jacomo*

(*a*) Ces lettres sont rapportées en latin, dans le troisiéme Livre *des Essais*, chap. 9, & en voici la traduction :

SUR le rapport fait au Sénat par *Horacio Massimi*, *Marzo Cecio*, & *Alexandre Muto* ou *Muti*, Conservateurs de la ville de Rome, concernant le droit de Cité, demandé par illustre personne *Michel de Montaigne*, Chevalier de l'ordre de S. Michel, & Gentilhomme ordinaire de la cham bre du Roi, le Sénat & le peuple Romain a fait ainsi droit sur cette demande :

VU que, par un usage & un établissement anciens, les personnages distingués par leur mérite & par leur noblesse, propres à procurer quelque lustre & quelque avantage à notre République, ou à le devenir un jour, ont toujours été adoptés parmi nous avec amitié & empressement : Nous, sur l'Exemple & l'autorité de nos peres, nous croyons devoir imiter & suivre cette louable coutume. A ces causes, l'illustrissime Michel de Montaigne, Chevalier de l'ordre de S. Michel, & Gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, fort zélé pour le nom Romain, étant lui-même, par la considération & par l'éclat de sa famille, ainsi que par ses qualités personnelles, très-digne d'être admis au droit de Cité Romaine, par

Buon-Compagno, Duc de Sero, fils du Pape. C'est un titre vein; tant-y-a que j'ai receu beaucoup de plesir de l'avoir obtenu.

---

les suffrages & le jugement souverain du Sénat & du peuple Romain : Il a plû audit Sénat & peuple Romain, d'adopter & d'inscrire parmi les citoyens de Rome, l'illustrissime Michel de Montaigne, qui joint à toutes les qualités dont il est pourvu, l'affection de ce peuple respectable, *&* *ce* tant pour lui que pour sa postérité; & de le décorer de tous les honneurs & avantages dont jouissent ceux qui sont nés citoyens & patriciens de Rome, ou qui le sont devenus aux meilleurs titres. En quoi le Sénat & le Peuple Romain aime à penser que ce n'est pas tant le droit de Cité qu'il lui accorde, qu'une justice qu'il lui rend (*ou* une dette qu'il lui paye), & que ce n'est pas plus un bienfait qu'il répand sur lui, qu'un bienfait qu'il reçoit lui-même, puisque le seig. de M. en recevant le droit de Cité, lui fait un honneur singulier, & lui ajoute un nouvel ornement. Et pour donner plus d'autorité à ce *senatus-consulte*, les mêmes Conservateurs l'ont fait enregistrer par les Secrétaires *ou* Greffiers du Sénat & du Peuple Romain, & déposer en la Cour du Capitole. Ils en ont fait dresser cet acte, & y ont fait apposer le sceau ordinaire de la Ville. Donné l'an de la fondation de Rome CXↃCCCXXXI, & de la naissance de J. C. 1581, le 13 Mars. Signé *Horacio* & *Vincent Martoli*, Secrétaires du Sénat & du Peuple Romain.

Le 3 d'Avril je partis de Rome bon matin, par la porte S. Lorenzo *Tiburtina* (*a*). Je fis un chemin assés plein, & pour la plufpart fertile de bleds, & à la mode de toutes les avenues de Rome, peu habité. Je paffai la riviere *del Teverone*, qui eft l'antien *Anio*, premieremant au pont de *Mammolo* (*b*); fecondemant, au pont Lucan (*c*), qui retient encore fon antien nom. En ce pont il y a quelques infcriptions antiques, & la principale fort lifable (*d*). Il y auffi deus ou trois fepultures Romeines le long de ce chemin: il ny a pas autres traces d'antiquités & fort peu de ce grand pavé antien, & eft *Via Tiburtina* (*e*). Je me randis à difner, à

TIVOLI, 15 milles: c'eft l'antien *Tiburtum* (*f*) couché aux racines des

(*a*) Qui conduit à Tivoli.

(*b*) Ainfi nommé par corruption de *Mammeo*, parce que ce pont fut rétabli par *Mammea*, mere de l'Empereur Alexandre Sevère, *Voy. de M. de la Lande*, tom. 5, pag. 336.

(*c*) Lucano.

(*d*) Ou lifible.

[*e*] La voie Tiburtine, ou le chemin de Tivoli.

[*f*] Il falloit dire *Tibur*, c'eft le nom appellatif latin, non *Tiburtum*,

monts, s'etandant la ville le long de la premiere pante, affés roide, qui rant son assiete & ses veues très-riches; car elle comande une pleine infinie de toutes parts, & cete grand Rome. Son prospect est vers la mer & ha derriere soi les monts; cete riviere du Teverone la lave, & près de là prant un merveilleus saut, descendant des montaignes & se cachant dans un trou de rochier, cinq ou six çans pas, & puis se randant à la pleine où elle se joue fort diversemant & se va joindre au Tibre un peu au dessus de la ville (a). Là se voit ce fameus palais & jardin du Cardinal de Ferrare: c'est une très bele piece, mais imparfaicte en plusieurs parties, & l'ouvrage ne s'en continue plus par le Cardinal presant. J'y considerai toutes choses fort particulierement; j'essaierois de le peindre ici, mais il y a des livres & peintures publiques de ce sujet. Ce rejallissement (b) d'un infinité de surjons d'eau bridés & eslancés par un sul ressort qu'on peut remuer de fort louin, je l'avoi veu ailleurs en mon

(a) C'est la cascade de Tivoli.
(b) Rejallissement.

voïage & à Florance, & à Auguste (a), come il a été dict ci-dessus. La musique des orgues, qui est une vraïe musique & d'orgues natureles, sonans tousiours toutefois une mesme chose, se faict par le moïen de l'eau qui tumbe avecq grand violance dans une cave ronde, voutée, & agite l'air qui y est, & le contreint de gaigner, pour sortir, les tuyaus des orgues & lui fournir de vent. Un'autre eau poussant une roue à-tout (b) certeines dents, faict batre par certein ordre le clavier des orgues; on y oit aussi le son de trompetes contrefaict. Ailleurs on oit le chant des oiseaus, qui sont des petites flutes de bronse qu'on voit aus regales, & randent le son pareil à ces petits pots de terre pleins d'eau que les petits enfans souflent par le bec, cela par artifice pareil aus orgues; & puis par autres ressors on faict remuer un hibou, qui, se presantant sur le haut de la roche, faict soudein cesser cette harmonie, les oiseaus étant effraïés de sa presance, & puis leur faict encore place: cela se conduict einsi (c)

[a] Augsbourg.
[b] Avec.
[c] Ainsi.

alternativement, tant qu'on veut. Ailleurs il sort come un bruit de coups de canon ; ailleurs un bruit plus dru & menu, come des harquebusades : cela se faict par une chute d'eau soudeine dans des canaux, & l'air se travaillant en mesme tamps d'en sortir, enjandre ce bruit. De toutes ces invantions ou pareilles, sur ces mesmes raisons de nature, j'en ai veu ailleurs. Il y a des etancs ou des gardoirs (*a*), aveq une marge de pierre tout au tour, aveq force piliers de pierre de taille haus, audessus de cet accoudoir, eslouignés de quatre pas environ l'un de l'autre. A la teste de ces piliers sort de l'eau aveq grand force, non pas contremont, mais vers l'estanc. Les bouches étant einsi tournées vers le dedans & (se) regardant l'un l'autre, jetent l'eau, & l'esperpillent dans cet etat, avec tele violance, que ces verges d'eau vienent à s'entrebattre & rancontrer en l'air ; & produisent dans l'estanc une pluïe espesse & continuelle. Le soleil tumbant là-dessus enjandre, & au font de cet estanc & en l'air, & tout autour de ce lieu, l'arc du ciel si naturel & si appa-

(*a*) Eaux plates, bassins.

tant qu'il n'y a rien à dire de celui que nous voïons au Ciel. Je n'avois pas veu ailleurs cela. Sous le palais, il y a des grans crus (*a*), faits par art, & soupiraus, qui randent une vapur froide & refrechissent infinimant tout le bas du logis : cete partie n'est pas toutefois parfaicte. J'y vis aussi plusieurs excellantes statues, & notammant une nymphe dormante, une morte, & une Pallas celeste ; l'Adonis qui est chés l'Eveque d'*Aquino* ; la Louve de bronse, & l'enfant qui s'arrache l'espine, du Capitole ; le *Laocoon* & l'*Antinoüs*, de Belvedere ; la Comedie, du Capitole ; le Satyre, de la vigne du Cardinal Sforza ; & de la nouvelle besouigne (*b*), le Moïse, en la sepulture de S. Pietro *in Vincula* (*c*) ; la belle fame qui est aus pieds du Pape Pol tiers (*d*) en la nouvelle Eglise

(*a*) Creux.

(*b*) C'est-à-dire, de la main de *Michel-Ange*.

(*c*) S. Pierre aux Liens. Cette sépulture est le tombeau du Pape Julles II, orné de plusieurs figures, & entr'autres d'une statue de Moïse, qui est un chef-d'œuvre.

(*d*) Paul III. Cette belle femme est une figure de la Justice en marbre, de *Guillaume della Porta*. Elle étoit presque nue : mais depuis l'indiscrétion d'un Espagnol, dont l'ima-

de S. Pierre (*a*). Ce sont les statues qui m'ont le plus agrée à Rome. *Pratolino* (*b*) est faict justemant à l'envi de ce lieu. En richesse & beauté des grottes, Florence surpasse infinimant; en abondance d'eau, Ferrare; en diversité de jeus & de mouvemans plesans tirés de l'eau, ils sont pareils: si le Florantin n'a quelque peu plus de mignardise en la disposition & ordre de tout le cors du lieu. Ferrare en statues antiques, & en palais; Florance en assiete du lieu, beauté du prospect, surpasse infinimant Ferrare, & dirois en toute faveur de nature, s'il n'avoit ce malheur extreme que toutes ses eaus, sauf la fontene qui est au petit jardin tout en haut, & qui se voit en l'une des salles du palais, ce n'est qu'eau du Teveron duquel il a desrobé une branche, & lui a donné un canal à part pour son service. Si c'étoit eau clere & bone à boire, come elle est aucontraire trouble & lede, ce lieu seroit incomparable, & notammant sa

---

gination étoit trop vive, on en a drappé une partie en bronze. *Voy. de* M. D. L. L. *tom.* 3, *pag.* 101.

[*a*] C'est S. Pierre du Vatican.

[*b*] Voyez ci-devant, pag.

grande fontene qui est la plus belle manufacture (*a*) & plus belle à voir, aveq ses despandances, que null'autre chose ny de ce jardin ny dailleurs. A *Pratoline*, au contrere, ce qu'il y a d'eau est de fontene & tirée de fort louin. Parceque le Teveron descent des montaignes beaucoup plus hautes, les habitans de ce lieu s'en servent come ils veulent, & l'exammple de plusieurs privés (*b*) rant moins esmerveillable cet ouvrage du Cardinal. J'en partis landemein après disner, & passai à cete grande ruine à mein droite du chemin de nostre retour, qu'ils disent contenir six milles & être une ville, côme ils disent être le *Prædium* (*c*) d'Adrian, l'Amperur. Il y a sur ce chemin de Tivoli à Rome, un ruisseau d'eau souffreuse qui le tranche (*d*); les bors du canal sont tout blanchis de souffre, & rand un odur à plus d'une demie lieue de là: on ne s'en sert pas de la (*e*) medecine. En ce ruisseau se treuvent cer-

(*a*) C'est-à-dire, construction de ce genre.
(*b*) Particuliers.
(*c*) La maison de plaisance.
[*d*] Le coupe ou traverse.
[*e*] C'est-à-dire, dans la médecine.

teins petits corps baſtis de l'eſcume de cete eau, reſſamblant ſi propremant à notre dragée, qu'il eſt peu d'homes qui ne s'y trompent, & les habitans de Tivoli en font de toutes ſortes de cete meſme matiere, de quoi j'en achetai deus boîtes 7 ſ. 6 d. Il y a quelques antiquités en la ville de Tivoli, come deus Termes qui portent une forme très antique, & le reſte d'un Tample où il y a encore plusieurs piliers entiers: lequel Tample ils diſent avoir été le Tample de leur antiene Sybille. Toutefois sur la cornice (*a*) de cet'Egliſe, on voit encore cinq ou ſix groſſes lettres qui n'etoint pas continuées; car la ſuite du mur eſt encore entiere. Je ne ſçais pas ſi au davant il y en avoit, car cela eſt rompu; mais en ce qui ſe voit, il n'y a que *Ce... Ellius* (*b*) *L. F.* Je ne ſçai ce que ce peut eſtre. Nous nous randimes au ſoir, à

ROME, 15 milles, & fis tout ce retour en coche ſans aucun ennui, contre ma coſtume. Ils ont un'obſervation ici beaucoup plus curieuſe qu'ailleurs: car ils font differance aus rues, aus cartiers

[*a*.] Corniche.
[*b*.] *Cerellius.*

de la ville, voire aus departemens de leurs maisons, pour respect de la santé, & en font tel estat qu'ils changent de habitation aus sesons; & de ceus mesmes qui les louent, qui (*a*) tient deus ou trois Palais de louage à fort grand despance, pour se remuer aux sesons, selon l'ordonance de leurs Medecins. Le 15 d'Avril, je fus prandre congé du Maistre *del sacro Palazzo* & de son compaignon, qui me priarent „ ne me „ servir pouint de la censure de mon „ Livre (*b*), en laquelle autres Fran- „ çois les avoint avertis qu'il y avoit „ plusieurs sotises; qu'ils honoroint & „ mon intention & affection envers l'E- „ glise & ma suffisance, & estimoint „ tant de ma franchise & consciance, „ qu'ils remetoint à moi mesmes de re- „ trancher en mon Livre, quand je le „ voudrois réimprimer, ce que j'y trou- „ verois trop licentieus, & entr'autres „ choses, les mots de *fortune* „. Il me sambla les laisser fort contans de moi; & pour s'excuser de ce qu'ils avoint einsi curieusemant veu mon Livre & condamné en quelques choses, m'alle-

(*a*) Tel.
(*b*) C'est-à-dire, n'y avoir aucun égard.

garent plusieurs Livres de notre tamps de Cardinaus & Religieus de très-bone réputation, censurés pour quelques teles imperfections, qui ne touchoint nulemant la reputation de l'authur ny de l'euvre en gros; me priarent d'*eider à l'Eglise par mon éloquance* (ce sont leurs mots de courtoisie), & de faire demure en cete ville paisible & hors de trouble avecques eus. Ce sont persones de grande authorité & cardinalables (*a*).

Nous mangions des artichaus, des féves, des pois, environ la mi Mars. En Avril il est jour à leur dix heures (*b*), & crois aus plus longs jours à neuf (*c*). En ce tamps là je prins, entr'autres, connoissance à un Polonois le plus privé ami qu'eût le Cardinal Hosius (*d*), lequel me fit presant de deus examplaires du livret qu'il a faict

[*a*] En état d'être Cardinaux, comme on dit *Cardinal papable.*

[*b*] C'est-à-dire, environ à 4 heures & demie ou 5 heures du matin.

[*c*] Environ à 3 heures du matin.

[*d*] Cardinal Polonois, qui fit l'ouverture du Concile de Trente, en qualité de Légat du Pape Pie IV. Grégoire XIII le fit Pénitencier de l'Eglise Romaine, & il mourut à Rome en 1579. Ainsi sa mort étoit récente.

de sa mort, & les corrigea de sa mein. Les douceurs de la demure de cete ville s'estoint de plus de moitié augmentées en la pratiquant; je ne goutai jamais air plus tamperé pour moi, ny plus commode à ma complexion. Le 18 de Avril, j'alai voir le dedans du Palais du Sor. *Jan George Cesarin*, où il y a infinies rares anticailles & notammant les vraies testes de Zenon, Possidonius, Euripides, & Carneades, come portent leurs inscriptions græques très antienes (*a*). Il a aussi les portrets des plus belles Dames Romeines vivantes, & de la seignora *Clælia-Fascia Farnèse*, sa fame, qui est, sinon la plus agreable, sans comparesun la plus eimable fame qui fût pour lors à Rome, ny que je sçache ailleurs. Celui ci dict être de la race des Cœsars, & porte par son droit le confalon de la noblesse Romeine; il est riche & a en ses armes la colonne avec l'ours qui y est ataché, & au dessus de la colonne un'egle esploiée (*b*).

[*a*] La plupart de ces têtes doivent être maintenant au Capitole.

[*b*] En voici le blason par Vulson: d'or, à un *ours* de sable amuselé d'argent, & lié par une *chaîne* de même à une *colonne* d'azur,

C'est une grande beauté de Rome que les vignes & jardins, & leur seson est fort en esté.

Le Mercredy; 16 d'Avril, je partis de Rome après disner, & fumes conduits jusques au pont de Mole (*a*) par MM. de Marmoutiés (*b*), de la Trimouille, du Bellay, & autres jantils homes. Aïant passé ce pont, nous tournasmes à mein droite, laissant à mein gauche le grand chemin de Viterbe par lequel nous etions venus à Rome, & à mein droite le Tibre & les Monts. Nous suivimes un chemin decouvert & inégal, peu fertile & pouint habité; passâmes le lieu qu'on nome *prima porta*, qui est la premiere porte à sept milles de Rome, & disent aucuns que les murs

---

surmonté d'un *aigle* de sable, becqué & membré de gueules. Cimier, un aigle de sable. Supports, deux aigles de même. De cette maison Cézarini est sorti un Cardinal l'an 1513, contre lequel parut cette pasquinade, tirée de son écu:

REDDE Aquilam Imperio, Columnis redde columnam,
Ursam Ursis: remanet sola catena tibi.

Le Duc de *Cavilanova* (Jean Cézarini) Baron Romain, fut cordon-bleu sous Louis XIII.

[*a*] Ponte-Mole.

[*b*] C'est Noirmoûtier.

antiens de Rome aloint jusques là, ce que je ne treuve nullemant vraisamblable. Le long de ce chemin, qui est l'antiene *via Flaminia* (*a*), il y a quelques antiquités inconnues & rares; & vinmes coucher, à

CASTEL-NOVO; sese milles. Petit castelet qui est de la case (*b*) Colonne, enseveli entre des montaignetes en un *sit* qui me represantoit fort les avenues fertiles de nos montaignes Pirenées sur la route d'Aigues-Caudes. Landemein 20 d'Avril, nous suivimes ce mesmes païs montueus, mais très-plesant, fertile & fort habité, & vinmes arriver à un fons le long du Tibre, à

BORGUET (*c*), petit castelet apartenant au Duc Octavio Farnèse. Nous en partismes après disner, & après avois suivi un très-plesant vallon entre ces collines, passames le Tibre à *Corde* (*d*), où il se voit encore des grosses piles de pierre, reliques du pont qu'Auguste y avoit faict faire pour atacher (*e*) le païs.

[*a*] Voie Flaminienne.
[*b*] Ou maison.
[*c*] Borghetto.
[*d*] Orta.
[*e*] Joindre.

des Sabins, qui eſt celui vers lequel nous paſſâmes, aveq celui des Faliſques, qui eſt de l'autre part. Nous rancontrâmes après Otricoli, petite villette apartenant au Cardinal di Peruggi (a). Au davant de cete ville, il ſe voit en une belle aſſiete, des ruines grandes & importantes; le païs montueus & infiniemant pleſant, preſante un proſpect de region toute boſſée, mais très-fertile partout (b) & fort puplée. Sur ce chemin ſe rancontre un eſcrit (c), où le Pape (d) dict avoir faict & dreſſé ce chemin, qu'il nome *viam Boncompaignon* (e), de ſon nom. Cet uſage de mettre einſi par eſcrit & laiſſer teſmouignage de tels ouvrages, qui ſe voit en Italie & Allemaigne, eſt un fort bon eguillon; & tel qui ne ſe foucie pas du publiq, ſera acheminé par cet eſperance de reputation, de faire quelque choſe de bon. De vrai, ce chemin etoit plus

---

(a) De Pérouſe.

(b) Cette deſcription eſt toute conforme à celle qu'en fait M. l'Abbé *Richard*, tom. 6 de ſon voyage, pag. 442 & 443.

(c) Une inſcription latine.

(d) Toujours Grégoire XIII.

(e) Voie ou chemin de Boncompagnon.

la plusfpart mal aisé, & à-presant on l'a randu accessible aus coches mesmes jusques à Lorette. Nous vinmes coucher, à

NARNI, 10 milles, *Narnia* en latin. Petite ville de l'Eglise, assise sur le haut d'un rochier, au pied duquel roule la riviere Negra (*a*), *Nar* en latin; & d'une part ladite ville regarde une très plesante plene où ladicte riviere se joue & s'enveloppe estrangemant. Il y a en la place une très-belle fontene. Je vis le dôme, & y remercai cela que la tapisserie qui y est, a les escrits & rimes Françoises de notre langage antien. Je ne sçeus aprandre d'où cela venoit (*b*); bien aprins je du peuple qu'ils ont de tout tamps grand'inclination à notre faveur. Ladicte tapisserie est figurée de la passion, & tient tout l'un costé de la nef, Parceque Pline dict qu'en ce lieu là se treuve certeine terre qui s'amollit par la chaleur & se seche par les pluïes, je m'en enquis aus habitans qui n'en sçavent rien. Ils ont a un mille près de là, des eaus fredes qui font

[*a*] Nera

[*b*] Vraisemblablement des François, que les guerres d'Italie y firent passer sous Charles VIII, Louis XII & François I.

mesme effaict des nôtres chaudes ; les malades s'en servent, mais elles sont peu fameuses. Le logis selon la forme d'Italie, est des bons, si est-ce que nous n'y avions pouint de chandelle, eins (*a*) par tout de la lumiere à huille. Le 21, bon matin, nous descendimes en une très-plesante vallée où court ladicte riviere *Negra*, laquele riviere nous passâmes sur un pont aus portes de Tarni que nous traversames, & sur la place visfmes une colonne fort antique qui est encore sur ses pieds. Je n'y aperçus nulle inscription, mais à côté il y a la statue d'un Lion relevée, audessous de laquelle il y a en vieilles lettres une dedicace à Neptune, & encore ledict Neptunus insculpé (*b*) en mabre à-tout (*c*) son equipage En cete mesme place il y a une inscription, qu'ils ont relevée en lieu eminant, à un *A. Pompeius A. F.* Les habitans de cete ville, qui se nome *Interamnia*, pour la riviere de Negra qui la presse d'un côté & un autre ruisseau par l'autre, ont erigé une statue pour les services qu'il a faict à ce

[*a*] Mais.
[*b*] Sculté en bas-relief.
[*c*] Avec son char & son trident.

peuple; la statue n'y est pas, mais je jugeai la vieillesse de cet escrit, par la forme d'escrire en diptonge (a) *periculeis* (b) & mots samblables. C'est une belle villete (Narni) en singulieremant plesante assiete. A son cul, d'où nous venions, ell'a la pleine très-fertile de cette vallée, & au delà, les coteaus les plus cultivés, habités. Et, entr'autres choses, pleins de tant d'oliviers, qu'il n'est rien de plus beau à voir, atandu que parmi ces couteaus, il y a quelquefois des montaignes bien hautes qui se voient jusques sur la sime labourées & fertiles de toutes sortes de fruis. J'avois bien fort ma cholique, qui m'avoit tenu 24 heures, & etoit lors sur son dernier effort; je ne lessai pourtant de m'agreer de la beauté de ce lieu là. Delà nous nous engajames un peu plus avant en l'Appennin, & trouvasmes que c'est à la verité une belle, grande & noble reparation, que de ce nouveau chemin que le Pape y a dressé, & de grande despanse & commodité. Le peuple voisin a eté contreint à le bâtir; mais il ne se pleint pas tant de

[a] Diphtongue.
[b] Pour *periculis*.

cela que fans aucune recompanse, où il s'est trouvé dès terres labourables, vergiers, & choses famblables, on n'a rien espargné pour cete esplanade. Nous visme à nostre mein droite une tête de colline plesante, sesie (*a*) d'une petite villete. Le peuple la nome *Colle Scipoli* (*b*) : ils disent que c'est antienemant *Castrum Scipionis*. Les autres montaignes sont plus hautes, seches & pierreuses, entre lesquelles & la route d'un torrant d'hyver, nous nous randismes à

SPOLETO (*c*), 18 milles. Ville fameuse & commode, assise parmi ces montaignes & au bas. Nous fumes contreins d'y montrer notre bollette (*d*), non pour la peste qui n'estoit lors en nulle part d'Italie, mais pour la creinte en quoi ils sont d'un *Petrino*, leur citoïen, qui est le plus noble (*e*) bani volur d'Italie, & duquel il y a plus de fameus exploits, duquel ils creignent & les villes d'alentour d'être surpris.

[*a*] Occupée par.
(*b*) Collifcipoli.
(*c*) Spolette.
(*d*) Billet de fanté.
(*e*) Célèbre ou fameux.

Cete contrée eſt ſemée de pluſieurs tavernes; & où il n'y a pouint d'habitation, ils font des ramées (*a*) où il y a des tables couvertes & des eufs cuits & du fromage & du vin. Ils n'y ont pouint de burre & ſervent tout fricaſſé de huille. Au partir de là, ce meſme jour après diſner, nous nous trouvaſmes dans la vallée de Spoleto, qui eſt la plus bele pleine entre les montaignes qu'il eſt poſſible de voir, large de deus grandes lieues de Gaſcouigne. Nous deſcouvrions pluſieurs habitations ſur les croupes voiſines. Le chemin de cete pleine eſt de la ſuite de ce chemin que je vien de dire du Pape, droit à la ligne, come une carriere faicte à poſte (*b*). Nous laiſſâmes force villes d'une part & d'autre; entr'autres, ſur la mein droite, la ville de *Trevi* (*c*). Servius dict ſur Virgile, que c'eſt *Oliviferæque Mutiſcæ* (*d*), de quoi il parle Liv. 7. Autres le nient & argumantent au contrere; tant-y-a que c'eſt une ville pra-

(*a*) Treilles ou ſalles-vertes, *Nicot.* Ce décrait ſent un peu l'âge d'or.

(*b*) Exprès.

(*c*) De Terni.

(*d*) Ou *Mutuſcæ.*

tiquée ſur une haute montaigne & d'un endret étandue tout le long de ſa pante juſques à mi montaigne. C'eſt une très-pleſante aſſiete, que cete montaigne chargée d'oliviers tout au tour. Par ce chemin là nouveau, & redreſſé depuis trois ans, qui eſt le plus beau qui ſe puiſſe voir, nous nous randiſmes au ſoir à

FOLIGNI (*a*), 12 milles. Ville belle, aſſiſe ſur cet pleine qui me repreſanta à l'arrivée le plant de Ste. Foi (*b*), quoiqu'il ſoit beaucoup plus riche & la vile beaucoup plus bele & peuplée ſans compareſon. Il y a une petite riviere ou ruiſſeau qui ſe nome *Topino*. Cete ville s'apelloit antienemant *Fulignium*; autres (*c*) *Fulcinia*, baſtie au lieu de *Forum Flaminium*. Les hoſteleries de cete route, où la pluſpart, ſont comparables aux Françoiſes, ſauf que les chevaus n'y treuvent guiere que du foin à manger. Ils ſervent le poiſſon mariné & n'en ont guiere de frais. Ils

---

(*a*) Foligno.

(*b*) Sainte-Foi en Périgord, près du Château de Montaigne. Voyez ci-deſſus, article *Kempten*, pag. 99.

(*c*) Et ſelon d'autres.

servent des fèves crues par toute l'Italie, & des pois & des amandes vertes, & ne font guiere cuire les artichaux. Leurs aires (*a*) sont pavés de carreau. Ils atachent leurs beufs par le muffle, à-tout (*b*) un fer qui leur perce l'entre-deus des naseaus come des buffles. Les mulets de bagage, de quoi ils ont foison & fort beaus, n'ont leurs pieds de davant ferrés à notre mode, eins (*c*) d'un fer ront, s'entretenant tout au tour du pied, & plus grand que le pied. On y rancontre en divers lieus les Moines qui donent l'eau benite aus passans, & en atandent l'aumône, & plusieurs enfans qui demandent l'aumône, prometant de dire toute leur disene de pati-nôtres, qu'ils montrent en leurs meins, pour celui qui la leur aura baillée. Les vins n'y sont guiere bons. Landemein matin, aïant laissé cete bele pleine, nous nous rejetâmes au chemin de la montaigne, où nous retrouvions force beles pleines, tantost à la teste, tantost au pied du mont. Mais sur le comancemant de cete ma-

(*a*) Ou planchers.
(*b*) Avec.
(*c*) Mais.

tinée, nous eusmes quelque tamps un très-bel object de mille diverses collines, revetues de toutes pars de très-beaus ombrages de toute sorte de fruitiers & des plus beaus bleds qu'il est possible, souvant en lieu si coupé & præcipitus (a), que c'etoit miracle que sulemant les chevaus puissent avoir accès. Les plus beaus vallons, un nombre infini de ruisseaus, tant de maisons & villages par-ci par-là, qu'il me resouvenoit des avenues de Florance, sauf que ici il n'y a nul palais ny maison d'apparance; & là le terrein est sec & sterile pour la plufpart, la-ou (b) en ces collines il n'y a pas un pousse de terre inutile. Il est vrai que la seson du printamps les favorisoit souvant. Bien louin audessus de nos testes, nous voions (c) un beau vilage, & sous nos pieds, come aus Antipodes, une autre aiant chacun plusieurs commodités & diverses: cela mesme n'y done pas mauvès lustre, que parmi ces montaignes si fertiles l'Apennin montre ses testes refrouignées & inaccessibles, d'où on voit

[a] Précipiteux, escarpé.
[b] Au lieu que.
[c] Voyiens.

voit rouller plusieurs torrans, qui aïant perdu cete premiere furie, se randent là tost-après dans ces valons des ruisseaus trés-plesans & très-dous. Parmi ces bosses (*a*), on descouvre & au haut & au bas plusieurs riches pleines, grandes par fois à perdre de veue par certein biaiz du prospect. Il ne me samble pas que nulle peinture puisse represanter un si riche païsage. De-là nous trouvions le visage de notre chemin, tantost d'une façon, tantost d'un autre, mais toujiours la voïe trés-aisée; & nous randismes à disner à

LA MUCCIA, 20 milles. Petite villote assise sur le fluve de *Chiento*. Delà nous suivismes un chemin bas & aisé au travers ces mons, & parceque j'avoi doné un soufflet à notre vetturin (*b*), qui est un grand excès selon l'usage du païs, temouin le vetturin qui tua le Prince de *Trésignado*, ne me voiant plus suivre audict vetturin, & en étant tout à part moi un peu en humur (c), qu'il fit des informations ou autres choses, je m'arretai contre mon dessein

(*a*) Hauteurs, montagnes.
[*b*] Voiturier.
[*c*] C'est-à-dire, inquiet.

(qui etoit d'aler à Tolentino) à souper à

VALCHIMARA, 8 milles. Petit village, & la poste, sur ladicte riviere de Chiento. Le Dimanche lendemein, nous suivimes tousiours ce valon entre des montaignes cultivées & fertiles jusques à Tolentino, petite villette, au travers de laquele nous passames & rancontrames après le païs qui s'applanissoit, & n'avions plus à nos flancs que des petites cropes (*a*) fort accessibles, raportant (*b*) cete contrée fort à l'Agenois, où il est le plus beau le long de la Garonne; sauf que, comme en Souisse, il ne s'y voit nul chateau ou maison de gentilhomme, mais plusieurs villages & villes sur les côteaus. Tout cela fut, suivant le Chiento, un très-beau chemin, & sur la fin, pavé de brique, par où nous nous randismes à disner à

MACERATA, 18 milles. Belle ville de la grandur de Libourne, assise sur un haut en forme aprochant du ront, & se haussant de toutes pars egalemant vers son vantre. Il n'y a pas beaucoup

---

(*a*) Croupes, collines, buttes, monticules.
(*b*) Ressemblant.

de baſtimans beaus. J'y remercai un Palais de pierre de taille, tout taillé par le dehors en pouinte de diamans carrée, come le Palais du Cardinal d'Eſte à Ferrare (*a*); cete forme de conſtructure (*b*) eſt pleſante à la veue. L'antrée de cete ville, c'eſt une porte neufve, où il y a deſcrit: *Porta Boncompaigno*, en lettres d'or; c'eſt de la ſuite des chemins que ce Pape a redreſſés. C'eſt ici le ſiege du Legat pour le païs de la Marque (*c*). On vous preſante en ces routes la cuiton du cru, quand ils offrent leurs vins: car ils en font cuire & bouillir juſques au dechet de la moitié, pour le randre meillur. Nous ſantions bien que nous etions au chemin de Lorette, tant les chemins etoint pleins d'alans & venans; & pluſieurs, non homes particuliers ſulemant, mais compaignies de perſonnes riches faiſant le voïage à pied, veſtus en pelerins, & aucunes avec un'enſeigne & puis un crucifix qui marchoit davant, & eus vetus d'une livrée. Après diſner,

[*a*] Le Palais du Luxembourg peut donner une idée de cette architecture en *boſſage*.

[*b*] On dit ſtructure, & conſtruction.

[*c*] La Marche-d'Ancône.

nous suivimes un païs commun, tranchant (a) tantost des pleines & aucunes rivieres, & puis aucunes collines aisées, mais le tout très-fertille, & le chemin pour la plus part pavé de carreau couché de pouinte (b). Nous passames la ville de *Recanati*, qui est une longue ville assise en un haut, & etandue suivant les plis & contours de sa colline; & nous randismes au soir à

LORETTE, 15 milles. C'est un petit village clos de murailles, & fortifié pour (c) l'incursion des Turcs, assis sur un plant un peu relevé, regardant une très-bele pleine, & de bien près la mer Adriatique ou golfe de Venise; si qu'ils disent que, quant (d) il fait beau, ils descouvrent au delà du golphe les montaignes de l'Esclavonie; c'est enfin une très-bele assiete. Il n'y a quasi autres habitans que ceus du service de cete devotion, come hostes plusieurs, (& si les logis y sont assés mal propres), & plusieurs marchans, sçavoir est,

[a] Coupant.
[b] Ou comme on dit, *post-le-champ*.
[c] C'est-à-dire, contre.
[d] Quand.

vandurs (*a*) de cire, d'images, de patenostres, *agnus Dei*, de *Salvators*, & teles danrées, de quoi ils ont un grand nombre de beles boutiques & richemant fournies. J'y lessai près de 50 bons escus pour ma part. Les Prestres, jans d'Eglise, & Colliege de Jesuites, tout çela est rassamblé en un grand Palais qui n'est pas antien, où loge aussi un Gouvernur, home d'Eglise, à qui on s'adresse pour toutes choses, sous l'authorité du Legat & du Pape. Le lieu de la devotion, c'est une petite maisonete fort vieille & chetifve, bastie de brique, plus longue que large (*b*). A sa teste, on a faict un *moïen*, (*c*) lequel *moïen* a à chaque costé, une porte de fer; à l'entredus une grille de fer: tout cela grossier, vieil, & sans aucun appareil de richesse. Cete grille tient la largeur d'une porte à l'autre; au travers d'icelle, on voit jusques au bout de cete logette, & ce bout, qui est environ la cinquiéme partie de la gran-

(*a*) Vendeurs.

(*b*) On la nomme *la Santa Casa.*

(*c*) Nous n'avons pû deviner ce que Montaigne appelle un *moyen*. Est-ce un mur de face ou une espèce de portail!

dur de cete logette, qu'on renferme, c'eſt le lieu de la principale relligion (*a*). Là ſe voit au haut du mur, l'image Notre Dame, faite, diſent-ils, de bois; tout le reſte eſt ſi fort paré de *vœux* (*b*) riches de tant de lieus & princes, qu'il n'y a juſques à terre pas un pouſſe vuide, & qui ne ſoit couvert de quelque lame d'or ou d'arjant. J'y peus trouver à toute peine place, & avec beaucoup de faveur, pour y loger un tableau (*c*) dans lequel il y a quatre figures d'arjant attachées : cele de Nótre-Dame, la miéne, cele de ma fame, cele de ma fille. Au pieds de la miéne, il y a inſculpé (*d*) ſur l'arjant : *Michael Montanus, Gallus Vaſco, Eques Regij ordinis* 1581 (*e*); à cele de ma fame, *Franciſca Caſſaniana uxor* (*f*); à cele de ma fille, *Leonora Montana filia unica* (*g*); & ſont toutes de ranc à genous dans ce

(*a*) Ou dévotion.
(*b*) D'*Exvoto.*
(*c*) Cadre.
(*d*) Gravé, ciſelé.
(*e*) „ Michel de Montaigne, François & „ Gaſcon, Chevalier de l'ordre du Roi 1581 „.
(*f*) „ Françoiſe de la Chaſſaigne, ſa femme, „.
(*g*) „ Léonore de Montaigne, leur fille unique „.

tableau, & la Notre-Dame au haut au davant. Il y a un'autre antrée en cete chapelle que par les deus portes dequoi j'ai parlé, laquelle antrée respont au dehors. Entrant donc par là en cete chapelle, mon tableau est logé à mein gauche contre la porte qui est à ce couin, & je l'y ai laissé très curieusemant ataché & cloué. J'y avois faict mettre une chenette & un aneau d'arjant, pour par icelui le pandre à quelque clou; mais ils aimarent mieus l'atacher tout à faict. En ce petit lieu, est la cheminée de cete logette, laquelle vous voiés en retroussant certeins vieus pansiles (*a*) qui la couvrent. Il est permis à peu d'y entrer; voire par l'escriteau de devant la porte, qui est de metal très-richemant labouré, & encore y a-t-il une grille de fer audavant cete porte, la defance y est que, sans le congé du Gouvernur, nul n'y entre. Entr'autres choses, pour la rarité, on y avoit laissé parmi d'autres presans riches, le cierge qu'un Turc frechemant y avoit envoïé (*b*), s'etant voué à cete Nostre-Dame,

(*a*) Rideaux, *pensilia*, *panni pensiles*.

[*b*] Sur ce vœu d'un Turc à la sainte Vierge, voyez le *Paradis ouvert* du P. Paul de Barri,

estant en quelque extreme necessité, & se voulant eider de toutes sortes de cordes. L'autre part de cete casette (a), & la plus grande sert de chapelle, qui n'a nulle lumiere de jour, & a son Autel audessous de la grille contre ce moïen duquel j'ai parlé. En cete chapelle, il n'y a nul ornement, ny banc, ny accoudoir, ny peinture ou tapisserie au mur: car de soi-mesmes il sert de reliquere. On n'y peut porter nulle espée, ny armes, & n'y a nul ordre ny respect de grandur. Nous fismes en ceté chapelle-là nos Pasques, ce qui ne se permet pas à tous (b); car il y a lieu destiné pour cet effaict, à cause de la grand'presse d'homes qui ordineremant y communient. Il y a tant de ceus qui vont à toutes heures en cete chapelle,

---

J. ch. 9, dévotion 4, pag. 231 de la seizieme édition Lyon 1658.

[a] Petite maison.

[b] Voilà des actes de piété qui ne laissent subsister aucun doute sur la religion de Montaigne: ainsi les incrédules & les esprits forts, qui l'ont quelquefois revendiqué, doivent le rayer de leur catalogue. Voyez les jugemens de quelques savans sur Montaigne, tom. 1 de ses *Essais*, de la magnifique édition in-4°. Paris 1725, dite l'*Edition des Dames*.

qu'il faut de bon'heure mettre ordre qu'on y face place. Un Jésuite Allemant m'y dit la messe, & dona à communier. Il est défendu au peuple de rien esgratigner de ce mur; & s'il etoit permis d'en amporter, il n'y en auroit pas pour trois jours. Ce lieu est plein d'infinis miracles, de quoi je me raporte aus Livres; mais il y en a plusieurs & fort recens de ce qui est mésavenu à ceus qui par devotion avoint amporté quelque chose de ce batimant, voire par la permission du Pape; & un petit lopin de brique qui en avoit été osté lors du concile de Trante, y a eté raporté. Cete casete est recouverte & apuiée par le dehors en carré, du plus riche bastimant, le plus labouré (*a*) & du plus beau mabre qui se peut voir; & se voit peu de pieces plus rares & excellantes. Tout autour & audessus de ce carré, est une belle grande Eglise, force beles chapelles tout au tour, tumbeaus, & entr'autres celui du Cardinal d'Amboise, que M. le Cardinal d'Armaignac y a mis. Ce petit carré est come le Cœur (*b*) des autres Eglises; tou-

D 5

[*a*] Travaillé.
[*b*] Chœur.

tefois il y a un cœur, mais c'est dans une encouignure. Toute cete grande Eglise est couverte (*a*) de tableaus, peintures, & histoires. Nous y vismes plusieurs riches ornemans, & m'étonai qu'il ne s'y en voïoit encore plus, veu le nom fameus si antienemant de cete Eglise. Je croi qu'ils refondent les choses antienes, & s'en servent à autres usages. Ils estiment les aumones en arjant monoïé à dix mille escus (*b*). Il y a là plus d'apparance de relligion qu'en nul autre lieu que j'aïe veu. Ce qui s'y pert, je dis de l'arjant ou autre chose digne, non d'être relevée sulemant, mais desrobée, pour les jans de ce metier, celui qui le treuve, le met en certein lieu publique (*c*) & destiné à cela; & le reprant là, quiconque le veut reprandre, sans connoissance de cause. (*d*). Il y avoit, quand j'y etois, plusieurs teles choses, patenostres, mouchoirs, bourses sans aveu, qui etoint au premier occupant. Ce que vous achetés pour le service de l'Eglise & pour

---

[*a*] Tapissée, remplie.
[*b*] Par an.
[*c*] Public.
[*d*] Sans s'informer qui l'y a mis.

y laiſſer, nul artiſan ne veut rien de ſa façon, pour, diſent ils, avoir part à la grâce: vous ne paiés que l'arjant ou le bois, d'aumone & de liberalité bien, mais en verité ils le refuſent. Les jans d'Egliſe, les plus officieus qu'il eſt poſſible à toutes choſes, pour la confeſſe, pour la communion, & pour telle autre choſe, ils ne prenent rien. Il eſt ordinere de doner à qui vous voudrés d'entre eus de l'arjant, pour le diſtribuer aus pauvres en voſtre nom, quand vous ſerés parti. Come jétois en ce ſacrere (*a*), voilà arriver un home qui offre au premier Preſtre rancontré, une coupe d'arjant, diſant en avoir faict veu; & parceque il l'avoit faict de la deſpanſe (*b*) de douſe eſcus, à quoi le calice ne revenoit pas, il paya ſoudein le ſurplus audict Preſtre, qui pleidoit du païemant & de la monnoïe (*c*), come de chose due très-exactemant, pour eider à la parfaicte & conſcientieuſe execution de ſa promeſſe; cela faict, il fit entrer cet home en ce ſa-

(*a*) Dans ce lieu saint, (de *Sacrarium*.)
(*b*) C'eſt-à-dire, du prix.
(*c*) Peut-être de mauvais aloi ou décriée, que le Pelerin fouroit dans l'à-point.

crete, offrir lui-mesmes ce calice à Nostre-Dame, & y faire une courte oreson, & l'arjant le jeta au tronc commun. Ces examples, ils les voient tous les jours, & y sont assés nonchalans. A-peine est reçù à doner qui veut, au moins s'est faveur d'être accepté. J'y arretai Lundi, Mardi & Mercredi matin, après la messe, j'en (*a*) partimes. Mais, pour dire un mot de l'experience de ce lieu où je me plus fort, il y avoit en mesme tamps là *Michel Marteau* (*b*), seigneur *de la Chapelle*, Parisien, june home très-riche, aveq grand trein. Je me fis fort particulierement & curieusemant reciter & à (*c*)

(*a*) Nous en.

(*b*) Ce nom de *Marteau* ne se trouve point dans une nomenclature alphabétique des nobles de Paris & provinces voisines, d'environ 15000 noms, Manuscrit de la fin du seizieme siécle. Ce jeune homme miraculé, étoit peut-être fils de quelque *Homme nouveau*, riche maltotier de ce tems-là; car Paris en foisonnoit déja, suivant *Montand*, & *la Classe-aux-larrons*. L'Abbé *Lebeuf* n'en fait non plus aucune mention dans les quatre villages du nom de la Chapelle, compris dans son histoire de la ville & du diocèse de Paris.

(*c*) C'est-à-dire, par lui & par aucuns....

lui & à aucuns de sa suite, l'evenemant de la guerison d'une jambe qu'il disoit avoir eüe de ce lieu; il n'est possible de mieus ny plus exactemant former l'effaict d'un miracle (*a*). Tous les Chirurgiens de Paris & d'Italie s'y étoint faillis. Il y avoit despandu (*b*) plus de trois mille escus: son genou enflé, inutile, & très-doloreus, il y avoit plus de trois ans, plus mal, plus rouge, enflammé & enflé, jusques à lui doner la fievre; en ce mesme instant, tous autres medicamans & secours abandonés, il y avoit plusieurs jours; dormant, tout à coup, il songe qu'il est gueri & lui samble voir un escler; il s'eveille, crie qu'il est gueri, apele ses jans, se leve, se promene, ce qu'il n'avoit faict onques puis son mal; son genou désenfle, la peau fletrie tout autour du genou & come morte, lui tousjours despuis en amendant, sans null'autre sorte d'eide. Et lors il étoit en cet etat d'entiere guerison, etant revenu à Lorette; car c'étoit d'un autre voiage d'un mois ou

---

[*a*] Voilà Montaigne qui croit aux miracles; il n'avoit pas encore 50 ans, & il avoit fait ses *Essais*.

(*b*) Dépensé.

deus auparavant qu'il étoit gueri, & avoit eté cependant à Rome aveq nous (*a*). De ſa bouche & de tous les ſiens, il ne s'en peut tirer pour certein que cela. Le miracle du tranſport de cete maiſonete, qu'ils tienent être celle là propre où en Naſaret naſquit Jeſus Chriſt, & ſon remuemant premieremant en Eſclavonie, & depuis près d'ici, & enfin ici, eſt ataché (*b*) à de groſſes tables de mabre en l'Egliſe le long des piliers, en langage Italien, Eſclavon, François, Alemant, Eſpaignol. Il y a au Cœur (*c*), un'anſeigne (*d*) de nos Rois pandue, & non les armes d'autre Roy. Ils diſent qu'ils y voïent ſouvant les Eſclavons à grans tropes venir à cete devotion, aveq des cris, d'auſſi loin qu'ils deſcouvrent l'Egliſe de la mer en hors, & puis ſur lieus tant de proteſtations & promeſſes à Noſtre Dame, pour retourner à eus (*e*); tant (*f*) de

---

[*a*] C'eſt-à-dire, pendant que nous y étions.
[*b*] Inſcrit, gravé.
[*c*] Chœur.
[*d*] L'écuſſon de France.
(*e*) Se convertir, ou de coquins, devenir honnêtes gens.
(*f*) *Suppléez*: ils ont, ils témoignent.....

regrets de lui avoir doné occasion de les abandoner, que c'est merveille. Je m'informai que de Lorette, il se peut aler le long de la marine, en huit petites journées, à *Naples*, voiage que je desire de faire. Il faut passer à *Pescare* (*a*) & à la cita de *Chiete*, où il y a un Procaccio (*b*) qui part tous les Dimanches pour Naples. Je offris à plusieurs Prestres de l'arjant ; la pluspart s'obstina à le refuser, & ceus qui en acceptarent, ce fut à toutes les difficultés du monde. Ils tienent là & gardent leur grein dans des caves, sous la rue. Ce fut le 25 d'Avril que j'offris mon veu. A venir de Rome à Lorette, auquel chemin nous fumes quatre jours & demi, il me couta six écus de monnoïe, qui sont 50 sols pièce, pour cheval, & celui qui nous louoit les chevaus les nourrissoit & nous. Ce marché est incommode, d'autant qu'ils hastent vos journées, à cause de la despanse qu'ils font, & puis vous font treter (c) le plus escharsemant (*d*) qu'ils peuvent.

[*a*] *Pescaro*, Pescaire.
[*b*] Un Voiturier.
[*c*] Aux repas.
[*d*] Mesquinement.

Le 26, j'allai voir le port à trois milles delà, qui est beau ; & y a un fort qui despant de la communauté di Ricanate (*a*). Don *Luca-Giovanni Beneficiale* (*b*), & *Giovanni Gregorio da Cailli*, *Custode de la Secrestia* (*c*), me donnarent leurs noms, affin que, si j'avois affaire d'eus ou pour moi ou pour autrui, je leur escrivisse : ceus-là me firent force courtoisies. Le premier comande à cete petite chapelle, & ne vousit (*d*) rien prandre de moi. Je leur suis obligé des effaicts & courtoisies qu'ils m'ont faictes de parole. Ledict Mercredi après disner, je suivis un païs fertile, descouvert, & d'une forme meslée (*e*), & me randis à souper à

ANCONA, 15 milles. C'est la maitresse ville de la Marque (*f*) : la Marque etoit aus latins *Picænum* (*g*). Elle est fort peuplée & notammant de Grecs, Turcs, & Esclavons, fort marchande,

---

[*a*] Recanati.
[*b*] Béneficier.
[*c*] Gardien de la Sacristie.
[*d*] Ne voulut.
[*e*] Varié de Sites.
[*f*] De la Marche d'Ancône.
[*g*] Le Picentin.

bien bastie, costoiée de deus grandes butes qui se jetent dans la mer, en l'une desqueles est un grand fort par où nous arrivasmes. En l'autre qui est fort voisin, il y a un'Eglise entre ces deus butes, & sur les pandans d'icelles, tant d'une part que d'autre, est plantée cete ville: mais le principal est assis au fons du vallon & le long de la mer, où est un très-beau port, où il se voit encores un grand arc à l'honur de l'Amperur Trajan, de sa fame, & de sa seur (*a*). Ils disent que souvant en huit, dix, ou douse heures, on trajecte (*b*) en Esclavonie. Je croi que pour six escus ou un peu plus, j'eusse treuvé une barque qui m'eût mené à Venise. Je donai 33 pistolets (*c*) pour le louage de huit chevaus jusques à Luques, qui font environ huit journées. Doit le vetturin nourrir les chevaus, & au cas que j'y seis quatre ou cinq jours plus que de huit, j'ai les chevaus, sans autre chose que de paier les despans des chevaus &

(*a*) Voyez-en la description dans M. *de la Lande*, tom. VII, pag. 286, & dans M. l'Abbé R. tom. VI, pag. 485 & suiv.

(*b*) On passe.

(*c*) Ou demi-pistoles.

garçons. Cete contrée est pleine de chiens couchans excellans, & pour six escus il s'y en trouveroit à vandre. Il ne fût jamais tant mangé de cailles, mais bien maigres. J'arrestaï le 27 jusques après disner, pour voir la beauté & assiete de cete ville : à St. *Creaco* (*a*), qui est l'Eglise de l'une des deus butes, il y a plus de reliques de nom, qu'en Eglise du monde, lesqueles nous furent montrées. Nous averasmes (*b*) que les cailles passent deça de la Sclavonie à grand foison, & que toutes les nuits on tant des rets au bord de deça & les apel e-t-on à-tout (*c*) cete leur voix contrefaicte, & les rapele-t-on du haut de l'air où elles sont sur leur passage; & disent que sur le mois de Septambre elles repassent la mer en Sclavonie. J'ouis la nuit un coup de canon des là Brusse (*d*), au roiaume & audelà de Naples. Il y a de lieuë en lieuë une tour;

(*a*) C'est apparemment une corruption de *San Ciriaco*, saint Cyriaque, cathédrale d'Ancône.

(*b*) Reconnûmes, ou apprîmes avec certitude.

(*c*) Avec.

(*d*) L'Abruzze.

la premiere qui descouvre une fuste (a) de Corsere, faict signal à-tout (b) du feu à la seconde vedette, la seconde à la tierce, d'une tele vitesse qu'ils ont trouvé qu'en une heure du bout de l'Italie l'avertissemant court jusques à Venise. Ancone s'apeloit ensin (c) antienemant du mot grec (d), dour l'encouignure que la mer faict en ce lieu; car ses deus cornes s'avancent & font un pli enfoncé, où est la ville couverte par le davant de ces deus testes & de la mer, & encore par derriere d'une haute bute, où autrefois il y avoit un fort. Il y a encores une Eglise Grecque, & sur la porte, en une vieille pierre, quelques lettres que je pense Sclavones. Les fames sont ici communemant beles, & plusieurs homes honêtes & bons artisans. Après disner, nous suivimes la rive de la mer qui est plus douce & aisée que la nôtre de l'Ocean, & cultivée jusques tout jouignant de l'eau, & vinmes coucher à

(a) Un navire ou bâtiment de Corsaire.
(b) Avec.
(c) Ainsi.
(d) Α'γκών, Coude.

SENIGAGLIA (*a*), 20 milles. Bele petite ville, assise en une très-bele pleine tout jouignant la mer, & y faict un beau port; car une riviere descendans des mons la lave d'un costé. Ils en font un canal garni & revestu de gros pans (*b*) d'une part & d'autre, là ou les bateaus se metent à l'abri & en est l'entrée close. Je n'y vis nulle antiquité; aussi logeames nous hors la ville, en une belle hostelerie qui est la sule de ce lieu. On l'apeloit antienemant *Senogallia*, de nos ancetres qui s'y plantarent, quand Camillus les eut batus; elle est de la juridiction du Duc d'Urbin. Je ne me trouvois guiere bien. Le jour que je partis de Rome, M. d'Ossat (*c*) se promenant aveq moi, je vousis (*d*) saluer un autre jantilhome: ce fut d'une tele indiscretion (*e*), que de mon pousse droit j'allai blesser le couin de mon euil

---

[*a*] Sinigaglia.

[*b*] De murs.

[*c*] C'est l'habile Négociateur, qui fut depuis Cardinal. Son extraction étoit demeurée inconnue jusqu'au tems de Malherbe, *quelque diligence qu'on eut apportée à la chercher*, dit-il dans ses Lettres.

[*d*] Voulsis: voulus.

[*e*] C'est-à-dire, étourderie ou vivacité.

droit, si que le sang en sortit soudein, & y ai eu longtamps une rougeur extreme; lors elle se guerissoit, *Erat tunc dolor ad unguem sinistrum* (*a*). J'oblioïs à dire, qu'à Ancone, en l'Eglise de St. *Creaco* (*b*), il y a une tumbe basse d'une *Antonia Rocamoro, patre, matre Valletta, Galla, Aquitana, Paciecco Urbinati, Lusitano nupta* (*c*), qui est enterrée depuis dix ou douze ans. Nous en partismes bon matin, & suivismes la marine par un très-plesant chemin jouignant nostre disnée; nous passames la riviere Metro (*d*), *Metaurus*, sur un grand pont de bois, & disnames à

FANO, 15 milles. Petite ville en une bele & très fertile pleine, jouignant la

---

[*a*] „ La douleur avoit passé à l'œil gau-„ che „.

[*b*] De S. Cyriaque.

[*c*] „ D'une Antoinette, *Roccamoro* du côté „ de son père, *Valette* du côté de sa mère, Fran-„ çoise & Gascone : mariée à *Paciocco* d'Urbin, „ originaire Portugais „. La famille *Valette-de Parisot*, (appellée mal à propos de *La Valette*), qui est Languedociene & Gascone, à donné à l'ordre de Malte, en 1557, un Grand-Maître, qui regna environ onze ans.

[*d*] Le Metauro.

mer, affés mal baftie, bien clofe. Nous y fufmes très bien tretés de pein, de vin & de poiffon; le logis n'y vaut guiere. Ell'a cela fur les autres villes de cete cofte, come Senigaglia, Pefaro, & autres, qu'elle a abondance d'eaus douces, plufieurs fontenes publiques & puis particulieres, là-ou les autres ont à chercher leur eau jufques à la montaigne. Nous y vifmes un grand arç antien (*a*); où il y a un'infcription fous le nom d'Augufte, *qui muros dederat* (*b*). Elle s'apelloit *Fanum*, & étoit *Fanum fortunæ* (c). Quafi en toute l'Italie, on tamife (la farine) à tout (*d*) des roues, où un Boulangier fait plus de befouigne en un'heure que nous en quatre. Il fe treuve quafi à toutes les hofteleries, des rimeurs, qui font fur le champ des rimes accommodées aus affiftans (*e*). Les inftrumans font en toutes les boutiques, jufques aus ravau-

---

[*a*] C'eft l'arc de triomphe de Conftantin, dont on ne voit plus que les ruines.

[*b*] „ Qui l'avoit fait entourer de murs,„

(*c*) *Temple*. C'étoit *le Temple de la fortune*.

(*d*) Avec.

[*e*] On les nomme *Improvifateurs*.

durs (*a*) des carrefours des rues. Cete ville est fameuse sur toutes celes d'Italie : de belles fames nous n'en vismes nulle) que très-ledes ; & à moi qui m'en enquis à un honête-home de la ville, il me dit que le siecle en estoit passé. On païe en cete route environ dix sous pour table, vint sous par jour pour home, le cheval pour le louage & despans environ 30 s. sont 50 s. Cete ville est de l'Eglise (*b*). Nous laissames sur cete mesme voïe de la Marine, à voir un peu plus outre, *Pesaro*, qui est une bele ville & digne d'être veuë, & puis *Rimini*, & puis cet'antiene *Ravenne*; & notammant à *Pesaro*, un beau bastimant & d'étrange assiete que faict faire le Duc d'Urbin, à ce qu'on m'a dict: c'est le chemin de Venise contre bas. Nous laissames la Marine & primes à mein-gauche, suivant une large pleine au travers de laquele passe *Metaurus* (*c*). On descouvre partout d'une part & d'autre des très-beaus couteaus (*d*), & ne se tire pas mal le visage

[*a*] Ravaudeurs ou Revaudeurs.
[*b*] Appartient à l'Etat Ecclésiastique.
(*c*) Le Metaure.
(*d*) Côteaux.

de cete contrée (*a*) à la pleine de *Blaignac* à *Caſtillon* (*b*). En cete pleine, de l'autre part de cete riviere, fut donée la bataille de (*c*) *Salinator* & *Claudius-Nero* (*d*), contre Aſdrubal, où il fut tué (*e*). A l'antrée des montaignes qui ſe rancontrent au bout de cete pleine, tout ſur l'antrée, ſe treuve

FOSSUMBRUNE (*f*), 15 milles, apartenant au Duc d'Urbin : ville aſſiſe contre la pante d'une montaigne, aïant ſur le bas une ou deus beles rues fort droites, egales & bien logées (*g*) ; toutefois ils diſent que ceus de Fano ſont beaucoup plus riches qu'eus. Là il y a ſur la place un gros piédeſtal de mabre, aveq une fort grande inſcription, qui eſt du tamps de Trajan, à l'honur d'un particulier habitant de ce lieu, & un'autre contre le mur qui ne porte nulle enſeigne du tamps. C'etoit an-

(*a*) C'eſt-à-dire, & cette contrée ne reſſemble pas mal....

(*b*) Dans le Périgord, non loin de la Dordogne.

(*c*) *Livius.*

(*d*) Tous deux Conſuls.

(*e*) Aſdrubal.

[*f*] Foſſombrune.

[*g*] Situées.

antienemant *Forum Sempronij* ; mais ils tienent que leur premiere ville étoit plus avant vers la pleine, & que les ruines y font encores en bien plus bele affiete. Cete ville a un pont de pierre pour paffer (le) Metaurus, vers Rome, *per viam Flaminiam* (*a*). Parceque j'y arrivai de bon'heure, (car les milles font petites & nos journées n'étoint que de fept ou huit hures à chevaucher), je parlai à plufieurs honetes jans qui me contarent ce qu'ils favoint de leur ville & environs. Nous vifmes là un jardin du Cardinal d'Urbin, & force pieds de vigne entés d'autre vigne. J'entretins un bon home faifur (*b*) de Livres, nomé *Vincentius Caftellani*, qui eft delà. J'en partis landemein matin, & après trois milles de chemin, je me jetai à gauche & paffai fur un pont *la Cardiana*, le fluve (*c*) qui fe mesle à Metaurus, & fis trois milles le long de aucunes montaignes & rochiers fauvages, par un chemin etroit & un peu mal aifé,

[*a*] Par la voie Flaminienne.

[*b*] Faifeur. Eft-ce comme Auteur, ou Imprimeur ?

[*c*] Le fleuve ou la riviere qui fe jette dans le Metauro.

au bout duquel nous vifmes un paffage de bien 50 pas de long, qui a été pratiqué au travers de l'un de ces haus rochiers ; & parceque c'eft une grande befouigne, Augufte qui y mit la mein le premier, il y avoit un'infcription en fon nom, que le tamps a effacée, & s'en voit encores un'autre à l'autre bout, à l'honur de Vefpafien. Autour de là il fe voit tout plein de grans ouvrages des baftimans du fons de l'eau, qui eft d'une extreme hautur, audeffous du chemin, des rochiers coupés & aplanis d'une efpeffur infinie, & le long de tout ce chemin, qui eft *via Flaminia*, par où on va à Rome, des traces de leur gros pavé qui eft enterré pour la plufpart, & leur chemin qui avoit 40 pieds de large n'en a plus quatre. Je m'étois détourné pour voir cela & repaffai fur mes pas, pour reprandre mon chemin que je fuivis par le bas d'aucunes montaignes acceffibles & fertiles. Sur la fin de notre trete, nous comançames à monter & à defcendre ; & vinmes à

URBIN, 16 milles. Ville de peu d'excellence, fur le haut d'une montaigne de moïene hautur, mais fe couchant de toutes parts felon les pantes du lieu, de façon qu'elle n'a rien d'ef-

gal, & partout il y a à monter & descendre. Le marché y estoit, car c'étoit Sammedi. Nous y vismes le Palais qui est fort fameus pour sa beauté: c'est une grand'masse, car elle prant jusques au pied du mont. La veue s'étant à mille autres montaignes voisines, & n'a pas beaucoup de grace. Come tout ce bastimant n'a rien de fort agreable ny dedans ny autour, n'aïant qu'un petit jardinet de 25 pas ou environ, ils disent qu'il y a autant de chambres que de jours en l'an; de vrai, il y en a fort grand nombre, & à la mode de Tivoli & autres Palais d'Italie. Vous voiés au travers d'une porte, souvant 20 autres portes qui se suivent d'un sans (*a*), & autant par l'autre sans, ou plus. Il y avoit quelque chose d'antien, mais le principal fut basti (en) 1476, par *Frederic Maria de la Rovere*, qui ha leans (*b*) plusieurs titres & grandurs de ses charges & exploits de guerre; de quoi ses murailles sont fort chargées, & d'une inscription qui dict que c'est la plus bele maison du monde. Ell'est de brique, toute faicte à voute, sans

[*a*] Sens.
[*b*] Qui a ici.

aucun planchier, come la plufpart des baltimans d'Italie. Cetui-ci (*a*) eft fon arriere neveu (*b*); c'eft une race de bons Princes & qui font eimés de leurs fujets (*c*). Ils font de pere en fis tous jans de lettres, & ont en ce Palais une bele Librairie; la clef ne fe treuva pas. Ils ont l'inclination Efpaignole. Les armes du Roy d'Efpaigne fe voient en ranc de faveur, & l'ordre d'Engleterre & de la Toifon, & rien du nôtre. Ils produifent eus-mefmes, en peinture, le premier Duc d'Urbin, june home qui fut tué par fes fujets pour fon injuftice; il n'etoit pas de cete race. Celui ci a époufé la fur (*d*) de M. de Ferrare, plus vieille que lui de dix ans. Ils font mal enfamble & feparés, rien que pour la jaloufie d'elle, à ce qu'ils difent. Einfin (*e*), outre l'eage d'elle qui eft de 45 ans, ils ont peu d'efperance d'enfans, qui rejetera, difent-ils, cete du-

---

[*a*] Le Prince régnant.

[*b*] De Frédéric-Marie de la Rovère.

[*c*] Il y a quelques exceptions à faire pour les deux Papes qu'elle a donnés, pour Sixte IV & Jules II fon neveu.

[*d*] Sœur.

[*e*] Ainfi.

ché à l'Eglise, & en sont en peine. Je vis là l'effigie au naturel de *Picus Mirandula* (*a*). Un visage blanc, très-beau, sans barbe, de la façon de 17 ou 18 ans, le nés longuet, les yeus dous, le visage maigrelet, le poil (*b*) blon, qui lui bat jusques sur les espaules, & un estrange acoutremant. Ils ont en beaucoup de lieus d'Italie cete façon de faire des vis (*c*), voire fort droites & etroites, qu'à cheval vous pouvés monter à la sime; cela est aussi ici avec du carreau mis de pouinte (*d*). C'est un lieu, disent-ils, froit, & le Duc faict ordinere (*e*) d'y estre sulemant l'esté; pour prouvoir à cela (*f*), en deus de leurs chambres, il s'y voit d'autres chambres carrées en un couin, fermées de toutes pars, sauf quelque vitre qui reçoit le jour de la chambre; au dedans de ces retranchemans est le lit du maistre. Après disner je me destourni encores de cinq milles, pour voir un lieu que

[*a*] Du fameux Pic de la Mirandole.
[*b*] Les cheveux.
[*c*] Des escaliers.
[*d*] De champ.
[*e*] Est dans l'usage.
[*f*] Pour pourvoir au froid.

le peuple de tout tamps apele *Sepulchro d'Asdrubale* (*a*), sur une colline fort haute & droite qu'ils noment *Monte deci.* Il y a là quatre ou cinq mechantes maisonetes & une Eglisete (*b*), & se voit aussi un bastimant de grosse brique ou carreau, rond de 25 pas ou environ, & haut de 25. pieds. Tout au tour il y a des acoudoirs de mesme brique de trois en trois pas. Je ne sçai comant les Massons apelent ces pieces, qu'ils font pour soutenir come des becs (*c*). On monta audessus, car il n'y a null'entrée par le bas. On y trouva une voute, rien dedans, nulle pierre de taille, rien d'escrit; les habitans disent qu'il y avoit un mabre, où il y avoit quelques marques, mais que de nostre eage il a été pris (*d*). D'où ce nom (*e*) lui aïe été mis, je ne sçai, & je ne

(*a*) Le tombeau d'Asdrubal. Ce général Carthaginois, frere d'Annibal, eut son armée taillée en pièces sur les bords du Metauro, par le Consul *Livius* & par son collegue *Claudius Nero*, qui s'étoient joints; il fut tué dans le combat

(*b*) Petite Eglise, Chapelle.

(*c*) Eperons, arcs-boutans.

(*d*) Enlevé.

(*e*) De tombeau d'Asdrubal.

croi guiere que ce ſoit vraïmant ce qu'ils diſent. Bien eſt il certein qu'il (*a*) fut deffaict, & tué aſſés près de là. Nous ſuiviſmes après un chemin fort montueus, & qui devint fangeus pour une ſule heure qu'il avoit pleu, & repaſſames *Metaurus* à gué, comme ce n'eſt qu'un torrant qui ne porte point de bateau, lequel nous avions paſſé un autrefois depuis le diſnée, & nous randiſmes ſur la fin de la journée par un chemin bas & aiſé, à

CASTEL DURANTE, 15 milles. Villete aſſiſe en la pleine, le long de *Metaurus*, apartenant au Duc d'Urbin. Le peuple y faiſoit fus (*b*) de joïe & feſte de la naiſſance d'un fis masle, à la Princeſſe de Beſigna, ſur (*c*) de leur Duc. Nos vetturins déſelent leurs chevaus à meſure qu'ils les débrident, en quelqu'etat qu'ils ſoint, & les font boire ſans aucune diſtinction. Nous bevions ici des vins ſophiſtiqués, & à Urbin, pour les adoucir (*d*). Le Dimanche matin nous vinmes le long d'une pleine

(*a*) Aſdrubal.
(*b*) Feux.
(*c*) Sœur.
(*d*) Il manque ici quelque choſe.

affés fertile & les couteaus d'autour, & passames premieremant une petite bele ville, *S. Angelo*, apartenant audit Duc, le long de *Metaurus*, aïant des avenues fort beles. Nous y trouvasmes en la ville des petites reines (*a*) du micareme, parceque c'étoit la veille du premier jour de Mai. Delà, suivant cete pleine, nous traversames encores une autre villete de mesme jurisdiction, nomée *Marcatello*, & par un chemin qui comançoit deja à santir la montaigne de l'Apennin, vinmes diner à

Borgo a Pasci, 10 milles. Petit village & chetif logis pour une soupée, sur l'ancouignure des mons. Après disner nous suivismes premieremant une petite route sauvage & pierreuse, & puis vinmes à monter un haut mont de deus milles de montée, & quatre milles de pante; le chemin escailleus & ennuïeus, mais non effroïable ny dangereus, les præcipices n'estant pas coupés si droit que la veuë n'aïe ou se soutenir. Nous suivismes le *Metaurus* jusques à son gîte (*b*), qui est en mont; einsi nous avons veu sa naissance & sa fin, l'aïant

(*a*) Des Grenouilles de la mi-Carême.
(*b*) A sa source.

veu tumber en la mer à Senogallia (*a*). A la descente de ce mont, il se presantoit à nous une très belle & grande pleine, dans laquele court le Tibre qui n'est qu'à 8 milles ou environ de sa naissance, & d'autres monts audelà : prospet represantant assés celui qui s'offre en la Limaigne d'Auvergne, à ceus qui descendent le Puy de Domme à Clermont. Sur le haut de nostre mont se finit la jurisdiction du Duc d'Urbin, & comance cele du Duc de Florance, & cele du Pape à mein gauche. Nous vinmes souper à

BORGO S. SEPOLCHRO, 13 milles. Petite ville en cete pleine, n'aiant nulle singularité, audict Duc de Florance; nous en partimes le premier jour de May. A un mille de cete ville, passames sur un pont de pierre la riviere du Tibre, qui a encores là ses eaus cleres & belles, qui est signe que cete colur (*b*) sale & rousse, *Flavum Tiberim* (c), qu'on lui voit à Rome, se prant du meslange de quelqu'autre riviere. Nous traversames cete pleine de

(*a*) **A Senigaglia.**
(*b*) **Couleur.**
(*c*) **Horat. Od. 2, L. 1.**

quatre milles, & à la premiere colline trouvames une villette à la teste. Plusieurs filles & là & ailleurs sur le chemin, se metoint au devant de nous, & nous sesissoint les brides des chevaus, & là en chantant certeine chanson pour cet effaict, demandoint quelque liberalité pour la feste du jour. De cete colline, nous nous ravalames en une fondriere fort pierreuse, qui nous dura longtamps le long du canal d'un torrant, & puis eusmes à monter une montaigne sterile & fort pierreuse, de trois milles à monter & descendre, d'où nous descouvrimes une autre grande pleine, dans laquele nous passames la riviere de *Chiasso*, sur un pont de pierre, & après la riviere d'*Arno*, sur un fort grand & beau pont de pierre, au deça duquel nous logeames à

PONTE BORIANO, petite maisonete, 18 milles. Mauvés logis, come sont les trois prœcedans, & la pluspart de cete route. Ce seroit grand folie de mener par ici des bons chevaus, car il n'y a pouint de fouin. Après disner, nous suivismes une longue pleine toute fendue de horribles crevasses que les eaus y font d'une estrange façon, & croi qu'il

y faict bien led (*a*) en hiver; mais aussi est on après à rabiller le chemin. Nous laissames sur nostre mein gauche, bien près de la disnée, la ville d'*Arezzo*, dans cete mesme pleine, à deus milles de nous ou environ. Il samble toutefois que son assiete soit un peu relevée. Nous passames sur un beau pont de pierre & de grande hautur (*b*) la riviere de *Ambra* (*c*), & nous randismes à souper à

LAVENELLE, 10 milles. L'hostellerie est audeça dudict village d'un mille ou environ, & est fameuse; (aussi) la tient-on la meillure de Thoscane & a-t-on raison; car à la raison des hosteleries d'Italie, elle est des meillures. On en faict si grand feste, qu'on dict que la noblesse du païs s'y assamble souvant, come chés *le More*, à Paris, ou *Guillot*, à Amians. Ils y servent des assietes d'estein, qui est une grande rarité (*d*).

[*a*] Laid.

[*b*] Hauteur.

[*c*] Petite riviere célébrée par Politien, dans son beau Poëme sur Homère, qui a pour titre, *Ambra*.

[*d*] Ainsi l'étain, chez les particuliers & dans l'usage ordinaire, étoit luxe en 1581: *Que les tems sont changés!*

C'eſt une maiſon ſule (*a*), en très bele aſſiete, d'une pleine qui a la ſource d'une fonteine à ſon ſervice. Nous en partimes au matin, & ſuiviſmes un trés beau chemin & droit en cete pleine, & y paſſames au travers quatre villetes ou bourgs fermés, *Mantenarca*, *S. Giovanni*, *Fligline* & *Anchiſa* (*b*), & vinmes diſner à

PIANDELLA FONTE, 12 milles. Aſſés mauvès logis, où eſt auſſi une fonteine un peu au deſſus ledit bourg d'Anchiſa, aſſis au val d'Arno, de quoi parle Petrarca (*c*), lequel on tient nai (*d*) dudict lieu Anchiſa (*e*), au moins d'une maiſon voiſine d'un mille, de laquelle on ne treuve plus les ruines que bien chetifves; toutefois ils en remerquent la place. On ſemoit là

[*a*] Seule.
[*b*] Ancifa.
[*c*] Petrarque.
[*d*] Né.
[*e*] Les pere & mere de Petrarque avoient du bien à Ancifa, dans la vallée d'Arno, & ils y demeurerent environ ſix ans pendant leur exil de Florence; mais François Petrarque étoit né à Arezzo, ſuivant *Beccatelli*, Auteur d'une vie de ce Poëte, miſe à la tête de ſes Œuvres, dans la belle édition de Veniſe de 1756.

lors des melons parmi les autres qui y etoint deja semés, & les esperoit-on recueillir en Aoust. Cete matinée j'eus une pesanteur de teste & trouble de veue come de mes antienes migrenes, que je n'avois santi il y avoit dix ans. Cete valée où nous passames, a eté autrefois toute en marés (*a*), & tient Livius (*b*), que Annibal fut contreint de les passer sur un Elefant, & pour la mauvese seson y perdit un euil (*c*). C'est de vrai un lieu fort plat & bas, & fort sujet au court de l'Arne. Là je ne vousis (*d*) pas disner, & m'en repantis; car cela m'eût eidé à vomir, qui est ma plus prompte guerison: autremant je porte cete poisantur de teste un jour & deus, come il m'avint lors. Nous trouvions ce chemin plein du peuple du païs, portant diverses sortes de vivres à Florance. Nous arrivasmes à

FLORANCE, 12 milles, par l'un des quatre pons de pierre qui y sont sur l'Arne. Landemein, après avoir ouï la messe, nous en partimes, & biaisant

---

[*a*] Marais.
[*b*] Tite-Live, hist. l. 22, c. 2.
[*c*] OEil.
[*d*] Voulus.

un peu le droit chemin, allames pour voir *Castello*, de quoi j'ai parlé ailleurs; mais parceque les filles du Duc y etoint, & sur cete mesme heure aloint par le jardin ouïr la messe, on nous pria de vouloir atandre, ce que je ne vousis (*a*) pas faire. Nous rancontrions en chemin force proffessions; la baniere va devant, les fames après, la plusspart fort belles, a tout (*b*) des chapeaus de paille, qui se font plus excellans en cete contrée qu'en lieu du monde, & bien vetues pour fames de village, les mules & escarpins blancs. Après les fames, marche le Curé, & après lui les masles (*c*). Nous avions veu le jour avant une proffession de Moines, qui avoint quasi tous de ces chapeaus de paille. Nous suivismes une très bele pleine fort large, & à dire le vrai, je fus quasi contreint de confesser que ny Orleans, ny Tours, ny Paris, mesmes en leurs environs, ne sont accompaignés d'un si grand nombre de maisons & villages, & si louin, que Florance: quant à beles maisons & Palais, cela est hors de

(*a*) Voulus.
(*b*) Avec.
(*c*) Les hommes.

doubte. Le long de cete route, nous nous randismes à disner à

PRATO, petite ville, 10 milles, audict Duc, assise sur la riviere de *Bisanzo*, laquelle nous passames sur un pont de pierre à la porte de ladicte ville. Il n'est nulle region si bien accommodée, entr'autres choses, de pons & si bien estoffés; aussi le long des chemins partout on rancontre des grosses pierres de taille, sur lesqueles est escrit ce que chaque contrée doit rabiller de chemin, & en respondre. Nous vismes là au Palais dudict lieu les armes & nom du Legat du Prat (*a*), qu'ils disent être oriunde (*b*) de là. Sur la porte de ce Palais est une grande statue coronnée, tenant le monde en sa mein, & à ses pieds (*c*), *Rex Robertus* (*d*). Ils

---

[*a*] *Antoine du Prat*, Chancelier de France, puis, après avoir possédé successivement plusieurs évêchés, Archevêque de Sens, Cardinal & Légat *à latere* en France. On lui attribue *la Vénalité des charges de Judicature*, établie par Louis XII, & le fameux Concordat entre François I & Leon X.

[*b*] Originaire.

[*c*] Est écrit.

[*d*] Quel est ce Roi Robert? Est-ce le fils de Hugues Capet, *Robert* le dévot, Roi de

disent là que cete ville a été autreffois à nous; les flurs de lis y sont partout; mais la ville de soi (*a*), porte de geules semé de flur de lis d'or. Le dome y est beau & enrichi de beaucoup de mabre blanc & noir. Au partir de là, nous prismes un'autre traverse de bien 4 milles de destour, pour aler *al Poggio*, maison de quoi ils font grand feste apartenant au Duc, assis sur le fluve Umbrone; la forme de ce bastimant est le modele de *Pratolino* (*b*). C'est merveille, qu'en si petite masse il y puisse tenir çant (*c*) très belles chambres. J'y vis, entr'autres choses, des lits grand nombre de très-bele etoffe, & (*d*) de nul pris: ce sont de ces petites etoffes bigarrées, qui ne sont que de leine fort fine, & les doublent de tafetas à 4 fils de mesme colur (*e*) de l'estoffe. Nous

---

France? On ne lit point qu'il ait été en Italie. Est-ce Robert I son fils, chef de la premiere branche royale des Ducs de Bourgogne?

[*a*] C'est-à-dire, mais la ville a pour armoiries, de gueules semé de fleurs-de-lys d'or, ou *semé de France*.

[*b*] Voyez *Tom. I*, p. 187.

[*c*] Cent.

[*d*] Et, c'est-à-dire, mais.

(*e*) Couleur.

y visfmes le cabinet des diftilloirs (*a*) du Duc & fon ouvroir du tour, & autres inftrumans : car il eft grand mechanique (*b*). Delà par un chemin très droit & le païs extrememant fertile, le chemin clos d'arbres, ratachés de vignes qui faict la haïe, chofe de grande beauté. Nous nous randifsmes à fouper à

PISTOIE, 14 milles. Grande ville fur la riviere d'Umbrone; les rues fort larges, pavée come Florance, Prato, Lucques, & autres, de grandes plaques de pierre fort larges. J'obliois à dire que des falles de Poggio, on voit Florance, Prato, & Piftoïa, de la table : le Duc etoit lors à Pratolino. Audict Piftoïe, il y a fort peu de peuple, les Eglifes belles, & plufieurs belles maifons (*c*). Je m'enquis de la vante des chapeaus de paille, qu'on fit 15 f. Il me famble qu'ils vaudroint bien autant de frans (*d*) en France. Auprès de cete ville & en fon terrritoire, fut anciene-

[*a*] C'eft-à-dire, le Laboratoire, pourvû d'alembics & de fourneaux à diftiller.

[*b*] Mécanicien

[*c*] Les Italiens la nomment *Piftoïa la bene ftrutta* Piftoye la bien bâtie.

[*d*] Ou de livres Tournois.

mant deffaict Catilina (*a*). Il y a Poggio, de la tapisserie represantant toute sorte de chasses; je remercai entr'autres une pante (*b*) de la chasse des Autruches, qu'ils font suivre à gens de cheval, & enferrer à-tout (*c*) des Javelots. Les Latins apelent Pistoïa, *Pistorium* (*d*); elle est au Duc de Florance. Ils disent que les brigues antienes des maisons de *Cancellieri* & *Pansadissi*, qui ont eté autrefois, l'ont einsi randue come inhabitée, de maniere qu'ils ne content que huit mille ames en tout; & Luques qui n'est pas plus grande, fait vint & cinq mille habitans & plus. Messere *Tadeo Rospiglioni* (*e*), qui avoit eu de Rome letttre

(*a*) Le combat se donna dans une pleine bordée à gauche par des montagnes & à droite par un roc escarpé. Catilina fut non-seulement défait, mais périt lui-même; il fut trouvé percé de coups, expirant sur un monceau de morts, & le visage encore animé de toute sa férocité naturelle: *Ferociamque animi quam habuerat vivus, in vultu retinens*, dit Salluste.

(*b*) Tenture.

(*c*) Avec.

(*d*) Et *Pistoria*.

(*e*) C'est *Rospigliosi*: le Pape Clément IX, Toscan, étoit de cette famille.

de recommandation en ma faveur, de *Giovanni Franchini*, me pria à disner le landemein, & tous les autres qui etions de compaignie. Le Palais fort paré, le service un peu faroche (*a*) pour l'ordre des mets, peu de viande, peu de valets; le vin servi encores après le repas, come en Allemaigne. Nous vismes les Eglises: à l'elevation, on y sonnoit en la maitresse Eglise les trompettes. Il y avoit parmi les enfans de ceurs (*b*) des Prestres revestus, qui sonnoint des *saquebutes*. Cete poure (*c*) ville se païe de la liberté perdue sur cete veine image de sa forme antiene. Ils ont neuf premiers (*d*) & un Gonfalonier qu'ils elisent de deus en deus mois. Ceus-ci ont en charge la police, sont nourris du Duc, com'ils etoint antienemant du Publiq, logés au Palais, & n'en sortent jamais guiere que tous ensamble, y etant perpetuelemant enfermés. Le Gonfalonier marche devant le Potesta que le Duc y envoïe, lequel Potesta en effaict a toute puissance, &

(*a*) Farouche ou étrange, bisarre.
(*b*) Chœur.
(*c*) Pauvre.
(*d*) Magistrats.

ne salue ledict Gonfalonier persone, contrefaisant une petite roïauté imaginere. J'avois pitié de les voir se paitre de cete singerie, & cependant le Grand-Duc a accreu les supsides des dix pars sur les antiens. La plupart des grans jardins d'Italie nourrissent l'herbe aus maistresses allées & la fauchent. Environ ce tamps-là comançoit à murir les serises; & sur le chemin de Pistoïe a Lūques, nous trouvions des jans de village qui nous presentoint des bouquets de freses à vandre. Nous en partismes Judi, jour de l'Ascension après disner, & suivismes premieremant un tamps cete pleine, & puis un chemin un peu montueus, & aprés une très-belle & large pleine. Parmi les champs de bled, ils ont force abres bien rangés, & ces abres couvers & ratachés de vigne de l'un à l'autre: ces champs samblent etre des jardins. Les montaignes qui se voïent en cete route sont fort couvertes d'abres, & principalement d'oliviers, chataigniers, & muriers pour leurs vers à soïe. Dans cete pleine se rancontre

LUCQUES, 20 milles. Ville d'un tiers plus petite que Bourdeaus, libre, sauf que pour sa foiblesse elle s'est jettée sous la protection de l'Amperur & mai-

ſon d'Auſtriche. Elle eſt bien cloſe & flanquée; les foſcés peu enfoncés, où il court un petit canal d'eaus, & pleins d'herbes vertes, plats & larges par le fons. Tout au tour du mur, ſur le terre plein de dedans, il y a deus ou trois rancs d'abres plantés qui ſervent d'ombrage, & diſent-ils de faſcines à la neceſſité (*a*). Par le dehors vous ne voyés qu'une foreſt qui cache les maiſons. Ils font touſiours garde de 300 ſoldats etrangiers. La ville fort peuplée, & notammant d'artiſans de ſoïe; les rues étroites, mais belles, & quaſi partout des belles & grandes maiſons. Ils paſſent au travers un petit canal de la riviere *Cerchio*; ils batiſſent un Palais de 130000 eſcus de deſpanſe, qui eſt bien avanſé. Ils diſent avoir ſix vins mille ames de ſujets, ſans la ville. Ils ont quelques Chatelets (*b*), mais nulle ville en leur ſubjection. Leurs Jantilshommes & jans de guerre font tous eſtat de marchandiſes: Les *Buonviſi* y ſont les plus riches. Les Eſtrangiers n'y entrent que par une porte où il y a une groſſe garde. C'eſt l'une des plus pleſantes aſſietes de

(*a*) Au beſoin.
(*b*) Petits Châteaux.

ville que je vis jamais, environnée de deus grans lieus de pleine, belle par excellance au plus étroit, & puis de belles montaignes & collines: où pour la plufpart ils fe font logés aus champs. Les vins y font mediocremant bons; la cherté à 20 f. par jour; les hostele-ries à la mode du païs, assés chetives. Je receus force courtoisies de plusieurs particuliers, & vins & fruits & offres d'arjant. J'y fus Vandredi, Sammedi & en partis le Dimanche après disner, pour autrui, non pas pour moi qui etois à jun. Les collines les plus voisines de la ville font garnies de tout plein de maisons plesantes, fort espais; la plus part du chemin fut par un chemin bas, assés aisé entre des montaignes, quasi toutes fort ombragées & habitables partout le long de la riviere de *Cerchio*. Nous passames plusieurs villages & deus fort gros bourgs *Reci* & *Borgo*, & au-deça ladicte riviere que nous avions à notre mein droite; sur un pont de hautur (a) inusitée, ambrassant d'un surarceau une grande largeur de ladicte riviere, & de cete façon de pons nous en vismes trois ou quatre. Nous vin-

[a] Hauteur.

mes sur les deus heures après midi au

BEIN (*a*) DELLA VILLA, 16 milles. C'est un païs tout montueus. Audavant du bein, le long de la riviere, il y a une pleine de trois ou quatre çans pas, audessus de laquele le bein est relevé le long de la côte d'une montaigne mediocre, & relevé environ come la fonteine de Banieres, où l'on boit près de la ville. Le Site où est le bein a quelque chose de plein, où sont trante ou quarante maisons très-bien accommodées pour ce service, les chambres jolies, toutes particulieres, & libres qui veut, à-tout (*b*) un retret (*c*) chacune) & ont un'entrée pour s'entreatacher (*d*), & un autre pour se particulariser. Je les reconnus quasi toutes avant que de faire marché, & m'aretai à la plus belle, notammant pour le prospect (*e*) qui regarde (au moins la chambre que je choisis) tout ce petit fons, & la riviere de *la Lima*,

---

[*a*] Ou *Bagno.*
[*b*] Avec.
(*c*) Une garde-robbe ou lieu privé.
(*d*) Pour communiquer.
[*e*] La vue.

& les montaignes qui couvrent ledict fons, toutes bien cultivées & vertes jusques à la sime, peuplées de chataigniers & oliviers, & ailleurs de vignes qu'ils plantent autour des montaignes, & les enceignent (*a*) en forme de cercles & de dégrés. Le bort du degré vers le dehors un peu relevé, c'est vigne ; l'enfonceure de ce degré, c'est bled. De ma chambre j'avois toute la nuit bien doucement le bruit de cete riviere. Entre ces maisons est une place à se proumener, ouverte d'un costé en forme de terrasse, par laquele vous regardés ce petit plein sous l'allée d'une treille publique, & voiés le long de la riviere dans ce petit plein, à 200 pas, sous vous, un beau petit village qui sert aussi à ces beins, quand il y a presse. La pluspart des maisons neufves, un beau chemin pour y aler, & une belle place audict village. La plusspart des habitans de ce lieu se tienent là l'hiver, & y ont leurs boutiques, notammant d'apotiquererie; car quasi tous sont Apotiqueres. Mon hôte se nome la Capitene *Paulini*, & en est un. Il me dona une salle, trois chambres, une cuisine &

(*a*) Les disposent circulairement.

& encore un'apant (*a*) pour nos jans, & là dedans huit lits, dans les deus desquels il y avoit pavillon; fournissoit de sel, serviete le jour, à trois jours une nape, tous utansiles de fer à la cuisine, & chandeliers, pour unse escus, qui sont quelques sous plus que dix pistolets (*b*), pour 15 jours. Les pots, les plats, assietes qui sont de terre, nous les achetions, & verres & couteaus; la viande s'y treuve autant qu'on veut, veau & chevreau; non guiere autre chose. A chaque logis on offre de vous faire la despanse, & croi qu'à vint sous par home on l'aroit (*c*) par jour; & si vous la voulés faire, vous trouvés en chaque logis quelque home ou fame capable de faire la cuisine. Le vin n'y est guiere bon; mais qui veut en faict porter ou de *Pescia* ou de Lucques. J'arrivai là le premier, sauf deus Jantilhomes Bolonois qui n'avoint pas grand trein; einsi j'eus à choisir &, à ce qu'ils disent, meilleur marché que je n'eusse eu en la presse, qu'ils disent y être fort grande; mais leur usage est de ne co-

~~(*a*) Appentis.~~
(*b*) Environ 50 l.
(*c*) L'auroit.

mancer qu'en Juin, & y durer jusques en Septambre: car en Octobre ils le quitent & s'y fait des assamblées souvant pour la sule recreation; ce qui se faict plutost, come nous en trouvasmes qui s'en retournoint y aïant deja eté un mois, ou en Octobre, est extraordinere. Il y a en ce lieu une maison beaucoup plus magnifique que les autres des Srs de *Buonvisi*, &, certes, fort belle; ils la noment *le Palais*. Elle a une fontene belle & vive dans la salle, & plusieurs autres commodités. Elle me fut offerte, au moins un appartement de quatre chambres que je voulois, & tout, si j'en eusse eu besouin. Les quatre chambres meublées come dessus, ils me les eussent laissées pour 20 escus du païs pour quinse jours; j'en vousis (*a*) doner un escu par jour pour la considération du tamps & pris, qui change. Mon hoste n'est obligé à notre marché que pour le mois de May; il le faudra refaire, si j'y veus plus arrester. Il y a ici de quoi boire & aussi de quoi se beigner: Un bein couvert, vouté, & assés obscur, large come la moitié de ma salle de Montaigne. Il y a aussi cer-

(*a*) Voulus.

tein esgout qu'ils noment *la Doccia* (*a*); ce sont des tuïeaus par lesquels on reçoit l'eau chaude en diverses parties du cors & notamment à la teste, par des canaus qui descendent sur vous sans cesse, & vous vienent batre la partie, l'eschauffent, & puis l'eau se reçoit par un canal de bois, come celui des buandieres, le long duquel elle s'ecoule. Il y a un autre bein vouté de mesme & obscur pour les fames: le tout (*b*) d'une fonteine de laquelle on boit, assés mal plaisammant assise, dans une enfonceure où il faut descendre quelques dégrés.

Le Lundi 8 de Mai au matin, je pris à grande difficulté, de la casse que mon hoste me præsanta, non pas de la grace (*c*) de celui de Rome, & la pris de mes meins. Je disnai deus heures après, & ne peus achever mon disner; son operation me fit randre ce que j'en avois pris, & me fit vomir encores despuis. J'en fis trois ou quattre selles avec grand dolur de vantre,

(*a*) La Douge, ou Douche.
(*b*) Provenant.
(*c*) Avec la politesse & l'intelligence de l'Apothicaire de Rome. *Vid. sup.* T. I, p. 219.

à-cause de sa vantosité qui me tourmanta près de 24 heures, & me suis promis de n'en prandre plus. J'eimerois mieus un accès de cholique, aiant mon vantre einsin (a) esmeu, mon gout alteré, & ma santé troublée de cete casse: car j'etois venu là en bon estat, en maniere que le Dimanche après souper, qui étoit le sul repas que j'eusse faict ce jour, j'alai fort alegremant voir le bein de *Corsena*, qui est à un bon demi mille de là, à l'autre visage (b) de cete mesme montaigne, qu'il faut monter & devaler après, environ à mesme hautur que les beins de deça. Cet autre bein est plus fameus pour le bein & *la Doccia*; car le nostre n'a nul service receu communéemant (c), ny par les Medecins ny par l'usage, que le boire; & dict-on que l'autre est plus antienement conu. Toutefois, pour avoir cete vieillesse qui va jusques au siecles des Romeins, il ny a nulle trace d'antiquité ny en l'un ny en l'autre. Il y a là trois

---

[a] Ainsi.

[b] Face.

[c] C'est-à-dire, n'est pas communément ordonné par les Médecins, ni fréquenté par les malades.

où quatre grans beins voutés, sauf un trou sur le milieu de la voute, com'un soupirail; ils sont obscurs & mal plaisans. Il y a un'autre fonteine chaude à deus ou trois çans pas de là un peu plus haut en ce mesme mont, qui se nome *de St. Jan*, & là on y a faict une loge à trois beins aussi couverts; nulle maison voisine, mais il y a de quoi y loger un materas (*a*) pour y reposer quelque heure du jour. A *Corsena*, on ne boit du tout pouint. Au demurant, ils diversifient l'operation de ses eaus qui refreche (*b*), qui eschauffe, qui pour telle maladie, qui pour telle autre, & là-dessus mille miracles; mais en somme, il ny a nulle sorte de mal qui n'y treuve sa guerison. Il y a un beau logis à plusieurs chambres, & une vintene d'autres non guiere beaus. Il n'y a nulle compareson en cela de leur commodité à la nostre, ny de la beauté de la vene, quoiqu'ils aient nostre riviere à leurs pieds & que leur veue s'etande plus longue dans un vallon, & si (*c*) sont

(*a*) Matelas, c'est-à-dire, un lit de camp.

(*b*) Soit pour rafraîchir, soit pour réchauffer, soit, &c.

(*c*) Et si, & cependant.

beaucoup plus chers. Plusieurs boivent ici, & puis se vont beigner là. Pour cet'heure Corsena a la reputation. Le Mardi, 9 de Mai 1581, bon matin, avant le soleil levé, j'alai boire du surjon mesme de notre fonteine chaude, & en beus sept verres tout de suite, qui tienent trois livres & demie : ils mesurent einsi. Je croi que ce seroit à douze, notre carton (*a*). C'est un'eau chaude fort moderéemant, come celle d'*Aigues-Caudes* ou *Barbotan*, aïant moins de gout & saveur que nulle autre que j'aïe jamais beu. Je n'y peus (*b*) apercevoir que sa tiedur, & un peu de douceur. Pour ce jour elle ne me fit null'operation, & si fus cinq heures despuis boire jusques au disner, & n'en randis une sule goute. Aucuns disoint que j'en avois pris trop peu : car là ils en ordonent un fiasque (*c*) : sont deus boccals (*d*) qui sont huit livres, sese ou dix & sept verres des miens. Moi je pense qu'elle me trouva si vuide à-

(*a*) A douze livres notre quarte.

(*b*) Pûs.

(*c*) *Una fiasca*, grande bouteille de verre plate.

(*d*) Ou bocaux.

cause de ma medecine, qu'elle trouva place à me servir d'aliment (a). Ce mesme jour je fus visité d'un jantil home Boulonois, Colonel de 1200 homes de pied, aus gages de cete seigneurie, qui se tient à quatre milles des beins; & me vint faire plusieurs offres, & fut avec moi environ deus heures; comanda à mon hoste & autres du lieu de me favoriser de leur puissance. Cete seigneurie a cete regle de se servir d'Officiers estrangiers, & dispose son peuple aus vilages par nombre & selon la contrée, leur done un Colonel à leur comander: qui a plus grande, qui moindre charge. Les Colonels sont païés; les Capitaines qui sont des habitans du païs ne le sont qu'en guerre, & comandent aus compaignies particulieres lors du besouin. Mon Colonel avoit sese escus par mois de gages, & n'a charge que de se tenir prest. Ils vivent plus sous regle (b) en ces beins ici qu'aus nostres, & ju-

(a) C'est l'effet que font quelques medecines dans certaines dispositions; ce qui peut porter dans le sang un mauvais levain, mais est encore moins dangereux que les *superpurgations*.

(b) Observent plus de régime.

nent fort notamant du boite. Je m'y trouvois mieus logé qu'en nuls autres beins, fut-ce à Banieres. Le sit (a) du païs est bien aussi beau à Banieres; mais en nuls autres beins; les lieus à se beigner à Bade surpassent en magnificence & commodité tous les autres de beaucoup; le logis de Bade comparable à tout autre, sauf le prospet (b) d'icy. Mercredi bon matin je rebeus de cet'eau, & etant en grand peine du peu d'operation que j'en avoi senti le jour avant; car j'avoi bien faict une selle soudein après l'avoir prise, mais je randois (c) icela à la medecine du jour præcedant, n'aiant faict pas une goute d'eau qui retirât (d) à celle du bein. J'en prins le Mecredi sept verres mesurés à la livre, qui fut pour le moins double de ce que j'en avois pris l'autre jour, & croi que je n'en ai jamais tant pris en un coup. J'en santis un grand desir de suer; auquel je ne vousis (e) nullemant eider, aïant sou-

[a] Site, *Situs*.
[b] Prospect.
[c] J'attribuois.
[d] Eût aucun rapport.
[e] Ne voulus.

vant oui dire que ce n'etoit pas l'effaict qu'il me faloit; &, come le premier jour, me contins en ma chambre, tantost me promenant, tantost en repos. L'eau s'achemina plus par le derriere, & me fit faire plusieurs selles lâches & cleres, sans aucun effort. Je tien qu'il me fit mal de prandre cete purgation de casse; car l'eau trouvant nature acheminée par le derriere & provoquée, suivit ce trein-la; là où je l'eusse, à cause de mes reins, plus desirée par le devant; & suis d'opinion, au premiers beins que je prandrai, de sulemant me preparer aveq quelque juñe (*a*) le jour avant. Aussi crois-je que cet'eau soit fort lâche & de peu d'operation, & par consequant sûre & pouint de hasard: les aprantis & delicats y seront bons. On les prant pour refrechir le foie, & oster les rougeurs de visage: ce que je remerqué curieusemant pour le service que je dois à une très vertueuse Dame de France. De l'eau de St. Jan, on s'en sert fort aus fars (*b*), car ell'est extrememant huileuse. Je voïois qu'on en amportoit à pleins barrils aus païs etran-

(*a*) Jeûne, ou diette.
(*b*) *Fards* ou Pommades pour le tein.

giers, & de cele que je beuvois encore plus, à force asnes & mulets, pour Reggio, Modène, la Lombardie, pour le boire. Aucuns la prenent ici dans le lit, & leur principal ordre est de tenir l'estomac & les pieds chaus, & ne se branler (*a*) guieres. Les voisins la font porter à trois ou quatre milles à leurs maisons. Pour montrer qu'elle n'est pas fort apéritive, ils ont en usage de faire aporter de l'eau d'un bein près de Pistoïe, qui a le goust acre & est très chaude en son nid (*b*); & en tienent les Apotiqueres d'ici pour en boire avant celle d'ici, un verre, & tienent qu'elle achemine cete ci, etant active & apéritive. Le segond jour je rendis de l'eau blanche, mais non sans quelque altération de colur (*c*), com'ailleurs, & fis force sable; mais il etoit acheminé par la casse, car j'en rendois beaucoup le jour de la casse. J'appris là un accidant memorable. Un habitant du lieu, soldat qui vit encore, nomé *Giuseppe*, & comande à l'une des galeres des Genevois (*d*)

(*a*) Faire peu d'exercice, ne se bouger.

(*b*) A sa sourse, à la fontaine.

(*c*) Couleur.

(*d*) C'est-à-dire, Génois.

en forçat, de qui je vis plusieurs parans proches, etant à la guerre sur mer, fut pris par les Turcs. Pour se mettre en liberté, il se fit Turc, [& de cete condition il y en a plusieurs, & notammant des montaignes voisines de ce lieu, encore vivans], fut circuncis, se maria là. Estant venu piller cete coste, il s'élouigna tant de sa retrete que le voilà, aveq quelques autres Turcs, attrapé par le Peuple qui s'estoit soublevé. Il s'avise soudein de dire qu'il s'estoit venu randre à escient (a), qu'il estoit Chrétien, fut mis en liberté quelques jours aprés, vint en ce lieu, & en la maison qui est vis-à-vis de cele où je loge : il entre, il rancontre sa mere. Elle lui demande rudemant qui il etoit, ce qu'il vouloit : car il avoit encore ses vestemans de Matelot, & étoit estrange de le voir-là. Enfin il se faict conètre : car il etoit perdu despuis dix ou douse ans, ambrasse sa mere. Elle aiant faict un cri, tumbe toute éperdue, & est jusques au landemein qu'on n'y conessoit quasi pouint de vie, & en étoint les Medecins du tout désesperés. Elle se revint enfin & ne vescut guiere depuis, jugeant

[a] De bon gré.

chacun que cete secousse lui acoursit (a) la vie. Nostre *Giuseppe* fut festoïé d'un checun, receu en l'Eglise à abjurer son erreur, reçeut le Sacremant (b) de l'Eveque de Lucques, & plusieurs autres serimonies : (mais) ce n'etoit que baïes (c). Il étoit Turc dans son ceur, & pour s'y en retourner, se desrobe d'ici, va à Venise, se remesle aus Turcs, reprenant son voïage. Le voilà retumbé entre nos meins, & parceque c'est un home de force inusitée & soldat fort entandu en la Marine, les Genevois (d) le gardent encore, & s'en servent, bien ataché & garroté. Cete Nation a force soldats qui sont tous enregistrés, des habitans du païs, pour le service de la seigneurie. Les Colonels n'ont autre charge que de les exercer souvant, faire tirer, escarmoucher, & teles choses, & sont tous du païs. Ils n'ont nuls gages, mais ils peuvent porter armes, mailles (e), harquebouses, & ce qui leur plait ; & puis ne peuvent étre sesis

[a] Abrégea.
[b] L'absolution.
(c) Tromperies.
(d) Génois.
[e] Cottes de mailles, ou cuirasses.

au cors pour aucun debte, & à la guerre reçoivent paie. Parmi eus sont les Capitenes, Anseignes, Sarjans. Il n'y a que le Colonel qui doit estre de necessité étrangier & paié. Le Colonel *del Borgo*, celui qui m'étoit venu visiter le jour avant, m'envoïa dudict lieu (qui est à quatre milles du bein) un home, avec sese citrons & sese artichaus. La douceur & foiblesse de cet'eau s'argumante encore de ce que elle se tourne si facilemant en alimant; car elle se teint & se cuit soudein, & ne done pouint ces pouintures des autres à l'appetit (*a*) d'uriner, come je vis par mon experiance & d'autres en mesme tamps. Encore que je fusse plesammant & trés-commodemant logé & à l'envi de mon logis de Rome, si n'avois-je ny chassis ny cheminée, & encore moins vitres en ma chambre. Cela montre qu'ils n'ont pas en Italie les orages si frequans que nous; car cela, de n'avoir autres fenetres que de bois quasi en toutes les maisons, ce seroit une incommodité insupportable: outre ce, j'etois couché très-bien. Leurs lits, ce sont petits mechans treteaus sur lesquels ils jetent des

(*a*) Quand on veut uriner.

esses (a), selon la longur & largeur du lit; là dessus une paillasse, un matetas (b), & vous voilà logé très bien, si vous avés un pavillon. Et pour faire que vos treteaus & esses ne paroissent, trois remedes: l'un d'avoir des bandes, de mesme (que) le pavillon, come j'avois à Rome; l'autre, que vòtre pavillon soit assés long pour pandre jusqués à terre, & couvrir tout, (ce) qui est le meilhur; le tiers, que la couverte qui se ratache par les couins aveq des boutons, pande jusques à terre; qui soit de quelque legere etoffe, come de futeine blanche; aïant audessous un'autre couverte pour le chaut. Au moins j'aprans pour mon trein cet'epargne pour tout le commun de chés moi, & n'ai que faire de chalits. On y est fort bien, & puis c'est une recette contre les punèses. Le mesme jour, après disner, je me beignai, contre les regles de cete contrée, où on dict que l'une operation empeche l'autre; & les veulent distinguer, boire tout de suite, & puis beigner tout de suite. Ils boivent 8 jours, & beignent 30: boire en ce

[a] Des tringles, ou des barres de bois.
[b] Matelas.

bein & beigner en l'autre. Le bein est très-dous & plesant; j'y fus demi heure, & ne m'esmeut qu'un peu de sueur: c'etoit sur l'heure de souper. Je me cochai (*a*) au partir delà, & soupai d'une salade de citron sucrée, sans boire; car ce jour je ne beus pas une livre (*b*), & croi, qui eût tout conté (*c*) jusques au landemein; que j'avoi randu par ce moien à peu près l'eau que j'avoi prise. C'est une sotte coutume de conter ce qu'on pisse (*d*). Je ne me trouvois pas mal, eins (*e*) gaillard, come aus autres beins; & si étois en grand peine de voir que mon eau ne se randoit pas, & à l'adventure m'en etoit il autant advenu ailleurs. Mais ici de cela, ils font un accidant mortel, & dès le premier jour

---

[*a*] Couchai.

[*b*] D'eau.

[*c*] Compté.

[*d*] Nous ne demandons point grâce pour tous ces détails, qui ne sont ni ragoûtans ni curieux. On les pardonnera, si l'on veut, à Montaigne; mais on voit qu'ils entroient si bien dans son genre d'égoïsme, qu'il en a semé ses Essais. Nous ne pouvions donc les supprimer, sans altérer le compte qu'il se rend à lui-même.

(*e*) Mais.

si vous faillés à randre les deus parts au moins, ils vous conseillent d'abandonner le boire, ou prandre medecine. Moi, si je juge bien de ces eaus, elles ne sont ny pour nuire beaucoup, ny pour servir : ce n'est que lâcheté & foiblesse, & est à craindre qu'elles eschauffent plus les reins qu'elles ne les purgent ; & croi qu'il me faut des eaus plus chaudes & apéritives. Le Jeudi matin j'en rebeus cinq livres, creignant d'en estre mal servi & ne les vuider. Elles me firent faire une selle, uriner fort peu, & ce mesme matin escrivant à M. *Ossat* (*a*), je tumbe en un pansemant si pénible de M. *de la Boëtie* (*b*), & y fus si longtamps, sans me raviser, que cela me fit grand mal. Le lit de cet'eau est tout rouge & rouillé, & le

[*a*] Le même qui fut depuis Cardinal, & Négociateur célèbre.

[*b*] *Etienne de la Boëtie*, l'ami le plus intime & le plus chéri de Montaigne, auteur du Discours intitulé : *De la Servitude volontaire*. Voyez son éloge dans les *Essais*, Liv. 2, ch. 17, & tom. 3, pag. 407-413, de l'édition in-4°. Paris, 1725. La Boëtie étoit mort depuis environ 18 ans, (en Août 1563) : ce qui fait l'éloge du caractère de Montaigne & de son illustre ami.

canal par où elle passe: cela, meslé à son insipidité, me faict crère qu'il y a bien du fer, & qu'elle resserre. Je ne randis le Jeudi, en cinq heures que j'atandis à disner, que la cinquiesme partie de ce que j'avois beu. La vaine chose que c'est que la medecine (*a*). Je disois par rencontre, que me repantois de m'estre tant purgé, & que cela faisoit que l'eau me trouvant vuide, servoit d'alimans & s'arretoit. Je vien de voir un Medecin imprimé (*b*), parlant de ces eaus, nomé *Donati*, qui dit qu'il conseille de peu disner, & mieus souper. *Comme je continuai* landemein à boire, je croi que ma conjecture lui sert; son compaignon *Franciotti*, est au contrere, come en plusieurs autres choses. Je santois ce jour là quelques poisanteurs de reins que je creignois que les eaus mesmes me causassent, & qu'elles s'y crouppissent: si est-ce qu'à conter tout ce que je randois en 24 heures, j'arrivois à mon pouint à peu

[*a*] On a déja vû par les *Essais de Montaigne*, qu'il étoit rempli de préjugés contre la médecine & les Médecins.

[*b*] C'est-à-dire, dont on a un ouvrage imprimé sur ces eaux.

près, atandu le peu que je beuvois aus repas. Vandredi je ne beus pas, & au lieu de boire, m'alai beigner au matin & m'y laver la teste, contre l'opinion commune du lieu. C'est un usage du païs d'eider leur eau par quelque drogue meslée, come de sucre candi, ou manne, ou plus force medecine, encore qu'ils meslent au premier verre de leur eau & le plus ordineremant, de l'eau *del Testuccio*, que je tâtai : elle est salée. J'ai quelque supçon que les Apotiqueres, au lieu de l'envoïer querir près de Pistoïe où ils disent qu'elle est, sophistiquent quelque eau naturelle : car je lui trouvai la saveur extraordinaire, outre la salure. Ils la font rechaufer & en boivent au comancemant un, deus, ou trois verres. J'en ai veu boire en ma presance, sans aucun effaict. Autres mettent du sel dans l'eau au premier & second verre ou plus. Ils y estiment la sueur quasi mortelle, & le dormir, aïant beu. Je santois grand action de cet'eau vers la sueur.

LA SUITE de la Relation de MONTAIGNE jusqu'à son entrée dans le Piémont, à son retour en France, est en Italien, tel qu'il le sçavoit ou qu'il pouvoit le parler. Il n'est pas plus pur que son François ; mais on l'a représenté littéralement comme il est écrit ; sans y changer la moindre chose. A l'égard de la Traduction, on a pris un peu plus de liberté. On n'a pas cru devoir toujours s'assujettir servilement à la lettre du texte, & moins encore au style François de l'Auteur.

Assaggiamo (*a*) di parlar un poco questa altra lingua, massime essendo in queste contrade dove mi pare sentire il più perfetto favellare della Toscana, particolarmente tra li paesani che non l' hanno mescolato & alterato con li vicini. Il sabbato la mattina a bona ora andai a tor l'acqua di Bernabò. Questa è una fontana fra le altre di questo monte: & è maraviglia come ne ha tante e calde, e fredde. Non è troppo alto. Ha forse tre miglia di circuito. Non si beve che della nostra fontana principale, e di questa altra che s'usa pochi anni fa. Un Bernabò leproso avendo assaggiato & acque, e bagni di tutte le altre fontane, si risolse a questa abbandonato (*b*): dove guarì. Di là è venuta in credito. Non ci è case intorno, e solamente una piccola coperta, e sedie di pietra intorno al canale: il quale essendo di ferro, e messo là poco fa, è la più parte mangiato di sotto. Si dice, ch'è la forza dell'acqua che lo consuma: & è molto verisimile. Questa acqua è un poco più caldetta che l'altra,

---

[*a*] Per *tentiamo*, come l'antico Volgarizzatore d'alcune deche di Livio.

[*b*] Cioè *lasciato andare senza ritegno.*

ESSAYONS de parler un peu cette autre langue (*a*), me trouvant surtout dans cette contrée où il me paroit qu'on parle le langage le plus pur de la Toscane, particulierement parmi ceux du païs qui ne l'ont point corrompue par le melange des patois voisins. Le Samedi matin de bonne heure, j'allai prendre les eaux de Barnabé; c'est une des fontaines de cette montagne, & l'on est étonné de la quantité d'eaux chaudes & froides qu'on y voit. La montagne n'est point trop elevée & peut avoir trois milles de circuit. On n'y boit que de l'eau de notre fontaine principale, & de cette autre qui n'est en vogue que depuis peu d'années. Un lepreux nommé *Barnabé*, ayant essayé des eaux & des bains de toutes les autres fontaines, se détermina pour celle-cy, s'y abandonna & fut guéri. C'est sa guerison qui a fait la réputation de cette eau. Il n'y a point de maisons à l'entour, excepté seulement une petite loge couverte & des sieges de pierre autour du canal, qui etant de fer, quoique placé là recemment, est déja presque tout rongé en dessous. On dit que

(*a*) L'Italienne.

e, per l'opinione publica, più grave, e violenta. Ha un poco più d'odore di sulfine (a), ma tuttavia poco: e dove cade, imbianca il loco di colore di cenere come le nostre, ma poco. Discosta (b) del mio alloggiamento un miglio poco manco, girando il piede della montagna, suo sito è più basso assai che tutte le altre calde. E circa una lancia, o due, del fiume, ne tolsi cinque libre con qualche disagio perchè non stava troppo bene della persona questa mattina. Il giorno innanzi avea fatto un grande esercizio di tre miglia circa dipoi pranzo al caldo, e di poi cenare. Sentii l'effetto di questa acqua di qualcosa (c) più gagliardo; cominciai a smaltirla fra una mezz'ora. Presi una gran svolta come di due miglia per tornare a casa. Non so se questo esercizio estraordinario mi portasse giovamento; perchè gli altri giorni tornava subito alla mia stanza acciocchè l'aria mattutina non mi freddasse: e le case non sono trenta passi discoste (d) del fonte.

[a] Solfo.
[b] Lontana dal mio ec.
[c] Alquanto.
[d] Lontane.

c'eſt la force de l'eau qui le detruit, ce qui eſt fort vraiſemblable. Cette eau eſt un peu plus chaude que l'autre, & ſelon l'opinion commune, plus peſante encore & plus violente; elle ſent un peu plus le ſouffre, mais néantmoins foiblement. L'endroit où elle tombe eſt teint d'une couleur de cendre comme les nôtres, mais peu ſenſible; elle eſt eloignée de mon logis de près d'un mille, en tournant au pied de la montagne, & ſituée beaucoup plus bas que toutes les autres eaux chaudes. Sa diſtance de la riviere, eſt d'environ une ou deux piques. J'en pris cinq livres avec quelque mal aiſe, parce que ce matin je ne me portois pas trop bien. Le jour d'auparavant j'avois fait une promenade d'environ trois milles après mon dîner, pendant la chaleur, & je ſentis après le ſouper un peu plus fortement l'effet de cette eau. Je commençai à la digerer dans l'eſpace d'une demi heure. Je fis un grand detour d'environ deux milles, pour m'en retourner au logis. Je ne ſais pas ſi cet exercice extraordinaire me fit grand bien; car les autres jours je m'en retournois tout de ſuite à ma chambre, afin que l'air du matin ne pût me refroidir: car les

La prima acqua che buttai fuora, fu naturale con arenella (*a*) essai: le altre albe, e crude. Flati infiniti. Circa la terza libra ch'io smaltii, cominciò di (*b*) ripigliare non so che di rosso. Più della metà aveva messa giù innanzi il desinare. Voltante (*c*) questa montagna di (*d*) tutti versi trovai molte polle di fontane calde. Et oltre a questo dicono ancora li contadini, ch'in certi lochi l'inverno si vede, ch'ella fuma: argomento che ce n'è ancora d'altre. Mi paiono a me quasi calde a un modo, senza odore, senza sapore, senza fumo al paragone delle nostre. Viddi un altro loco a Corsenna più basso assai che li bagni dove sono gran numero d'altre doccie più comode che le altre. Dicono essi, che sono più fontane che fanno questi canali; che sono otto, o dieci; & hanno in capo un scritto di diversi nomi a ogni canale, la Saporita, la Dolce, la Innamorata, la Corona (*e*), la Disperata ec. accennando gli effetti loro.

(*a*) **Renella.**
(*b*) **A.**
(*c*) **Girando.**
(*d*) **Per.**
(*e*) **Forse *la Coronata*.**

maiſons ne ſont point à trente pas de la fontaine. La premiere eau que je rendis fut naturelle, avec beaucoup de ſable : les autres étoient blanches & crues. J'eus beaucoup de vents. Quand j'eus rendu à peu peu près la troiſieme livre, mon urine commençoit à prendre une couleur rouge ; avant le diſner j'en avois evacué plus de la moitié. En faiſant le tour de la montagne de toutes pars, je trouvai pluſieurs ſources chaudes. Les païſans diſent de plus qu'on y voit pendant l'hiver, en divers endroits, des evaporations qui prouvent qu'il y en a beaucoup d'autres. Elles me paroiſſent à moi comme chaudes & en quelque façon ſans odeur, ſans ſaveur, ſans fumée, en comparaiſon des notres. Je vis à Corſenne un autre endroit beaucoup plus bas que les bains, où ſont en quantité d'autres petits canaux plus commodes que les autres. Ils diſent icy qu'il y a pluſieurs fontaines, au nombre de huit ou dix, qui forment ces canaux. A la tête de chacun, eſt inſcrit un nom différent, qui annonce leurs divers effets : comme la *Savoureuſe*, la *Douce*, l'*Amoureuſe*, la *Couronne* ou la *Couronnée*, la *Deſeſperée*, &c.

loro. A la (*a*) verità sono certi canali più caldi l'un che l'altro.

Le montagne d'intorno sono quasi tutte fertili di grano, & uva. E dove cinquanta anni per l'addietro erano piene di boschi, e di castagne, poche montagne pelate si vedono con la neve al capo, ma discoste (*b*) assai. Il popolo mangia pane di legna: così dicono in proverbio pane di castagne, ch'è loro principale ricolta: & è fatto come quel che si domanda in Francia *pein d'espisse*. Di bode (*c*) e biscie, non ne vidi mai tante. E per paura delle biscie li ragazzi non hanno l'ardire più volte di ricogliere le fragole: che ce ne fà grandissima abondanza nella montagna, e fra le siepi.

Alcuni a ogni bicchiere d'acqua pigliano tre, o quattro grani di coriandro confetto per far sventare (*d*). La domenica di Pasqua 14 di Maggio presi

---

[*a*] In.
[*b*] Lontane.
[*c*] Forse *botte* che sono animali velenosi,
[*d*] Uscir le ventosità,

A la verité il y a certains canaux plus chauds les uns que les autres.

Les montagnes des environs sont presque toutes fertiles en bled & en vignes: au lieu qu'il n'y avoit, il y a cinquante ans, que des bois & des chataignes. On voit encore un petit nombre de montagnes pelées & dont la cime est couverte de neige, mais elles sont assez eloignées delà. Le peuple mange *du pain de bois*: c'est ainsi qu'ils nomment, par forme de proverbe, le pain de chataigne qui est leur principale récolte, & il est fait comme celui qu'on nomme en France *pain d'épice*. Je n'ai jamais tant vû de serpents & de crapauds. Les enfans n'osent même assez souvent aller cueillir les fraises dont il y a grande abondance sur la montagne & dans les buissons, de peur des serpens.

Plusieurs Buveurs d'eau, à chaque verre, prennent trois ou quatre grains de coriandre pour chasser les vents. Le dimanche de Pasques, 14 de Mai, je pris cinq livres & plus de l'eau de Barnabé, parce que mon verre en contenoit plus d'une livre. Ils donnent ici le nom de *Paques* aux quatre principales fêtes de l'année. Je randis beaucoup

dell'acqua di Bernabò cinque libre e più, perchè il vetro mio capiva più d'una libra. Le quattro principali Feste dell'anno le chiamano Pasqua. Buttai assai d'arenella (*a*) la prima volta : & avanti che fussèno due ore, avea smaltito più di dui (*b*) terzi dell'acqua secondo che l'aveva presa con voglia d'orinare & appetito usato alli altri bagni. Mi tenne il corpo lubrico ; e mi scaricai di (*c*) quella banda assaissimo. La libra d'Italia non è che di 12 oncie.

Si vive quì a bonissimo mercato. La libra di carne di vitella bonissima, e tenerissima, (*d*) circa tre soldi Franzesi. Ci fa (*e*) assai trutte, ma piccole. Ci sono buoni artigiani a far parasoli ; e se ne porta di quì per tutto. Il paese è montuoso : e si trova poche strade pari (*f*). Tuttavia ce ne sono d'assai piacevoli : e fino alli viali della montagna sono la più parte lastricati. Feci

---

(*a*) Di venella.
(*b*) Per *due*, come il Berni.
(*c*) Da.
(*d*) Si sottintende *costa*.
(*e*) Ci sono.
(*f*) Piane, che abbiano egualità nella superficie.

de fable la premiere fois ; & avant qu'il fut deux heures, j'avois évacué plus des deux tiers de l'eau, fuivant que je l'avois prife, avec l'envie d'uriner & avec les difpofitions que j'apportois ordinairement aux autres bains. Elle me tenoit le ventre libre, & paffoit très bien. La livre d'Italie n'eft que de douze onces.

On vit ici à très bon marché. La livre de veau, très bon & très tendre, coute environ trois fols de France. Il y a beaucoup de truites, mais de petite efpece. On y voit de bons ouvriers en parafols, & l'on en porte de cette fabrique partout. Toute cette contrée eft montueufe & l'on y voit peu de chemins unis ; cependant il s'en trouve de fort agréables, & jufqu'aux petites rues de la montagne, la plufpart font pavées. Je donnai après diner un bal de Païfannes, & j'y danfai moi-même pour ne pas paroître trop réfervé. Dans certains lieux de l'Italie, comme en Tofcane & dans le duché d'Urbin, les femmes font la révérence à la Françoife, en pliant les genoux. Près du canal de la

dopo pranzo un ballo di contadine, e ci ballai ancor io per non parer troppo ristretto (*a*). In certi lochi d'Italia, come in tutta la Toscana, & Urbino, fanno le donne gl'inchini alla Francese delli ginocchi (*b*). Darente (c) del canale di questa fontana della villa c'è un marmo quadro che ci è stato messo sono giusto 110 anni queste cal. (*d*) Di Maggio, dove sono scritte le virtù di questo fonte. La lascio perchè si trova questa scritta in assai libri stampati dove si parla de bagni di Lucca. A tutti li bagni si ritrovano assai orioli per il servizio comune. Ne aveva sempre due su la mia tavola, che mi furono prestati. Questa sera non mangiai altro che tre fette di pane arrostite con buturo (*e*) e succara (*f*) senza bere. Lunedì giudicando, che questa acqua avesse abbastanza aprito (*g*) la strada, ritor-

[*a*] Per *ritirato in me stesso*. L'usa anco il Boccaccio.

[*b*] Cioè *piegando i ginocchi*.

[*c*] Vicino.

[*d*] Calende.

[*e*] Butirro.

[*f*] Zucchero.

[*g*] Aperto.

fontaine la plus voiſine du bourg, eſt un marbre quarré, qu'on y a poſé il y a préciſément cent dix ans, le premier jour de Mai, & ſur lequel les propriétés de cette fontaine, ſont inſcrites & gravées. Je ne rapporte point l'inſcription, parce qu'elle ſe trouve dans pluſieurs Livres imprimés où il eſt parlé des bains de Luques. A tous les bains, on trouve de petites horloges (a) pour l'uſage commun; j'en avois toujours deux ſur ma table qu'on m'avoit prêtées. Le ſoir je ne mangeai que trois tranches de pain roties avec du beurre & du ſucre, ſans boire. Le Lundi, comme je jugeai que cette eau avoit aſſez ouvert la voie, je repris de celle de la fontaine ordinaire, & j'en avalai cinq livres; elle ne me provoqua point de ſueur, comme elle faiſoit ordinairement. La premiere fois que j'urinois, je rendois du ſable qui paroiſſoit être en effet des fragmens de pierre. Cette eau me ſembloit preſque froide en comparaiſon de celle de Barnabé: quoique celle-ci ait une chaleur fort modérée & bien éloignée de celle des eaux de Plom-

(a) Ce ſont apparemment des ſables à l'uſage des buveurs d'eaux.

nai a ripigliare quella della fontana ordinaria, e ne presi cinque libre. Non mi mosse a sudore come avea usato fare. La prima volta ch'io smaltiva l'acqua, buttava delle arenella (*a*) che parevano in fatti pietre spezzate. Questa acqua mi parse, a comparazione di quella di Bernabò, come fredda, conciosiacosachè quella di Bernabò abbia una caldezza molto moderata, e non arrivi di gran lunga a quelle di Plomieres (*b*), nè all' ordinaria di Banieres. Fece buon effetto d'ambedue le bande: e così fu la mia ventura di non credere (*c*) questi Medici ch' ordinavano d'abbandonare il bere subito ch' il primo giorno non succedeva. Il Martedì 16 di Maggio, come è l'usanza di queste bande (e mi piace) intermessi il bere: e stetti al bagno un'ora e più, sotto la polla, perchè mi pare l' acqua fredda in altri lochi. Ebbi paura (sentendo durar tuttavia questi venti nel ventricolo, & intestino, senza dolore, e pochi al stomaco) che l' acqua ne desse particulare causa: per questo l'intermessi. Mi

(*a*) Renelle.
(*b*) Plombieres.
(*c*) A.

bieres & de Bannieres. Elle fit un bon effet des deux côtés ; ainsi je fus heureux de ne pas croire ces Médecins qui ordonnent d'abandonner la boisson, lorsqu'elle ne réussit pas dès le premier jour. Le Mardi 16 de Mai, comme c'est l'usage du païs, conforme à mon goût, je discontinuai de boire, & je restai plus d'une heure dans le bain sous la source même, parce qu'ailleurs l'eau me paroissoit trop froide. Enfin, comme je sentois toujours des vents dans le bas-ventre & dans les intestins, quoique sans douleur & sans qu'il y en eût dans mon estomach, j'appréhendai que l'eau n'en fût particulierement la cause, & je discontinuai d'en boire. Mais je me plaisois si fort dans le bain, que je m'y serois endormi volontiers. Il ne me fit pas suer, mais il me tint le corps libre ; je m'essuyai bien, & je gardai le lit quelque tems.

piacque molto il bagno sì che mi ci fussi (*a*) volentieri addormentato. Non mi mosse il sudore, sì bene il corpo. M'asciugai bene, e stetti un pezzo nel letto.

Si fanno le rassegne de i soldati d'ogni Vicariato ogni mese. Il Colonnello, nostro uomo, dal quale riceveva un mondo di cortesie, fece la sua. Erano 200 soldati piquieri & harquebusieri (*b*). Li fece combattere. Sono troppo pratichi per paesani. Ma questo è il suo principale carico di tenerli in ordine, & insegnare la disciplina militare. Il popolo fra se è tutto diviso in la (*c*) parte Francese, e Spagnola: e tuttavia si fanno questioni d'importanza in questa briga. Di questo fanno publica dimostrazione. Le donne e gli uomini di nostra parte portano li mazzi di fiori sur (*d*) l'orecchia dritta, la berretta, fiocchi di capelli, & ogni tal cosa: gli Spagnuoli dall' altra banda. Questi contadini, e le lor donne, sono

(*a*) Sarei.
(*b*) Picchieri, ed archibugieri.
(*c*) Nella. Così il Petrarca, ed altri.
(*d*) Su. Ma non si dee porre che innanzi a vocale.

Tous les mois on fait la revue des soldats de chaque vicariat. Mon Colonel, de qui je recevois des politesses infinies, fit la sienne. Il y avoit 200 piquiers & harquebusiers ; il les fit manœuvrer les uns contre les autres, & , pour des paysans, ils entendent assez bien les évolutions : mais son principal emploi, est de les tenir en bon ordre, & de leur enseigner la discipline militaire. Le peuple est ici divisé en deux partis, l'un François & l'autre Espagnol. Cette division fait naître souvent des querelles sérieuses ; elle éclate même en public. Les hommes & les femmes de notre parti portent des touffes de fleurs sur l'oreille droite, avec le bonnet & des floccons de cheveux, ou telles choses semblables : dans le parti des Espagnols, ils les portent de l'autre côté. Ici les paysans & leurs femmes sont habillés comme les gentils-hommes. On ne voit point de paysanne qui ne porte des souliers blancs, de beaux

vestiti da gentiluomini. Non si vede contadina che non porti le scarpe bianche, le calzette di filo belle, il grembiale d'ermesino di qualche colore: e ballano, fanno capriole e molinetti molto bene. Quando si dice il Principe in questa Signoria s'intende il Consiglio de' 120. Il Colonnello non può pigliar moglie senza licenzia del Principe, e l'ha con grande difficultà perchè non vogliono, che faccia amicì, e parentadì nella patria: e non può ancora comprar nissuna possessione. Nissun soldato parte della patria senza licenza: e ce ne sono molti mendicanti per povertà in queste montagne; e del guadagno comprano le arme loro.

Mercordì fui al bagno, e ci stetti più d' un'ora, sudai là un poco, mi bagnai la testa. Si vede là, che l' uso Todesco è comodo l'invernata a scaldar panni, & ogni cosa, a queste loro stufe, perchè il bagnaiuolo nostro tenendo un poco di carbone sotto un focone, & alzandogli la bocca con un mattone acciocchè riceva l'aria per nutrire il fuoco, scalda benissimo, e subito, li panni, anzi più comodamente ch'il fuoco nostro. Il focone è un bacino nostro.

bas de fil & un tablier d'armoisin (a) de couleur. Elles dansent & font fort bien les caprioles & le moulinet. Quand on dit le *Prince*, dans cette Seigneurie, on entend le Conseil des 120. Le Colonel ne peut prendre une femme sans la permission du Prince, & il ne l'obtient qu'avec beaucoup de peine, parce qu'on ne veut pas qu'il se fasse des amis & des parents dans le pays. Il ne peut encore y acquérir aucune possession. Aucun soldat ne peut quitter le pays sans congé. Il y en a beaucoup que la pauvreté force de mendier sur ces montagnes, & de ce qu'ils amassent ils achettent leurs armes.

Le Mercredi je fus au bain, & j'y restai plus d'une heure; j'y suai un peu & je me baignai la tête. On voit bien là que l'usage des poëles d'Allemagne est très commode dans l'hiver pour chauffer les habits & tout ce qu'on veut; car notre maître de bains, en tenant quelques charbons sur une péle de fer propre à tenir de la braise, & l'élevant un peu avec une brique, pour que l'air qu'il reçoit par ce moyen puisse

[a] Etoffe de soie fort légere.

Qui si domandano bambe le zitelle, e giovani da marito: e putti li ragazzi fin alla barba.

Il Gobbia (*a*) fui un poco più sollecito, e presi il bagno più per tempo. Sudai un poco al bagno, bagnai la testa sotto la polla Sentiva le forze un poco indebolite del bagno, un poco di gravezza ai reni buttando tuttavia le arenelle (*b*) come del bere (*c*), e delle flegma (*d*) assai. Anzi mi pareva, che (*e*) facessino il medesimo effetto che bevute. Continuai Venerdì. Ogni giorno si vendeva infinite some di questo fonte, e dell'altro di Corsenna, per diverse parti d'Italia. Mi pareva, che questi bagni mi rischiarassino il viso. Era travagliato sempre da questi flati

(*a*) Giovedì. Il [illegible] ancor disse *Gobbia*.
(*b*) Renelle.
(*c*) Forse *come se avessi bevuto*.
(*d*) Flemme.
(*e*) Si sottintende *l'acque del bagno*.

nourrir le feu, fait chauffer très-bien, très-promptement les hardes, & plus commodément que nous ne pourrions faire à notre feu : cette pêle est faite comme un de nos bassins.

On appelle ici toutes les jeunes filles à marier, *petites* ou *fillettes*; & les garçons qui n'ont point encore de barbe, *enfans*.

Le Jeudi je fus un peu plus soigneux, & je pris le bain plus à mon aise; j'y suai un peu, & je me mis la tête sous le *surgeon* (*a*). Je sentois que le bain m'afoiblissoit un peu, avec quelque pesanteur aux reins; cependant je rendois du sable & assez de flegmes, comme lorsque je prenois les eaux. D'ailleurs je trouvois que ces eaux me faisoient le même effet qu'en les buvant. Je continuai le Vendredi. On voyoit tous les jours charger une grande quantité d'eau de cette fontaine & de celle de Corsenne destinées pour divers endroits d'Italie. Il me sembloit que ces bains m'éclaircissoient le teint. J'étois toujours sujet aux mêmes vents dans le bas-ventre, mais sans douleur; & c'est apparemment ce qui me faisoit

[*a*]. Ou la source.

circa il pettignone ſenza dolore, e per queſto buttava nell'orine molta ſchiuma, e bulle che non ſi sfacevano di (a) molto tempo. Qualche volta ancora de i peli negri, pochi. Mi ſono accorto altre volte, che ne buttava aſſai. Per ordinario faceva l'orine torbide e cariche di roba. Sopra il ſuolo ſuo aveva l'orina del ſtrutto. Queſta nazione non ha il noſtro coſtume di mangiar tanta carne. Non ſi vende altro che carne ordinaria. Non ne ſanno appena il prezzo. Un levoratto (b) belliſſimo in queſta ſtagione mi fu venduto alla prima parola, come di (c) dire, ſei ſoldi noſtri. Non ſe ne caccia, non ſe ne porta, perchè niſſun li compra.

Il Sabbato perchè faceva un tempo torbido, e vento tal che ſi ſentiva il difetto di pannate (d), e vetri, mi ſtetti cheto ſenza bagnare, e ſenza bere. In queſto vedeva un grand' effetto di queſte acque, ch il Fratello mio che mai non s' era accorto di far arenella (e)

[a] In.
[b] Lepratto.
[c] Sarebbe a.
[d] Impannate.
[e] Renella.

rendre dans mes urines beaucoup d'écume, & de petites bulles qui ne s'évanouissoient qu'au bout de quelque tems. Quelquefois il s'y trouvoit aussi des poils noirs, mais en petite quantité, & je me rappelle qu'autrefois j'en rendois beaucoup. Ordinairement mes urines étoient troubles & chargées d'une matiere grasse ou comme huileuse. Les gens du pays ne sont pas à beaucoup près aussi carnaciers que nous : on n'y vend que de la viande ordinaire (*a*), & à peine en sçavent-ils le prix. Un très-beau levreau dans cette saison me fut vendu au premier mot six sols de France. On ne chasse point & on n'apporte point de gibier, parce que personne ne l'acheteroit.

Le Samedi, parce qu'il faisoit très-mauvais tems & un vent si fort, qu'on sentoit bien dans les chambres le défaut de contrevents & de vitres, je m'abstins de me baigner & de boire. Je voyois un grand effet de ces eaux, en ce que mon frere (*b*), qui ne se rappelloit pas d'avoir jamais rendu de sable naturellement ni dans d'autres

---

(*a*) De la viande de boucherie.
(*b*) M. de Mattecoulon.

nè da se, nè nelli altri bagni dove aveva bevuto con esso me, ne buttava quì tuttavia infinite. La Domenica mattina mi bagnai, non la testa: e feci dipoi pranzo un ballo a premi publici, come si usa di fare a questi bagni: e volsi dare il principio di questo anno. Prima, cinque o sei giorni innanzi, feci publicare per tutti i lochi vicini la festa. Il giorno innanzi mandai particolarmente a invitare tutti li Gentiluomini, e Signore, che si trovavano all' uno e l' altro bagno. Gli faceva invitar io al ballo, e poi alla cena. Mandai a Lucca per li premi. L'uso è, che se ne danno più, per non parer scegliere una sola donna fra tutte, per schifare e gelosia, e sospetto. Ce n' è sempre otto, o dieci per le donne: per gli uomini due, o tre. Fui richiesto da molte di non scordare chi se stessa, chi la nipote, chi la figliuola. Gli giorni innanzi Messer Giovanni da (a) Vincenzo Saminiati, secondo che gliene avea scritto, molto mio amico, mi fece portar di Lucca una cintura di corame, & una berretta di panno nero per gli uomini. Per le

(a) Di.

bains où il en avoit bu avec moi, en rendoit cependant ici en grande quantité. Le Dimanche matin je me baignai le corps, non la tête; l'après-dînée je donnai un bal avec des prix publics, comme on a coutume de faire à ces bains, & je fus bien aise de faire cette galanterie au commencement de l'année. Cinq ou six jours auparavant, j'avois fait publier la fête dans tous les lieux voisins: la veille, je fis particuliérement inviter, tant au bal qu'au souper qui devoit le suivre, tous les gentils-hommes & les Dames qui se trouvoient aux deux bains, & j'envoyai à Lucques pour les prix. L'usage est qu'on en donne plusieurs, pour ne pas paroître favoriser une femme seule préférablement aux autres; pour éviter même toute jalousie, tout soupçon, il y a toujours huit ou dix prix pour les femmes, & deux ou trois pour les hommes. Je fus sollicité par beaucoup de personnes qui me prioient de ne point oublier, l'une elle-même, l'autre sa niéce, une autre sa fille. Quelques jours auparavant, M. *Jean da Vincenzo Saminiati*, mon ami particulier, m'envoya de Lucques, comme je le lui avois demandé par une lettre, une ceinture de cuir & un bonnet de

donne dui (*a*) grembiali di tafetas (*b*), l'uno verde, l'altro pavonazzo (perchè bisogna avvertire, che ci sia sempre qualche premio più onorevole per favorir una o due che volete) due grembiali di buratto (*c*), 4 carte di spille, 4 paia di scarpette (ma di queste ne diedi uno a una bella giovane fuora del ballo) un paro di pianelle (il quale giunsi a un paro di scarpette, e ne feci di questi dui (*d*) uno solo premio), 3 reti di cristallo, e 3 intrecciature, che facevano tre premi; 4 vezzetti (*e*). Furono premi 19 per le donne. Venne tutto a sei scudi poco più. Ebbi cinque siffari (*f*). Gli dava a mangiare tutto il giorno, & un scudo a tutti: che fu la mia ventura, perchè non lo fanno a questo prezzo. Questi premi s'appiccano a un certo cerchio molto adornato d'ogni banda, e si mettono alla vista del mondo.

(*a*) Due.
(*b*) Taffettà.
(*c*) Tela rada, e trasparente, della quale si fa il burattello per abburattar la farina. Il Caro usò tal voce in tale significato.
(*d*) Due.
(*e*) Picciole fila di cose che somigliano perle.
(*f*) Pifferi.

drap noir pour les hommes; & pour les femmes, deux tabliers de taffetas, l'un verd & l'autre violet (car il eſt bon de ſçavoir qu'il y a toujours quelques prix plus conſidérables pour pouvoir favoriſer une ou deux femmes à ſon choix), deux autres tabliers d'étamine, quatre carterons d'épingles, quatre paires d'eſcarpins, dont je donnai une paire à une jolie fille hors du bal; une paire de mules, à laquelle j'ajoutai une paire d'eſcarpins, ne faiſant qu'un prix des deux; trois coëffes de gaze (*a*), trois treſſes qui faiſoient trois prix, & quatre petits colliers de perles: ce qui faiſoit dix-neuf prix pour les femmes. Le tout me revenoit à un peu plus de ſix écus. J'eus après cela cinq fiffres que je nourris pendant tout le jour, & je leur donnai un écu pour eux tous: en quoi je fus heureux, parce qu'on ne les a pas à ſi bon marché. On attache ces prix à un cercle fort orné de tous côtés, & ils ſont expoſés à la vue de tout le monde.

(*a*) Ou d'autre étoffe tranſparente comme le verre, *di criſtallo*.

Cominciammo noi il ballo con le vicine alla piazza: e temeva al principio, che restassimo soli. Fra poco giunse gran compagnia di tutte le bande, e particolarmente parecchi Gentiluomini di questa Signoria, e Gentildonne, le quali io ricevetti, & intrattenni secondo la mia possa. Tanto è, che mi parve, che ne restassino satisfatti. Perchè faceva un poco caldo, andammo alla sala del palazzo di Buonvisi molto convenevole. Come il giorno cominciò a calare sulle 22 m'indrizzai (*a*) alle Gentildonne di più importanza: e dicendo, che non mi bastava l'ingegno, e l'ardire di giudicar di tante bellezze, e grazia, e buon modi ch'io vedeva a queste giovani, le pregava, pigliassino questo carico di giudicare esse, e premiare la compagnia secondo i meriti. Fummo là su le cerimonie perchè esse rifiutavano questo carico che pigliavano a troppa cortesia. In fine ci mescolai questa condizione, che se lor piacesse ricevermi ancora di consiglio loro, ne diria la mia opinione. Per effetto fu, ch' i' andava scegliendo con gli occhi or questa, or quella: dove non mancai

[*a*] Indirizzai. Ne fa uso il Sannazaro.

Nous commençâmes le bal sur la place avec les femmes du voisinage, & je craignois d'abord que nous ne restassions seuls; mais il vint bientôt grande compagnie de toutes parts, & particulierement plusieurs Gentilshommes & Dames de la Seigneurie, que je reçus & entretins de mon mieux, ensorte qu'ils me parurent assez contens de moi. Comme il faisoit un peu chaud, nous allâmes à la salle du Palais de *Buonvisi*, qui étoit très-propre pour le bal. Le jour commençant à baisser, vers les 22 heures (*a*), je m'adressai aux Dames les plus distinguées, & je leur dis que n'ayant ni le talent, ni la hardiesse d'apprécier toutes les beautés, les graces & les gentillesses que je voyois dans ces jeunes filles, je les priois de s'en charger elles-mêmes, & de distribuer les prix à la troupe selon le mérite. Nous fûmes quelque tems sur la cérémonie, parce qu'elles refusoient ce délicat emploi, prenant cela pour pure honnêteté de ma part. Enfin je leur proposai cette condition, que si elles vouloient m'admettre dans leur Conseil,

[*a*] C'est-à-dire, suivant notre façon de compter, vers les sept heures du soir.

a aver certo rifpetto alla bellezza, e vaghezza, proponendo, che la grazia del ballo non dipendeva folamente del movimento de' piedi, ma ancora del gefto, e grazia di tutta la perfona, e piacevolezza, e garbo. Gli prefenti furono così diftribuiti, chi più, chi manco, fecondo il valore, quefta Signora offerendoli alle ballatrici da parte mia, & io al contrario rimettendo a Lei quefto obbligo tutto. Andò la cofa affai ordinatamente, e regolatamente: fuora che una di quefte rifiutò il premio. Ben mi mandò pregare, che io lo deffi per amor fuo a un' altra: e quefto non lo comportai. Quefta non era delle più favorite. Si chiamava una per una dal fuo loco, e veniva a trovare quefta Signora, e me, ch' eramo a federe darente (*a*) l'un l'altro. Io dava il prefente che mi pareva, alla Signora, bafciandolo; e Lei (*b*) pigliandolo lo dava alla Giovane dicendole con buon modo: ecco il Signor Cavaliere che vi fa quefto bel prefente; ringrazia (*c*). Anzi

(*a*) Vicini.
(*b*) Ella. Fazio degli Uberti fcrisle ancor egli così.
(*c*) Avrà voluto fcrivere, *ringraziatela*.

j'en dirois mon avis. En effet, j'allois choisissant des yeux, tantôt l'une tantôt l'autre, & j'avois toujours égard à la beauté, à la gentillesse: d'où je leur faisois observer que l'agrément d'un bal ne dépendoit pas seulement du mouvement des piés, mais encore de la contenance, de l'air, de la bonne façon & de la grace de toute la personne. Les présens furent ainsi distribués, aux unes plus, aux autres moins, selon le mérite. La distributrice les offroit de ma part aux danseuses; & moi, au contraire, je lui en renvoyois toute l'obligation. Tout se passa de cette maniere avec beaucoup d'ordre & de regle, si ce n'est qu'une de ces Demoiselles refusa le prix qu'on lui présentoit, & me fit prier de le donner pour l'amour d'elle à une autre; ce que je ne jugeai point à propos de faire, parce que celle-ci n'étoit par des plus aimables. Pour la distribution de ces prix, on appelloit celles qui s'étoient distinguées; chacune sortant de sa place à tour de rôle, venoit trouver la Dame & moi qui étions assis tout près l'un de l'autre. Je présentois le prix qui me sembloit convenable, après l'avoir baisé, à cette Dame, qui, le prenant de ma main,

Anzi n'avete l'obbligo a sua Signoria che vi ha iudicato degna di premiarvi fra tante altre. Ben mi rincresce, che non sia il presente più degno ci tale virtù vostra: diceva, secondochè erano. Fu d'un tratto fatto il medesimo alli uomini. Non si mettono in questo conto li Gentiluomini, nè Gentildonne, conciosiachè abbino parte della danza. Alla (*b*) verità è bella cosa, e rara a noi altri Francesi, di veder queste contadine tanto garbate vestite da Signore ballar tanto bene: & a gara di nostre Gentildonne le più rare in questa virtù, ballano altro. Invitai tutti alla cena, perchè li banchetti in Italia non è altro ch' un ben leggiero pasto di Francia. Parecchi pezzi di vitella, e qualche paro di pollastri, è tutto. Ci stettero a cena il Colonnello di questo Vicariato Sig. Francesco Gambarini Gentiluomo Bolognese, mio come fratello: un Gentiluomo Francese, non altri. Fuora che feci mettere a tavola Divizia. Questa è una povera contadina vicina duo miglia de i bagni, che non ha, nè il marito, altro modo di vivere che del travaglio

(*a*) Per.

le donnoit à ces jeunes filles, & leur disoit toujours d'un air agréable : c'est Monsieur qui vous fait ce beau présent ; remerciez-le. — Point du tout : vous en avez l'obligation à cette Dame qui vous a jugée digne, entre tant d'autres, de cette petite récompense. Je suis seulement fâché qu'il ne soit pas plus digne de telle ou telles de vos qualités ; ce que je disois suivant ce qu'elles étoient. On fit tout de suite la même chose pour les hommes. Je ne comprends point ici les Gentilshommes & les Dames, quoiqu'ils eussent pris part à la danse. C'est véritablement un spectacle agréable & rare pour nous autres François, de voir des paysannes si gentilles, mises comme des Dames, danser aussi-bien, & le disputer aux meilleures danseuses, si ce n'est qu'elles dansent autrement. J'invitai tout le monde à souper, parce qu'en Italie les festins ne sont autre chose qu'un de nos repas bien légers de France. J'en fus quitte pour plusieurs pieces de veau & quelques paires de poulets. J'eus à souper le Colonel de ce Vicariat M. *François Gambarini*, Gentil-homme Bolonois, mon ami, avec un Gentil-homme François, & non d'autres. Mais je fis mettre à table *Di-*

di lor proprie mani, brutta, dell' età di 37 anni. La gola gonfiata. Non sa nè scrivere, nè leggere. Ma nella sua tenera età avendo in casa del patre (*a*) un zio che leggeva tuttavia in sua presenzia l' Ariosto, & altri poeti, si trovò il suo animo tanto nato alla poesia, che non solamente fa versi d'una prontezza la più mirabile che si possa, ma ancora ci mescola le favole antiche, delli nomi Dei, paesi, scienzie, uomini clari, come se fusse allevata alli studi. Mi diede molti versi in favor mio. A dir il vero non sono altro che versi, e rime. La favella elegante, e speditissima. La compagnia del ballo fu di cento persone forestiere, e più, con questo che (*b*) il tempo fusse incomodo: che allora si fa la ricolta grande e principale di tutto l'anno, di seta: & in questi giorni s'affaticano senza rispetto di festa nissuna a coglier mattina e sera le foglie di mori per loro bigatti e frugelli (*c*): & a questo lavoro s'adoprano tutte queste giovani.

[*a*] Per *padre* l'usò l'Ariosto.
[*b*] Tuttachè.
[*c*] Filugelli.

vizia, pauvre payſanne qui demeure à deux milles des bains. Cette femme, ainſi que ſon mari, vit du travail de ſes mains. Elle eſt laide, âgée de trente ſept ans, avec un goêtre à la gorge, & ne ſait ni lire ni écrire. Mais, comme dès ſa tendre jeuneſſe il y avoit dans la maiſon de ſon pere un de ſes oncles qui liſoit toujours en ſa préſence l'*Arioſte* & quelques autres poëtes, ſon eſprit s'eſt trouvé tellement propre à la poëſie, que non-ſeulement elle fait des vers d'une promptitude extraordinaire (*a*), mais encore elle y mêle les fables anciennes, les noms des Dieux, des pays, des ſciences & des hommes illuſtres, comme ſi elle avoit fait un cours d'étude réglé. Elle avoit fait beaucoup de vers pour moi. Ce ne ſont à la verité que des vers & des rimes, mais d'un ſtyle élégant & aiſé. Il y eut à ce bal plus de cent perſonnes étrangères, quoique le tems n'y fut gueres propre, parce qu'alors on recueilloit la grande & la principale récolte de toute l'année. Car dans ce tems les gens du pays travailloient, ſans avoir égard aux Fêtes,

[*a*] C'étoit donc ce que les Italiens nomment une *improviſatrice*.

Il Lunedi la mattina fui al bagno un poco più tardi perchè mi feci radere, e tosare. Mi bagnai la testa, e la docciai più d'un quarto d'ora sotto la gran polla.

Del mio ballo fu tra li altri il Signor Vicario che tiene la ragione. Si domanda (*a*) un Magistrato semestre, che la Signoria manda a ogni Vicariato per iudicar delle cause civili in prima instanzia, e definisce a certa piccola somma. C'è un altro Officiero (*b*) per le cause criminali. A costui diedi ad intendere, che mi pareva ragionevole, che la Signoria mettesse qualche regola (il che sarebbe molto facile: e line diedi gli modi che mi parevano più a proposito) che un numero infinito di mercanti, che vengono quà a pigliar di queste acque, e le portano per tutta l'Italia, portassino fede di quanta acqua si cari-

[*a*] Forse volea scrivere: *si domanda così*.
[*b*] In progresso si serve della buona parola *ufficiale*.

à cueillir ſoir & matin des feuilles de mûrier pour leurs vers à ſoie, & toutes les jeunes filles ſont occupées de ce travail.

Le Lundi matin j'allai au bain un peu plus tard qu'à l'ordinaire, parce que je me fis tondre & raſer; je me baignai la tête & je reçus la douche, pendant plus d'un quart-d'heure ſous la grande ſource.

A mon bal, il y eut entr'autres le Vicaire du lieu qui juge les cauſes. C'eſt ainſi qu'on appelle un magiſtrat ſémeſtre que la Seigneurie envoye à chaque Vicariat, pour juger les cauſes civiles en premiere inſtance, & il connoît de toutes celles qui n'excedent pas une petite ſomme fixée. Il y a un autre Officier pour les cauſes criminelles. Je fis entendre à celui-ci qu'il me paroiſſoit à propos que la Seigneurie mît ici quelque regle; ce qui ſeroit très-facile, & je lui ſuggérai même les moyens qui me ſembloient les plus convenables. C'étoit que tous les Marchands qui viennent en grand nombre prendre de ces eaux, pour les porter dans toute l'Italie, fuſſent munis d'une atteſtation de la quantité d'eaux dont ils ſont chargés; ce qui les empêcheroit d'y com-

cano, per levarli l'occasione di far qualche furfanteria. Di che gli dava una esperienzia mia, ch' era tale. Uno di questi mulattieri venne a mio oste uomo privato, e lo pregò darli una scritta per testimonio che lui (*a*) portava via 24 some di questa acqua: e non ne aveva che quattro. L'oste al principio lo rifiutò per questo (*b*): ma l'altro soggiunse che fra quattro o sei giorni era per tornare a cercarne venti some. Diceva io, che questo mulattiere non era tornato. Ricevette molto bene questo mio avviso il Signor Vicario; ma s'ingegnò quanto potè, a sapere chi era questo testimonio, e chi era il mulattiere, qual forma, qual cavalli. Nè l'uno nè l'altro mai non li volsi dire, mai. Li dissi ancora, ch' io voleva dar principio a questo costume che si vede in tutti li bagni famosi d' Europa, che le persone di qualche grado ci lasciano le arme loro, pegno dell obbligo c'hanno a queste acque: del che Lui (c)

[*a*] **Egli. Ancora uno de' Villani l' adopera** in caso retto.

[*b*] Cioè perchè il **mercante** *non ne aveva che quattro.*

[*c*] **Egli.**

mettre aucune fraude, comme j'en avois fait l'expérience de la maniere que voici. Un de ces muletiers vient trouver mon hôte qui n'eſt qu'un particulier, & le prie de lui donner une atteſtation par écrit, comme il porte vingt-quatre charges de cette eau, tandis qu'il n'en avoit que quatre. L'hôte refuſa d'abord d'atteſter une pareille fauſſeté; mais le muletier répondit que dans quatre ou ſix jours il reviendroit chercher les vingt autres charges; ce qu'il ne fit pas comme je le dis au Vicaire. Celui-ci reçut très-bien mon avis; mais il inſiſta, tant qu'il put, pour ſçavoir le nom du muletier, quelle étoit ſa figure, quels chevaux il avoit, & je ne voulus jamais lui faire connoître ni l'un ni l'autre. Je lui dis encore que je voulois commencer à établir dans ce lieu la coutume obſervée dans les bains les plus fameux de l'Europe, où les perſonnes de quelque rang laiſſent leurs armes, pour témoigner l'obligation qu'ils ont à ces eaux; il m'en remercia beaucoup pour la Seigneurie. On commençoit alors en quelques endroits à couper le foin. Le Mardi je reſtai deux heures au bain, & je pris la douche ſur la tête pendant un peu plus d'un quart-d'heure.

me ne ringraziò molto per la Signoria. In questi giorni si cominciava in qualche (a) lochi a segare il fieno. Il Martedì stetti al bagno due ore, e m'adocciai (b) la testa un quarto d'ora poco più.

Ci venne ai bagni in questi giorni un Cremonese mercante abitante in Roma. Pativa di molte infermità estraordinarie. Parlava tuttavia, andava, e, da quel che si vedeva, assai allegro della vita. Il principal difetto era alla testa: per la debolezza della quale dice, ch'avea in modo persa la memoria, che mangiando mai non si ricordava di quel che lì era stato messo innanzi alla tavola. Se partiva di casa per andar per qualche suo servizio, dieci volte bisognava, che tornasse a casa a domandar dove era per andare. Il *Pater noster* a pena lo poteva finire: dal fine veniva cento volte al principio, non s'avvedendo mai al fine, ch'avesse cominciato, nè al ricominciare, ch'avesse finito. Era stato sordo, cieco; e patito dolor di denti. Sentiva tanto calore alle reni, che bisognava, che ci avesse sempre un pezzo di piombo intorno. Viveva sotto la regola

[a] Ancora il Petrarca l'unisce al plurale.
[b] Docciai.

Il vînt ce même jour aux bains un Marchand de Cremone établi à Rome; il avoit plusieurs infirmités extraordinaires, cependant il parloit & alloit toujours; il étoit même, à ce qu'on voyoit, content de vivre & gai. Sa principale maladie étoit à la tête; il l'avoit si foible, qu'il disoit avoir perdu la mémoire, au point qu'après avoir mangé il ne pouvoit jamais se rappeller ce qui lui avoit été servi à table. S'il sortoit de sa maison pour aller à quelque affaire, il falloit qu'il y revînt dix fois pour demander où il devoit aller. A peine pouvoit-il finir le *Pater*. De la fin de cette priere, il revenoit cent fois au commencement, ne s'appercevant jamais à la fin d'avoir commencé, ni en recommençant qu'il eût fini. Il avoit été sourd, aveugle, & avoit eu de grands maux. Il sentoit une si grande chaleur aux reins, qu'il étoit obligé de porter toujours une ceinture de plomb. Depuis plusieurs années il vivoit sous la discipline des Médecins, dont il observoit religieuse-

de i Medici con una religiofiſſima offervanzia già più anni. Era cofa piacevole di veder le diverfe ordinazioni de i Medici di diverfe parti d'Italia tanto contrari, e particolamente ful fatto di quefti bagni, e doccie: che di venti confulte (*a*) non ci erano due d'accordo, anzi accufavano, e dannavano l'una l'altra quafi tutte d'omicidio. Pativa coftui un accidente per la cofa de i venti mirabile, cioè che li ufcivano con tanta furia gli flati per le orecchie, che il più delle volte non lo lafciavano dormire. Anzi quando sbadaceiava (*b*) fentiva fentiva (*c*) fubito ufcire venti grandiſſimi per le orecchie. Diceva, per avviare il ventre, ch' il migliore rimedio che aveffe, era di metter quattro coriandri confetti groſſi un poco nella bocca, e poi avendoli bagnati e levigati (*d*) un poco, metterli nel bufo (*e*): e che facevano un apparentiſſi-

H 6.

[*a*] Confulti.
[*b*] O *sbadigliava* o *sbaducchiava*. Quefta feconda voce è ufata dal Rufcelli.
[*c*] Replicato forfe per aggiungere maggior forza, e indicar maggiore celerità.
[*d*] Lifci ati.
[*e*] Per *buco* l'adopera il Berni.

ment le régime. Il étoit assez plaisant de voir les différentes ordonnances des Médecins de divers endroits d'Italie, toutes contraires les unes aux autres, sur-tout sur le fait de ces bains & des douches. De vingt consultations, il n'y en avoit pas deux d'accord entr'elles. Elles se condamnoient presque toutes l'une l'autre, & s'accusoient d'homicide. Cet homme étoit sujet à un accident étrange causé par les vents dont il étoit plein; ils lui sortoient des oreilles avec tant de furie, que souvent ils l'empêchoient de dormir; & quand il bâilloit, il sentoit tout-à-coup sortir des vents impétueux par cette voie. Il disoit que le meilleur remede qu'il y eût pour se rendre le ventre libre, étoit de mettre dans sa bouche quatre grains de coriandre confits un peu gros, puis après les avoir un peu détrempés & lubrifiés avec sa salive, d'en faire un suppositoire, & que l'effet en étoit aussi prompt que sensible. Ce même homme est le premier à qui j'ai vu de ces grands chapeaux faits de plumes de paon, couverts d'un léger taffetas à l'ouverture de la tête. Le sien étoit haut d'un palme (environ de 6 à 7 pouces) & fort ample; la coëffe au-dedans étoit d'armoi-

mo, e subito effetto. A lui vidi il primo di questi cappelli grandi fatti di piume di pavone, coperti di tafetaso (*a*) leggiero il buso (*b*) del capo, alto d'un gran palmo, e grosso: e là dentro una scuffia di ermesino secondo la grandezza della testa acciocch' il sole non penetri; e le ale intorno d'un piede e mezzo di larghezza, in iscambio de' nostri parasoli che a la (*c*) verità danno fastidio a portarli a cavallo.

Perchè mi son altre volte pentito di non aver più minutamente scritto sul suggetto delli altri bagni, per pigliar regola & essempio ai seguenti, questa volta mi voglio stendere, e slargare. Il Mercordì andai al bagno. Sentii un calore nel corpo, e sudore oltra il solito, un poco di debolezza, siccità, & asprezza nella bocca, e non so che stordimento all' uscire del bagno, come m'accadeva a tutti li altri per la caldezza delle acque Plomieres (*d*), Banieres, Preissac. A quelle di Barbotan, & a questo, no, se no questo Mercor-

[*a*] Taffettà.
[*b*] Buco.
[*c*] Per.
[*d*] Plombieres.

fine, & proportionnée à la grosseur de la tête pour que le soleil ne pût pénétrer; les aîles avoient à-peu-près un pied & demi de largeur, pour tenir lieu de nos parasols, qui, à la vérité ne sont pas commodes à porter à cheval.

Comme je me suis autrefois repenti de n'avoir pas écrit plus particulierement sur les autres bains, ce qui auroit pu me servir de regle & d'exemple pour tous ceux que j'aurois vus dans la suite, je veux cette fois m'étendre & me mettre au large sur cette matiere. Le Mercredi je me rendis au bain; je sentis de la chaleur dans le corps, & j'eus une sueur extraordinaire avec un peu de foiblesse. J'éprouvai de la sécheresse & de l'âpreté dans la bouche; & à la sortie du bain, il me prit je ne sais quel étourdissement, comme il m'en arrivoit dans tous les autres, à cause de la chaleur de l'eau, à Plombieres, à Bannieres, à Preissai, &c. mais non aux eaux de Barbotan, ni même à celles-ci, excepté ce Mercredi-là: soit que

dì; sia che ci era andato molto più per tempo che li altri giorni, non avendo ancora scaricato il corpo, sia che trovai l'acqua assai più calda del solito. Ci fui una ora e mezza, e circa un quarto d'ora m'adocciai (*a*) la testa. Faceva molte cose contra la regola comune. D'adocciarmi (*b*) nel bagno, perchè l'uso è di fare particolarmente l'uno, e poi l'altro. D'addocciarmi (c) di quest'acqua, dove pochi sono che non vadano alle doccie dell' altro bagno, e là ne pigliano di questa polla, o quella, chi prima, chi seconda, chi terza, secondo la prescritta (*d*) de' Medici. Di bere, e poi bagnare, e poi bere, mescolando così li giorni l'un fra l'altro, dove gli altri bevono certi giorni, e poi d'un tratto si mettono in bagno. Di non osservar il spazio del tempo, perchè li altri bevono dieci giorni al più, e bagnano 25 giorni al manco di mano in mano. Di bagnarmi una sola volta il giorno, dove (*e*) si

[*a*] Mi docciai.
[*b*] Docciarmi.
[c] Docciarmi.
[*d*] Il prescritto.
[*e*] Si sottintende *altri*.

j'y fusse allé de bien meilleure heure que les autres jours, & n'ayant pas encore déchargé mon corps, soit que je trouvasse l'eau beaucoup plus chaude qu'à l'ordinaire. J'y restai une heure & demie, & je pris la douche sur la tête environ pendant un quart-d'heure. C'étoit bien aller contre la regle ordinaire, que de prendre la douche dans le bain, puisque l'usage est de prendre séparément l'un après l'autre; puis de la prendre à ces eaux, tandis qu'on va communément aux douches de l'autre bain où on les prend à telle ou telle source, les uns à la premiere, d'autres à la seconde, d'autres à la troisieme, suivant l'ordonnance des Médecins; comme aussi de boire, de me baigner, & de boire encore, sans distinguer les jours de boisson & les jours de bain, comme font les autres qui boivent & prennent après cela le bain certains jours de suite; de ne point observer encore une certaine durée de tems, pendant que les autres boivent dix jours tout au plus, & se baignent au moins pendant 25, de la main à la main, ou de main en majn (*a*); enfin de me

(*a*) C'est littéralement le texte, *di mano*

bagna sempre due volte. D'addocciarmi (*a*) così poco tempo, dove si stà sempre una ora al manco la mattina, e la sera il medesimo. Quanto al chericare (*b*) che si fa da tutti, e poi si mette su questo loco un pezzettin di rasa (*c*) con certe reti che la fermano su la testa, la mia testa leva (*d*) non ne avea bisogno.

Questo medesimo giorno la mattina venne a visitarmi il Signor Vicario delli principali Gentiluomini di questa Signoria, venendo appunto delli altri bagni dove alloggiava. Fra l'altre cose mi narrò una mirabile istoria di se stesso, che la puntura d'un scargioffolo (*e*) al polpastrello del pollice certi anni fa l'avea messo prima in tal termine, che fu per morirne d'un crudelissimo man-

---

(*a*) Docciarmi.

(*b*) *Far chierca*, cioè rasura rotonda simile a quella che si fanno i cherici in sul cocuzzolo del capo.

(*c*) Rascia, spezie di panno di lana.

(*d*) Liscia. Era calvo.

(*e*) Carciofo.

baigner une fois le jour, tandis qu'on se baigne toujours deux fois, & de rester fort peu de tems à la douche, au lieu qu'on y demeure toujours du moins une heure le matin & autant le soir. Quant à l'usage qui s'y pratique généralement de se faire raser le sommet de la tête, & de mettre sur la tonsure un petit morceau d'étoffe ou de drap de laine qu'on assujettit avec des filets (ou *des bandelettes*), ma tête lisse (*a*) n'en avoit pas besoin.

Dans la même matinée, j'eus la visite du Vicaire & des principaux Gentilhommes de la Seigneurie qui venoient justement des autres bains où ils logeoient. Le Vicaire me raconta, entr'autres choses, un accident singulier qui lui étoit arrivé il y a quelques années, par la piquûre d'un scarabée qu'il reçut à l'endroit le plus charnu du pouce. Cette piquûre le mit en tel état qu'il pensa mourir de défaillance. Il fut ensuite réduit à une telle extrémité, qu'il fut cinq mois au lit sans pouvoir se remuer, étant continuellement sur

---

in mano; mais nous ignorons ce que cela veut dire.

(*a*) C'est-à-dire, *chauve*, ou *pelée*.

camento d' animo; e di là cascò in tal miseria, che fu cinque mesi al letto senza moversi, stando continuamente sopra li reni, li quali sì essendo (*a*) scaldati di questro oltra modo, partorirono il calculo del quale ha patito assai, più d'un anno, e di coliche. In fine il Padre suo Governator di Velitri (*b*) li mandò certa pietra verde che li era venuta nelle mani per il mezzo d'un Frate ch' era stato in India. La quale pietra mentre l'ha avuta addosso, non ha mai sentito nè dolore, nè corso d'arenella (c). Et in questo stato era dipoi dui (*d*) anni. Quanto alla puntura li era rimasto il dito, e quasi tutta la mano, inutile, e ancora il braccio tanto indebolito, ch'ogni anno vienne (*e*) a i bagni di Corsenna per adocciarsi (*f*) questo braccio e mano, come faceva allora.

Il Comune qui è molto povero. Man-

[*a*] O significa *così essendo* o erra in vece di scrivere *essendosi*.
[*b*] Veletri.
[*c*] Di renella.
[*d*] Due.
[*e*] Cioè *ne viene*.
[*f*] Docciarsi.

les reins, & cette posture les échauffa si fort qu'il s'y forma la gravelle, dont il souffrit beaucoup pendant plus d'un an ainsi que de la colique. Enfin son pere, qui étoit Gouverneur de Velitri (a), lui envoya une certaine pierre verte qu'il avoit eue par le moyen d'un Religieux qui avoit été dans l'Inde; & pendant tout le tems qu'il porta cette pierre, il ne sentit jamais ni douleur ni gravelle. Il se trouvoit en cet état depuis deux ans. Quant à l'effet local de la piquûre, le doigt & presque toute la main lui étoient restés comme perclus; le bras étoit tellement affoibli, que tous les ans il venoit aux bains de Corsene pour faire donner la douche à ce bras, ainsi qu'à sa main, comme il la prenoit alors.

Le peuple est ici fort pauvre; ils mangeoient dans ce tems des mûres vertes qu'ils cueilloient sur les arbres, en les dépouillant de leurs feuilles pour les vers à soie.

Comme le marché du loyer de la

(a) Ou *Veletri*, ville de la campagne de Rome.

giavano in questi tempi delle more verdi, le quali coglievano delli arbori che spogliavano della fronde per gli bigatti.

Perchè era rimaso dubbioso il mercato dell' affitto della casa per il mese di Giugno, volsi chiarirmene con l'oste, il quale sentendo come io era richiesto da tutti sui (*a*) vicini, e particolarmente dal patrone (*b*) del palazzo de' Bonvisi che me l'avea offerto a un scudo d'oro per giorno, si risolse di lasciarmelo quanto mi pareria a ragione di 25 scudi d'oro per mese cominciando questo patto il primo di Giugno, e fin là (c) il primo mercato. Questo loco è pienissimo d'invidi fra li abitatori, e d'inimicizie occulte mortali conciò che (*d*) siano tutti parenti. Mi diceva qui una donna questo proverbio:

Chi (*e*) vuol, che la sua donna impregni
Mandila al bagno, e non ci vegni (*f*).

(*a*) Per *suoi* il disse Dante.
(*b*) S'intende il fittajuolo.
(*c*) Si sottintende *dovea durare*.
(*d*) Tuttochè.
(*e*) Perchè il proverbio sia in versi può credersi che fosse così.
Chiunque vuol, che la sua donna impregni,
Mandila a questo bagno, e non ci vegni.
(*f*) Per la rima in cambio di *vegna*, o sia *venga*.

maison que j'occupois étoit demeuré incertain pour le mois de Juin, je voulus m'en éclaircir avec l'Hôte. Cet homme voyant combien j'étois sollicité de tous ses voisins, & sur-tout du maître du Palais *Bonvisi* qui me l'avoit offert pour un écu d'or par jour, prit le parti de me la laisser tant que je voudrois à raison de vingt-cinq écus d'or par mois, à commencer au premier de Juin, & jusqu'à ce terme continuoit le premier marché. L'envie, dans ce lieu-là, les haînes cachées & mortelles, regnent parmi les habitans, quoiqu'ils soient tous à peu-près parens; car une femme me disoit un jour ce proverbe : *Quiconque veut que sa femme devienne feconde, qu'il l'envoye à ce bain, & se garde bien d'y venir.* Ce qui me plaisoit beaucoup, entr'autres choses, dans la maison où j'étois, c'étoit de pouvoir aller du bain au lit par un chemin uni, & en traversant une cour de trente pas. Je voyois avec peine les mûriers dépouillés de leurs feuilles, ce qui me représentoit l'hiver au milieu de l'été. Le sable que je rendois continuellement (par les urines) me paroissoit beaucoup plus raboteux que de cou-

Questo nella mia casa fra l'altre cose m'era assai grato, che per una via pari (*a*) mi veniva del bagno al letto, e corta di 30 passi. Mi dispiaceva di veder questi mori spogliati di fronde, e far a mezza state viso d'invernata. Le arenelle (*b*) ch'io buttava continuamente, mi parevano assai più rozze che del (*c*) solito, e mi lasciavano non so che puntura al cazzo.

Ogni giorno si vedeva d'ogni banda portar a questo loco saggi di diversi vini in piccoli fiaschetti acciò che a chi piacesse delli forestieri ch' erano quà, ne mandasse a recare (*d*): & erano pochissimi buoni vini; leggieri, agretti, e crudi bianchi, o veramente grossi, aspri, rozzi, se non chi mandasse a Lucca, o a Pescia per il Trevisano (*e*) bianco, forte maturo (*f*), e non per questo troppo delicato.

Il Giovedì, festa del *Corpus Domini*, presi

(*a*) Piana.
(*b*) Renelle.
(*c*) Il.
(*d*) Intese di adoperare tal verbo nel significato di *condurre di luogo in luogo*.
(*e*) Trebbiano.
(*f*) Cioè *molto maturo*.

tume, & me causoit tous les jours je ne sai quels picotemens à la verge.

On voyoit tous les jours ici porter de toutes parts différents essais de vins dans de petits flacons, pour que les étrangers qui s'y trouvoient en envoyassent chercher, mais il y en avoit très-peu de bons. Les vins blancs étoient légers, mais aigrets & cruds, ou plutôt grossiers, âpres & durs, si l'on n'avoit la précaution de faire venir de Lucques ou de Pescia, du Trevisan ou *Trebbiano* : vin blanc assez mûr, & cependant peu délicat.

Le Jeudi jour de la Fête-Dieu, je pris un bain tempéré pendant plus d'une heure; j'y suai très-peu, & j'en sortis sans aucune altération. Je me fis donner la douche sur la tête pendant un demi quart-d'heure, & quand j'eus regagné mon lit, je m'endormis profondément. Je prenois plus de plaisir à

presi il bagno un' ora e più, temperato; ci sudai pochissimo, e n'uscii senza alterazione alcuna: m'adocciai (*a*) la testa mezzo quarto d'ora, & al ritorno al letto m'addormentai un pezzo. A questo bagnare, & adocciare (*b*), pigliava più di pacere che altramente. Sentiva nelle mani, & altre parti del corpo, della bruzzura (*c*), e m'accorgeva di più, che delli paesani di quà ce n'erano molti rognosi; e putti che pativano del latine (*d*). Si fa qui come altrove, che quel che cerchiamo noi con tanta difficultà, l'hanno gli paesani in dispregio: e ne vidi assai, che mai non avevano gustate queste acque, e ne facevano cattivo iudizio. Con questo ci sono pochi vecchi. Con le flegma (*e*) ch'io buttava nell' orina (quel che mi accade di continuo) si vedevano delle arenella (*f*) inviluppate, e sospese. Mi pareva sentire questo effetto del bagno

---

[*a*] Docciai.

[*b*] E docciare.

[*c*] Del bruciore.

[*d*] Lattime, cioè bolle con molta crosta, che vengono nel capo, e per la vita a' bambini che poppano.

[*e*] Flemme.

[*f*] Renella.

me baigner & à prendre la douche qu'à toute autre chose. Je sentois aux mains & aux autres parties du corps quelques demangeaisons ; mais je m'apperçus qu'il y avoit parmi les habitans beaucoup de galleux, & que les enfans étoient sujets à ces croûtes de lait (qu'on nome *achores*). Ici, comme ailleurs, les gens du pays méprisent ce que nous recherchons avec tant de difficultés ; j'en ai vu beaucoup qui n'avoient jamais goûté de ces eaux & qui n'en faisoient point de cas. Cependant il y a peu de vieillards. Avec les flegmes que je rendois continuellement par les urines, on voyoit du sable enveloppé qui s'y tenoit suspendu. Lorsque je recevois la douche sur le bas ventre, je croyois éprouver cet effet du bain, qu'il me faisoit sortir des vents. Certainement j'ai senti soudain diminuer à vue d'œil l'enflure que j'avois à mon testicule droit, qui quelquefois étoit gonfle, comme il m'arrive assez souvent : d'où je conclus que ce gonflement est causé par les vents qui s'y renferment. Le Vendredi je me baignai à l'ordinaire, & je pris un peu plus longtems la douche sur la tête. La quantité extraordinaire de sable que je rendois

quando ſotto poneva il pettignone alla polla, che mi ſpingeva fuora i venti. E di certo ho ſentito ſubito, e chiaramente, ſcemare il ſonaglio mio dritto ſe per caſo l'aveva qualche volta gonfiato, come aſſai volte m'avviene. Di queſto conchiudo quaſi, che queſta gonfiatura ſi faccia per mezzo de i flati che ſi rinchiudono. Il Venerdì mi bagnai al ſolito, & adocciai la teſta un pezzetto più. La quantità eſtraordinaria ch'io buttava d'arenella (*a*) di continuo, mi faceva dubitare, che poteſſe eſſere ſtata rinchiuſa nelle reni perchè ſene fuſſe fatto, chi (*b*) la riſtringeſſe, una groſſa palla; e che più preſto fuſſe (*c*) che l'acqua la faceſſe concepire, e di mano in mano partorire. Il Sabbato mi bagnai due ore, & adocciai (*d*) più d'un quarto. La Domenica ſtetti cheto. Al qual giorno un Gentiluomo Bologneſe faceva la feſta d'un altro ballo. Il mancamento d'oriuoli ch'è in queſto loco, & in la più parte d'Italia, mi pareva

---

[*a*] Di renella.

[*b*] Cioè *ſe alcuna.*

[*c*] L'autor volea aggiungere: *queſto il motivo, di quelle che l'altro*, ec.

[*d*] E docciai.

continuellement me faisoit soupçonner qu'il venoit des reins, où il étoit renfermé; car en pressant & paitrissant ce sable, on en eût fait une grosse pelotte: ce qui prouve qu'il provenoit plutôt de là, que de l'eau qui l'y auroit produit & fait sortir immédiatement. Le Samedi je me baignai pendant deux heures, & je pris la douche plus d'un quart-d'heure. Le Dimanche je me reposai. Le même jour, un Gentilhomme nous donna un bal. Le défaut d'horloges qui manquent ici & dans la plus grande partie de l'Italie, me paroissoit fort incommode. Il y a dans la maison du bain une Vierge, avec cette Inscription en vers.

Faites, Vierge Sainte, par votre pouvoir, que quiconque entrera dans ce bain, en sorte sain de corps & d'esprit.

On ne peut trop louer la beauté & l'utilité de la méthode qu'ils ont de cultiver les montagnes jusqu'à la cime, en y faisant, en forme d'escaliers, de grands degrés circulaires tout autour, & fortifiant le haut de ces degrés tantôt avec des pierres, tantôt avec d'autres revêtemens, lorsque la terre n'est pas assez ferme par elle-même. Le terre-

molto difcomodo (*a*). Al bagno c'è una Madonna, e quefti verfi:

AUSPICIO fac, Diva, tuo, quicumque lavacrum Ingreditur, fofpes ac bonus hinc abeat.

Non fi può affai lodare e per la bellezza, e per l'utile, quefto modo di coltivare le montagne fin alla cima facendofi in forma di fcaloni delli cerchi intorno d'effe, e l'alto di queftifcaloni adeffo appoggiandolo di pietre, adeffo con altri ripari, fe la terra di fe (*b*) non ftà foda; il piano del fcalone, come fi rifcontra più largo, o più ftretto, empiendolo di grano; e l'eftremo del piano verfo la valle, cioè il giro, e l'orlo, aggirandolo di vigna; e dove (come verfo le cime) non fi può ritrovar, nè fare piano, mettendoci tutto vigne.

A quefto ballo una donna fi meffe a ballare avendo fur (*c*) la tefta una anguiftara piena d'acqua; e tenendola foda, e ferma, non mancò di molti movimenti gagliardi.

Si ftupivano i medici di vedere la

[*a*] Scomodo.
(*b*) Cioè *dafe medefima*.
(*c*) Su.

plein de cet escalier, selon qu'il se trouve ou plus large ou plus étroit, est rempli de grain ; & son extrémité vers le vallon, c'est-à-dire, la circonférence ou le tour, est entourée de vignes ; enfin, par-tout où l'on ne peut trouver ni faire un terrein uni, comme vers la cime, tout est mis en vignes.

Au bal du *Gentil-homme Bolonois*, une femme se mit à danser avec un vase plein d'eau sur la tête, & le tenant toujours ferme & droit, elle fit beaucoup de mouvemens d'une grande hardiesse.

Les Médecins étoient étonnés de voir la plupart de nos François boire le matin, & puis se baigner le même jour. Le Lundi matin je restai pendant deux

più parte di nostri Francesi bere la mattina, e poi bagnarsi il medesimo giorno. Lunedì la mattina stetti al bagno due ore. Non mi ci adocciai perchè presi tre libre d'acqua per capricio, la quale mi mosse del corpo. Bagnava gli occhi ogni mattina, tenendoli aperti nell' acqua... Non ne sentiva effetto nè d'un verso, nè d'altro. Queste tre libre d'acqua credo che le smaltii al bagno dove pisciai assai volte, e poi sudai un poco più del solito, e per il secesso (*a*). Sentendo mi gli giorni passati il corpo stitico fuora dell' ordinario usava delli sopraddetti 3 grani di coriandro confetto, li quali mi scacciavano molte ventosita donde era pienissimo, roba poco. Con questo che (*b*) io mi purguili mirabilmente i reni, non lasciava di sentirci qualche punture: e giudicava, che fussero più presto ventosità che altro. Martedì stetti due ore al bagno, m'adocciai (*c*) mezza ora, non bevvi. Mercordì stetti una ora e mezza al bagno, m'adocciai (*d*) mez-

(*a*) Il Redi ne fa uso in significato d'*evacuazione*.

(*b*) Benchè.

(*c*) Mi docciai.

(*d*) Mi docciai.

heures au bain ; mais je ne pris pas la douche, parce que j'eus la fantaisie de boire trois livres d'eau, qui m'émûrent un peu. Je me baignois là tous les matins les yeux, en les tenant ouverts dans l'eau ; ce qui ne me fit ni bien ni mal. Je crois que je me débarrassai de mes trois livres d'eau dans le bain, car j'urinai beaucoup ; je suai même un peu plus qu'à l'ordinaire, & je fis quelqu'autre évacuation. Comme les jours précédens je m'étois senti plus resserré que de coutume, j'avois pris, suivant la recette marquée ci-dessus, trois grains de coriandre confits qui m'avoient fait rendre beaucoup de vents dont j'étois tout plein, & peu d'autres choses. Mais, quoique je me purgeâsse admirablement les reins, je ne laissois pas d'y sentir des picotemens que j'attribuois plutôt aux ventosités qu'à toute autre cause. Le Mardi je restai deux heures au bain : je me tins une demi-heure à la douche, & je ne bus point. Le Mercredi je fus dans le bain une heure & demie, & je pris la douche environ pendant une demi-heure.

Jusqu'à présent, à dire le vrai, par le peu de communication & de familiarité que j'avois avec ces gens-là, je

za ora circa. Fin adesso a dir la verità, di (*a*) quella poca pratica, e domestichezza ch'io aveva con questa gente, non scorgeva questi miracoli d'ingegni e discorsi che gliele dà la fama. Non ci vedeva veruna facultà straordinaria: anzi maravigliarsi far troppo conto di queste piccole forze nostre. In modo che questo giorno avendo certi Medici a fare una consulta (*b*) importante per un Signore giovane Signor Paulo de Cesis (nipote del Cardinal de Cesis) ch' era in questi bagni; da parte sua mi vennero a pregare, che mi piacesse d'intendere le loro opinioni e controversie, perchè lui (*c*) era risoluto di stare del tutto al giudizio mio. Me ne rideva fra me stesso. M'accaddero assai di simili altre cose e qui, & in Roma.

Sentivami ancora tal volta abbagliar gli occhi quando mi affaticava o a leggere, o a fissarli incontra a qualche obietto splendente e chiaro: e n' era in gran travaglio d'animo sentendo continuarmi questo difetto dal giorno che

(*a*) Per.
(*b*) Un consulto.
(*c*) Egli.

n'avois gueres bien soutenu la réputation d'esprit & d'habileté qu'on m'a faite; on ne m'avoit point vu aucune faculté extraordinaire, pour qu'on dût s'émerveiller de moi, & faire tant de cas de nos petits avantages. Cependant ce même jour quelques Médecins ayant à faire une consultation importante pour un jeune Seigneur, M. *Paul de Cesis*, (neveu du Cardinal de ce nom) qui étoit à ces bains, ils vinrent me prier, de sa part, de vouloir bien entendre leurs avis & leur délibération, parce qu'il étoit résolu de s'en tenir entiérement à ma décision. J'en riois alors en moi-même; mais il m'est arrivé plus d'une fois pareille chose ici & à Rome.

J'éprouvois encore quelquefois des éblouissemens dans les yeux, quand je m'appliquois ou à lire ou à regarder fixement quelqu'objet lumineux. Ce qui m'inquiétoit, c'étoit de voir que cette incommodité continuoit depuis le jour que la migraine me prit près de Florence. Je sentois une pesanteur de tête sur le front, sans douleur, & mes yeux se couvroient de certains nuages qui ne me rendoient pas la vue courte, mais

mi pigliò la migrena (*a*) ultimamente presso a Firenze: cioè una gravezza di testa sur (*b*) la fronte senza dolore, un certo annuvolar degli occhi che non mi curtava (*c*) la vista, ma non so come me la turbava alle volte. Di poi la migrena (*d*) ci era ricascato due o tre volte: & in questi dì si fermava più, lasciandomi pure al restante le azioni libere. Ma dipoi questo addocciarmi (*e*) la testa mi ripigliava ogni giorno: e cominciai di (*f*) avere li occhi bagnati, come anticamente, senza dolore e rossore: come ancora questo patire della testa erano più di dieci anni che non l' avea sentito fino a questa migrena. (*g*)

Temendo anco, che quest'acqua non m'indebolisse la testa, per questo il Giovedì non volsi aducciarmi (*h*). e mi bagnai una ora.

Il Venerdì, il Sabbato (*i*), la Do-

(*a*) Emicrania, detta *magrana* dal Passavanti, e dal Burchiello.

[*b*] Su.

[*c*] Scortava.

[*d*] Emicrania.

[*e*] Docciarmi.

[*f*] Ad.

[*g*] Emicranía.

[*h*] Docciarmi.

[*i*] L'originale non interpuntato ci lascia

qui la troubloient quelquefois, je ne sais comment. Depuis, la migraine y étoit retombée deux ou trois fois, & dans ces derniers jours, elle s'y arrêtoit davantage, me laissant d'ailleurs assez libre dans mes actions ; mais elle me reprenoit tous les jours depuis que j'avois pris la douche sur la tête, & je commençois à avoir les yeux voilés comme autrefois, sans douleur ni inflammation. Il en étoit ainsi de mon mal de tête, que je n'avois pas senti depuis dix ans, jusqu'au jour que cette migraine me prit. Or, craignant encore que la douche ne m'affoiblît la tête, je ne voulus point la prendre.

Le Jeudi je me baignai seulement une heure.

Le Vendredi, le Samedi & le Dimanche je ne fis aucun remede, tant par la même crainte, que parce que je me trouvois moins dispos, rendant toujours quantité de sable. Ma tête d'ailleurs toujours de même ne se rétablissoit point dans son bon état ; à certaines heures je sentois une altération qu'augmentoit encore le travail de l'imagination.

menica feci pausa a tutta sorte di cura per rispetto di questo, e che (*a*) mi trovava assai men allegro della vita, scacciando sempre arenella (*b*) in furia: ma la testa sempre ad un modo non si saldava in suo bono stato. A certe ore sentiva lì questa alterazione ch' era augmentata (*c*) del travaglio della fantasia.

Il Lunedì, la mattina bevvi in 13 bicchieri 6 libre e mezza d'acqua della fontana ordinaria. Ne smaltii circa 3 libre di bianca, e cruda, innanzi il pasto; il resto poco (*d*) a poco. Questo mal di testa con cio che (*e*) non fusse continuo, nè molto molesto, m'impeggiorava (*f*) assai la carnagione. Non ci sentiva difetto, o debolezza, come anticamente alle volte, ma solamente peso su li occhi con un poco di vista

---

dubbiosi se queste parole *Il Venerdì, il Sabbato*, appartengano a questo periodo, o all' antecedente.

(*a*) Cioè *e perchè*.

(*b*) Renella.

(*c*) Augumentata.

(*d*) A poco.

(*e*) Contuttochè.

(*f*) Mi peggiorava.

Le Lundi matin je bus en 13 verres six livres & demie d'eau de la fontaine ordinaire ; je rendis environ trois livres d'eau blanche & crue avant le dîner, & le reste peu-à-peu. Quoique mon mal de tête ne fût ni continuel, ni fort violent, il me rendoit le teint assez mauvais. Cependant je ne sentois ni incommodité, ni foiblesse, comme j'en avois anciennement éprouvé quelquefois ; mais j'avois seulement les yeux chargés, & la vue un peu trouble. Ce jour, on commença dans la plaine à couper le seigle.

torbida. (*a*) Questo giorno cominciarono al nostro piano à tagliare la segola:

Il Martedì al far del giorno andai alla fontana di Bernabò, e ci bevvi 6 libre in sei volte. Pioveva un poco. Sudai un poco. Mi mosse il corpo, e lavò gagliardamente le budella. Per questo non possi (*b*) giudicare quanto ne avea reso. Orinai poco, ma in due ore avea pigliato calore.

Si tiene quì a dozzina sei scudi d'oro, poco più, per mese uno alloggiato in camera particulare, comoda quanto volete: un servitore altrettanto (*c*). Chi non (*d*) servitore, sarà ancor servito d'all oste di più cose a mangiare convenevolmente,,

Innanzi che passasse il giorno naturale la smaltii tutta, e più che non avea bevuto di tutta sorte di bevanda. Non bevvi ch' una voltetta (*e*) per pasto mezza libra. Cenava poco.

[*a*] Torbida.

[*b*] *Potei*, o *puossi*.

[*c*] Cioè, che non costava più di sei scudi l'alloggio se si avea un servitore.

[*d*] Non ha.

[*e*] L'Autore formò questo diminutivo di

Le Mardi au point du jour j'allai à la fontaine de Barnabé, & je bus six livres d'eau en six verres. Il tomboit une petite pluie, je suai un peu. Cette boisson m'émut le corps & me lava bien les oreilles; c'est pourquoi je ne puis juger delà ce que j'en avois rendu. J'urinai peu, mais dans deux heures j'avois repris ma couleur naturelle.

On trouve ici une pension pour six écus d'or ou environ par mois; on a une chambre particuliere, avec toutes les commodités que l'on veut, & le valet passe par dessus le marché; quand on n'a pas de valet, on est servi par l'hôte en beaucoup de choses & nourri convenablement.

Avant la fin du jour naturel, j'avois rendu toute l'eau, & plus que je n'en avois bu dans toutes les boissons que j'avois prises. Je ne bus qu'une petite fois une demi-livre d'eau à mon repas, & je soupai peu.

Il Mercordì piovoſo preſi 7 libre in 7 volte dell' ordinaria, e le ſmaltii, e quel ch' io avea bevuto di più.

Il Giobbia (*a*) ne preſi 9 libre, cioè d'un tiro (*b*) prima 7, e poi avendo cominciato di ſmatirla ne mandai a cercare altre due libre. La ſmaltii per ogni banda. Beveva pochiſſimo al paſto.

Venerdì, e Sabbato, feci il medeſimo. Domenica mi ſtetti cheto.

Lunedì preſi 7 bicchieri, 7 libre. Buttava ſempre arenella (*c*) ma un poco manco che del bagno (*d*), del quale in queſto effetto viddi ancora l' eſſempio in aſſai d' altri (*e*) in un medeſimo tempo. Queſto dì ſentii un dolore al pettignone come del caſcar di pietre, e ne feci una picciola.

Il Martedì una altra. E poſſo dire

volta per accennare la poca quantità della bevanda.

(*a*) Giovedì.

(*b*) Cioè *in un tratto.*

(*c*) Renella.

(*d*) Cioè, *che quando io facea uſo del bagno.*

(*e*) Cioè. *In altri aſſai*

Le Mercredi qui fut pluvieux, je pris de l'eau ordinaire fept livres en fept fois; je la rendis avec ce que j'avois bu de plus.

Le Jeudi j'en pris neuf livres, c'eft-à-dire, fept d'une premiere féance; & puis quand je commençai à la rendre, j'en envoyai chercher deux autres livres. Je la rendis de tous côtés, & je bus très peu à mon repas.

Le Vendredi & le Samedi je fis la même chofe. Le Dimanche je me tins tranquille.

Le Lundi je pris fept livres d'eau en fept verres. Je rendois toujours du fable, mais un peu moins que quand je prenois le bain; ce que je voyois arriver à plufieurs autres dans le même tems. Ce même jour je fentis au bas-ventre une douleur femblable à celle qu'on éprouve en rendant des pierres, & il m'en fortit effectivement une petite.

Le Mardi j'en rendis une autre, & je puis prefque affûrer que je me fuis apperçu que cette eau a la force de les brifer, parce que je fentois la groffeur de quelqu'une lorfqu'elles defcendoient, & qu'enfuite je les rendois par petits morceaux. Ce Mardi je bus huit livres d'eau en huit fois.

quasi affermatamente essermi accorto, che questa acqua ha forza di spezzarle, perchè d'alcune al calare ne sentiva la grossezza, e poi le buttava en pezzi più minuti. Questo Martedì ne bevvi 8 libre in 8 volte.

Se Calvino avesse saputo, che gli Frati Predicatori di qui si nominavano Ministri, senza dubbio avesse (*a*) dato altro titolo alli suoi.

Mercordì presi 8 libre, 8 bicchieri. La smaltiva quasi sempre, fino alla mezza parte, cruda e naturale in tre ore, poi qualche mezza libra di rossa e tinta; il resto di poi pasto, e la notte.

In questa stagione si radunava la gente al bagno. E di (*b*) quelli essempii ch' io vedeva, & opinione delli Medici, medesimamente del Donato scrittore di queste acque, io non avea fatto grande errore di bagnarmi la testa in questo bagno, perchè ancora usano, essendo al bagno, d' adocciarsi (c) il stomaco con una lunga canna, attac-

[*a*] Avrebbe.
[*b*] Per.
[*c*] Docciarsi.

Si Calvin avoit sçu qu'ici les freres Prêcheurs (*a*) se nommoient *Ministres*, il n'est pas douteux qu'il eût donné un autre nom aux siens.

Le Mercredi je pris huit livres d'eau en huit verres. J'en rendois presque toujours en trois heures jusqu'à la moitié crue & dans sa couleur naturelle; puis environ une demi-livre rousse & teinte; le reste après le repas & pendant la nuit.

Or, comme cette saison attiroit beaucoup de monde au bain, suivant les exemples que j'avois devant moi, & l'avis des Médecins même, particuliérement de M. *Donato*, qui avoit écrit sur ces eaux, je n'avois pas fait une grande faute en prenant dans ce bain la douche sur la tête; car ils sont encore ici dans l'usage de se faire donner dans le bain la douche sur l'estomac, par le moyen d'un long tuyau

(*a*) C'est-à-dire, leurs Supérieurs.

candola d'una banda alla polla, e dell' (*a*) altra al corpo dentro il bagno, e poichè d'ordinario si pigliava la doccia per la testa di questa istessa acqua: e quel dì che si pigliava, si bagnavano. Così per aver io mescolato l'uno e l'altro insieme, non potti (*b*) far grande errore, o in cambio della canna d'aver presa l'acqua del proprio canale della fontana. E forse ch'io ho mancato in questo di non continuarla. E quel sentimento ch'io n'ho fin adesso, par (*c*) essere, c' ho mosso gli umori, i quali col tempo si fussero (*d*) scacciati, e purgati. Costui permetteva, ch' in un medesimo giorno si bevesse, e bagnasse. Et io mi pento di non aver preso l' ardire, come ne aveva voglia, e con qualche discorso (*e*), di berla nel bagno la mattina. Bernabò la lodava (*f*)

[*a*] Dall'

[*b*] Potei. Vedi il Cinonio, Trattato de' verbi, cap. 8.

[*c*] Questa parola non è ben chiaranel Manoscritto. Forse si dee leggere *può*, e supplire al principio del periodo così: *e per quel sentimento* ec.

[*d*] Sarebbero.

[*e*] Ancora l'Ariosto dice *dopo un gran discorso* significando *discorrimento di tempo.*

[*f*] Cioè *il Donato lodava molto l'acqua di*

qu'on attache d'un bout au *furgeon* de l'eau, & de l'autre, au corps plongé dans le bain, comme d'ordinaire autrefois on prenoit la douche fur la tête de cette même eau, & le jour qu'on la prenoit, on fe baignoit auffi. Moi donc, pour avoir mêlé la douche & le bain, ou pour avoir pris immédiatement l'eau à la fource, & non au tuyau, je ne pouvois pas avoir fait une fi grande faute. Ai-je manqué feulement en ce que je n'ai pas continué? Cette idée dont jufqu'à préfent j'ai été frappé, pourroit bien avoir mis en mouvement ces humeurs, dont avec le tems j'aurois été délivré. Le même (M. *Donato*) trouvoit bon qu'on bût & qu'on fe baignât le même jour; d'où je me repens de n'en avoir pas eu la hardieffe, comme j'en avois eu la volonté, & de n'avoir pas bu la matinée dans le bain, en obfervant quelque intervalle entre les deux procédés. Ce Médecin louoit auffi beaucoup les eaux de Barnabé; mais avec tous les beaux raifonnemens de la médecine, on ne voyoit pas l'effet de ces eaux fur plufieurs autres perfonnes qui n'étoient pas fujettes à rendre du fable, comme je continuois toujours d'en voir dans mes urines: ce

molto, ma con queste ragioni & argomenti medicinali. L'effetto di queste acque sopra dell' arenella (*a*) che continuava in me tuttavia, non si vedeva in parecchi altri liberi di questa infermità. Il che dico per non risolvermi, ch' elle producessero l'arenella (*b*) che buttano fuora.

Giovedì la mattina fui al bagno una ora senza bagnar la testa, e innanzi il giorno, per aver il primo loco. Di questo, credo, e dell' aver poi dormito al letto, mi sentii male, la bocca asciutta e sitibonda, e caldo in modo che la sera andando al letto bevvi dui (*c*) grandi bicchieri di quest'acqua rinfrescata. Del che non ne sentii altra mutazione.

Il Venerdì stetti cheto. Il Ministro Frate di S. Francesco (così chiamano li Provinciali) valente uomo, e cortese, & erudito, che era al bagno con molti altri Frati di diversa sorte, mi mandò

Bernabò. Si fa quì uso del tropo per cui Virgilio scrisse *jam proximat ardet Ucalegon.*

[*a*] Renella.

[*b*] La renella.

[*c*] Due.

que je dis, parce que je ne puis me résoudre à croire que ce sable fût produit par lesdites eaux.

Le Jeudi matin pour avoir la premiere place, je me rendis au bain avant le jour, & j'y bus une heure sans me baigner la tête. Je crois que cette circonstance, jointe à ce que je dormis ensuite dans mon lit, me rendit malade; j'eus la bouche séche & altérée avec une telle chaleur, que le soir en me couchant je bus deux grands verres de la même eau rafraîchie, qui ne me causa point d'autre changement.

Le Vendredi je me reposai. Le Ministre Franciscain (c'est ainsi qu'on nomme le Provincial), homme de mérite, sçavant & poli, qui étoit au bain avec plusieurs autres Religieux de différens ordres, m'envoya en présent de très-bon vin, des massepains & autres friandises.

mandò un bel presente di vino bonissimo, massepanni, (a) & altre cose da mangiare.

Il Sabbato non mi curai, & andai a desinare a Menalsio, villaggio bello e grande alla cima dell' una di queste montagne. Portai del pesce, e fui ricevuto in casa d'un soldato ricco che ha molto viaggiato in Francia & altri lochi, e preso moglie, & arricchito in Fiandra. Signor Santo si domanda. Sono là infiniti soldati contadini, bella chiesa, e pochi che non abbino viaggiato molto, divisissimi in queste parti di Spagna, e Francia Senza avvedermene messi (b) un fiore all' orecchia manca. Lo pigliavano a ingiuria li Francesini (c) Di poi pranzo salii al Forte, ch'è un loco munito di mura grandi alla cima giusto del colle ertissimo, ma per tutto cultivatissimo. E qui per li balzi ftrabocchevoli, per li dirupi, e lochi ripidi, e scoscesi colli, si trova non solamente vigna, e gran, ma prato ancora: e non hanno erba nel piano.

---

[a] Marzapani.
[b] Misi. Vedi il Cinonio, cap. 17.
[c] I *partigiani de' Francesi.*

Le Samedi je ne fis aucun remede, & j'allai dîner à *Menalfio*, grand & beau village situé à la cime d'une de ces montagnes dont j'ai parlé. J'y portai du poisson, & je fus reçu chez un soldat, qui, après avoir beaucoup voyagé en France & ailleurs, s'est marié & enrichi en Flandre. Il s'appelle M. *Santo*. Il y a là une belle Eglise, & parmi les habitans un très-grand nombre de soldats, dont la plupart ont aussi beaucoup voyagé. Ils sont fort divisés entre eux pour l'Espagne & la France. Je mis, sans y prendre garde, une fleur à mon oreille gauche; ceux du parti François s'en trouverent offensés. Après mon dîner, je montai au fort qui est un lieu fortifié de hautes murailles pareillement à la cime du mont qui est très-escarpé, mais bien cultivé par-tout. Car ici sur les lieux les plus sauvages, sur les rochers & les précipices; enfin, sur les crevasses de la montagne, on trouve non-seulement des vignes & du bled, mais encore des prairies, tandis que dans la plaine ils n'ont pas de foin. Je descen-

Mi calai poi per un altro verso del monte, dritto.

La Domenica la mattina andai al bagno con parecchi altri Gentiluomini. Ci stetti mezza ora. Mi venne dal Sig. Ludovico Pinitesi un bello presente d'un caval carico di frutti bellissimi, e fra gli altri de i fichi primi, de i quali non cen'era ancora visti al bagno, e dodici fiaschi di vino suavissimo. Et in medesimo tempo il sopraddetto Frate (*a*) altre sorte di frutti in grande quantità: si che ne poteva ancora io usar liberalità a i paesani.

Di poi pranzo fu il ballo, dove si radunarono parecchi (*b*) Gentildonne ben vestite, ma di bellezza comune, con ciò (*c*) fusson delle più belle di Lucca.

La sera mi mandò il Sig. Ludovico di Ferrari Cremonese, molto mio conoscente, un presente di scatole di cotognaro (*d*) bonissimo, e muschiato.

[*a*] Manca *mi donò*, o cosa simile.

[*b*] Così il Boccaccio ha *parecchi miglia*, e il Cecchi *parecchi usanze*.

[*c*] Cioè *tuttochè*.

[*d*] Cotognato.

dis ensuite tout droit par un autre côté de la montagne.

Le Dimanche matin je me rendis au bain avec plusieurs autres Gentilshommes, & j'y restai une demi-heure. Je reçus de M. *Louis Pinitesi* en présent, une charge de très-beaux fruits, & entr'autres des figues, les premieres qui eussent encore paru dans le bain, avec douze flacons d'excellent vin. Dans le même-tems, le Ministre Franciscain m'envoya une si grande quantité d'autres fruits, que je pus en faire à mon tour des libéralités aux habitans.

Après le dîner, il y eut un bal où s'étoient rassemblées plusieurs Dames très-bien mises, mais d'une beauté très-commune, quoiqu'elles fussent des plus belles de Lucques.

Le soir, M. *Louis Ferrari* de Cremone, dont j'étois fort connu, m'envoya des boëtes de coings très-bons & bien parfumés, des citrons d'une espece rare, & des oranges d'une grosseur extraordinaire.

é certi limoni, e delli melaranci (a) di grandezza estraordinaria.

La notte mi prese un poco innanzi il far del giorno il grancio (b) alla polpa della gamba dritta con grandissimo dolore non continuo, ma vicendevole. Stetti in questo disagio una mezza ora. Non era molto tempo che n'avea sentito, ma mi passò in un baleno.

Il Lunedì andai al bagno, e ci fui una ora, il stomaco (c) sotto la polla. Mi pizzicava sempre un poco questa vena della gamba.

Giusto ora cominciammo a sentir li caldi, e le cicale, niente di più ch' in Francia: e fin adesso mi parevano le stagioni più fresche ch' in casa mia.

Le nazioni libere non hanno la distinzione delli gradi delle persone come le altre: e fino alli infimi hanno non so che di signorile a' lor modi. Domandando l'elemosina mescolanci sempre qualche parola d'autorità: Datemi l'e-

(a) Delle melarance.
(b) Granchio.
(c) Cioè *tenendo lo stomaco*

La nuit ſuivante, un peu avant le jour, il me prit une crampe au gras de la jambe droite avec de très-fortes douleurs qui n'étoient pas continues, mais intermittentes. Cette incommodité dura une demi-heure. Il n'y avoit pas longtems que j'en avois eu une pareille, mais elle paſſa dans un inſtant.

Le Lundi j'allai au bain, & je tins pendant une heure mon eſtomac ſous le jet de la ſource; je ſentois toujours à la jambe un petit picotement.

C'étoit préciſément l'heure où l'on commençoit à ſentir le chaud; les cigales n'étoient pas plus incommodes qu'en France, & juſqu'à préſent les ſaiſons me paroiſſent être encore plus fraîches que chez moi.

On ne voit pas chez les nations libres la même diſtinction de rangs, de perſonnes que chez les autres peuples; ici les plus petits ont je ne ſçais quoi de ſeigneurial à leur maniere. Juſqu'en demandant l'aumône, ils mêlent toujours quelque parole d'autorité: comme, *Faites-moi l'aumône, voulez-vous?* ou *Donnez-moi l'aumône, entendez-vous?*

lemosina: volete? Datemi l' elemosina, sapete. Come dice quest' altro in Roma: Fate ben per voi.

Il Martedì stetti al bagno una ora.

Il Mercordì 21 di Giugno a buona ora mi partii della villa avendo ricevuto della (*a*) compagnia che ci era di donne & uomini, prendendo congedo, tutte le significazioni d' amorevolezza che potevo desiderare. Me ne venni per montagne erte, ma piacevoli pure, e coperte, a

(*a*) Dalla.

Le mot à Rome eſt d'ordinaire : *faites-moi quelque bien pour vous-même.*

Le Mardi je reſtai dans le bain une heure.

Le Mercredi 21 Juin, de bonne heure, je partis de la ville, & en prenant congé de la compagnie des hommes & des Dames qui s'y trouvoient, j'en reçus toutes les marques d'amitié que je pouvois deſirer. Je vins par des montagnes eſcarpées, cependant agréables & couvertes, à

